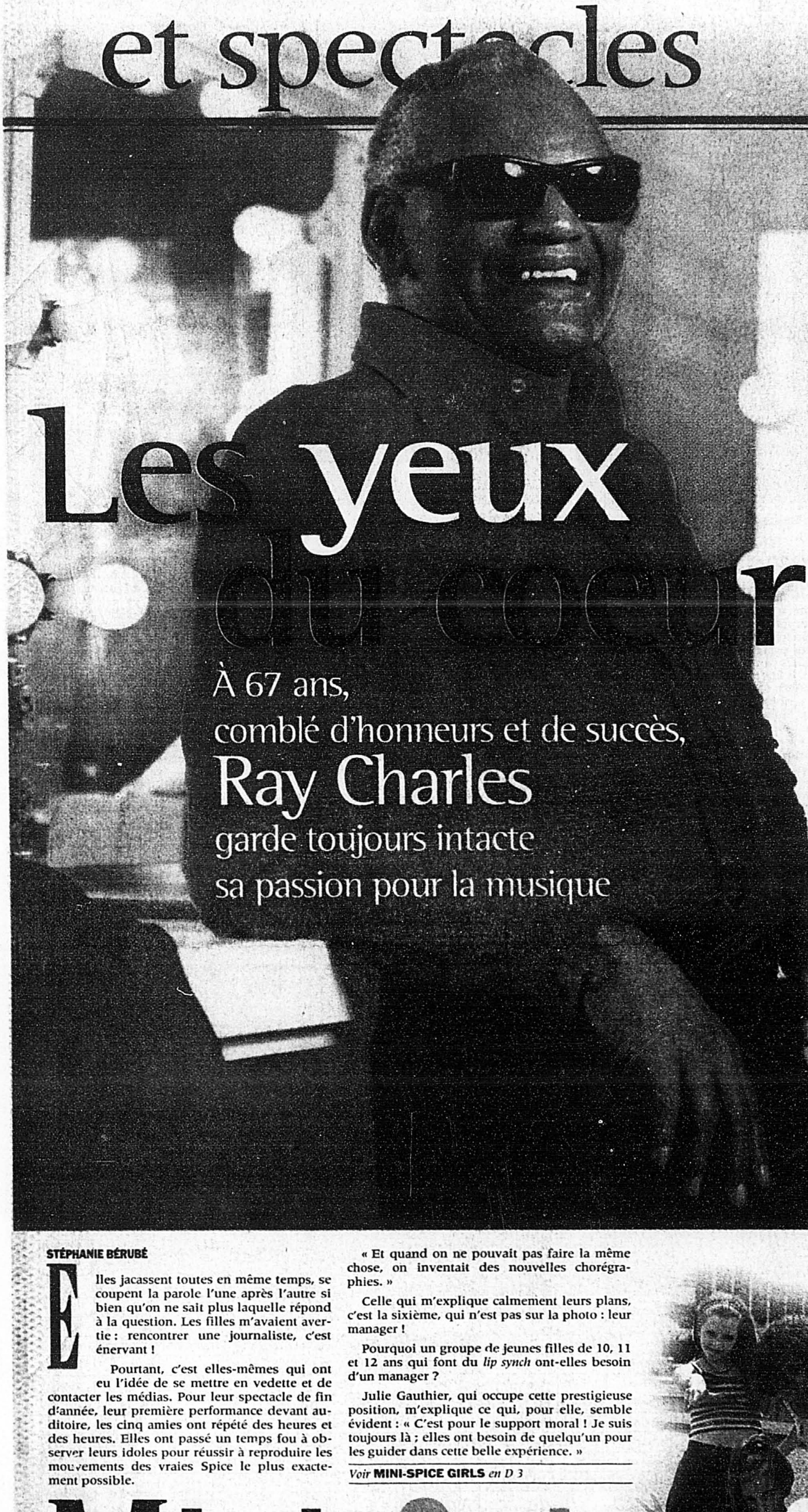
D

Montréal, samedi 4 juillet 1998

Arts et spectacles

La Presse

JONC À DIAMANTS
OR 14 K. 2 TONS
25 PTS DE DIAMANTS
1739 MODÈLES D'ALLIANCES ET JONCS D'ANNIVERSAIRE
SPÉCIAL 319$
2654250
BIJOUTERIE le roy
(514) 277-3127
(coin Jean-Talon) 7139, rue ST-HUBERT



Les yeux du cœur

À 67 ans, comblé d'honneurs et de succès, Ray Charles garde toujours intacte sa passion pour la musique

ALAIN DE REPENTIGNY

Quand on a 67 ans et qu'on s'appelle Ray Charles, un musicien et un chanteur hors de l'ordinaire dont la vie est au moins aussi intéressante que la remarquable carrière, on peut se permettre d'appeler les choses par leur nom.

En mai dernier, au Grand Hôtel de Stockholm, Ray Charles recevait des mains du roi Charles XVI Gustave le prix Polar international, considéré comme le Nobel de la musique, décerné par l'Académie royale de musique de Suède. Ce prix prestigieux, également remis à Ravi Shankar, est doté d'une bourse de 200 000 $. Le jour même, le musicien américain déclarait à l'Agence France-Presse : « C'est le jour le plus extraordinaire de ma vie. »

Flashback. En 1990, la Suède interdisait à ce même Ray Charles de se produire dans ce pays. La raison ? Son nom apparaissait sur la liste noire de l'ONU parce qu'il avait joué en Afrique du Sud en 1981.

Interdit de séjour en Suède ? Au bout du fil, Ray Charles a beau chercher, il ne se souvient pas : « Peut-être que je ne l'ai pas su... » Mais dès qu'on lui parle d'Afrique du Sud, ça lui revient : « Ah oui... j'ai même vécu cela aux États-Unis. Les universitaires faisaient du piquetage à mes concerts. C'était un peu triste. Je n'aimais surtout pas qu'on me dise qu'ils ne feraient plus de piquetage si j'acceptais de donner un spectacle à leur université. Plus vous ferez du piquetage, plus il y aura du monde au spectacle, que je leur répondais. Et la salle était pleine !

« Je ne fais que jouer de la musique, je chante des chansons, je ne fais pas de politique, continue-t-il. Et ce qu'on ne dit pas, c'est que quand je jouais en Afrique du Sud, il n'y avait pas de ségrégation dans le public. C'était écrit dans mon contrat. J'ai même eu des ennuis dans mon propre pays à ce sujet. Dans le sud des États-Unis. Je voulais que mon peuple puisse voir mon spectacle. Si on m'offrait un contrat et qu'on voulait que les gens de couleur s'asseoient au balcon, je ne jouais pas. On m'a souvent poursuivi pour bris de contrat et j'ai perdu de l'argent. Mais en Afrique du Sud, c'était très impressionnant. »

Voir **LES YEUX** *en D 3*

Mini-Spice Girls

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Elles jacassent toutes en même temps, se coupent la parole l'une après l'autre si bien qu'on ne sait plus laquelle répond à la question. Les filles m'avaient avertie : rencontrer une journaliste, c'est énervant !

Pourtant, c'est elles-mêmes qui ont eu l'idée de se mettre en vedette et de contacter les médias. Pour leur spectacle de fin d'année, leur première performance devant auditoire, les cinq amies ont répété des heures et des heures. Elles ont passé un temps fou à observer leurs idoles pour réussir à reproduire les mouvements des vraies Spice le plus exactement possible.

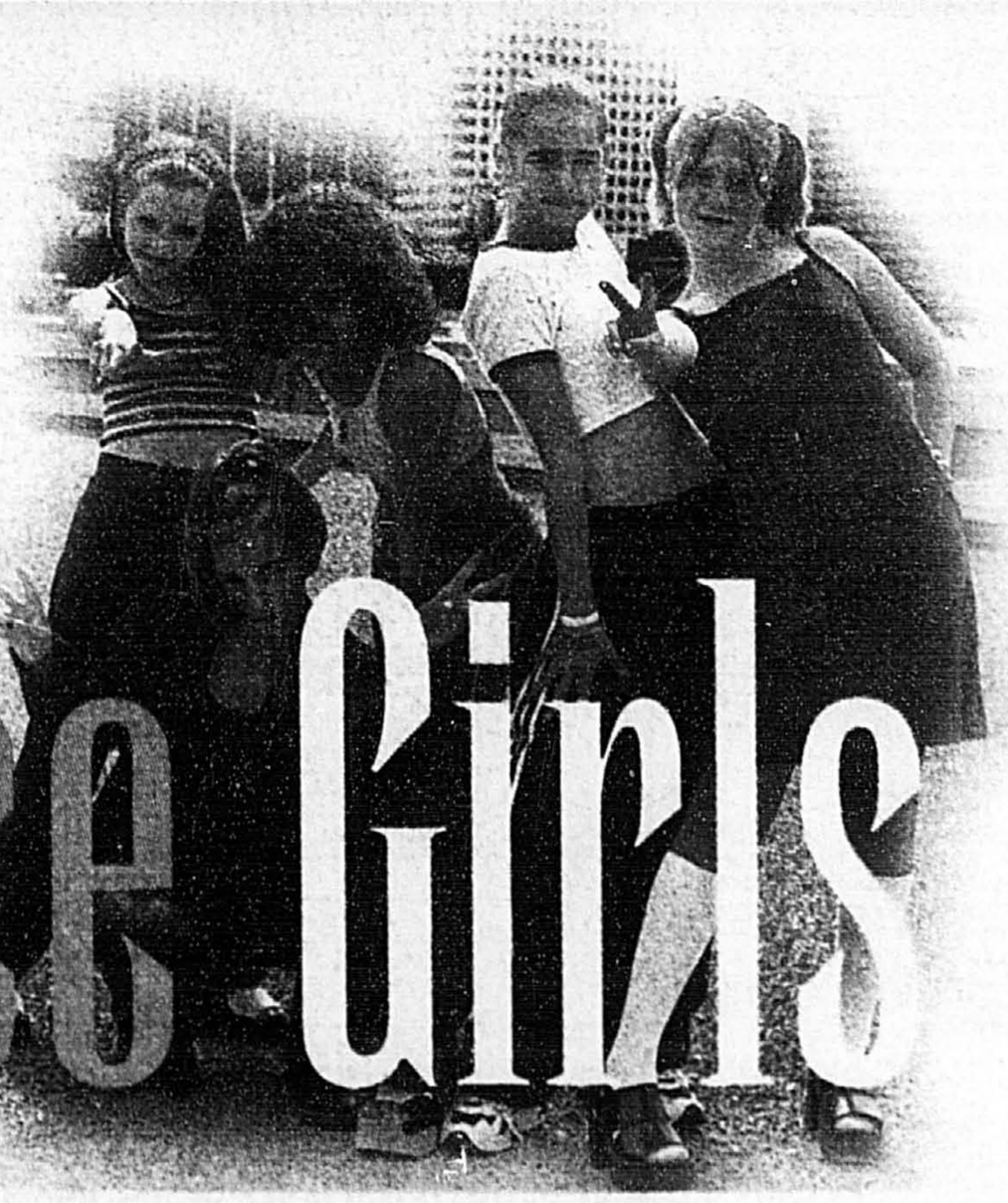
« Et quand on ne pouvait pas faire la même chose, on inventait des nouvelles chorégraphies. »

Celle qui m'explique calmement leurs plans, c'est la sixième, qui n'est pas sur la photo : leur manager !

Pourquoi un groupe de jeunes filles de 10, 11 et 12 ans qui font du *lip synch* ont-elles besoin d'un manager ?

Julie Gauthier, qui occupe cette prestigieuse position, m'explique ce qui, pour elle, semble évident : « C'est pour le support moral ! Je suis toujours là ; elles ont besoin de quelqu'un pour les guider dans cette belle expérience. »

Voir **MINI-SPICE GIRLS** *en D 3*



du Maurier
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
Bell
DIMANCHE 5 JUILLET • 21H30
JAZZ CLUB du Maurier
en collaboration avec CIBL
Spectrum
PROGRAMME DOUBLE
BRAD MEHLDAU TRIO
TERENCE BLANCHARD
Billets en vente au Spectrum, à la Place des Arts (842-2112), aux comptoirs Admission et au 790-1245 (+ frais de service).
La Presse
BANNERED D

Maman est partie à la guerre

TÉLÉVISION



Nathalie Petrowski



Céline Galipeau



Elizabeth Palmer



Julie Miville-Dechêne

Dans *Lettre à un enfant jamais né*, la journaliste et féministe italienne Oriana Fallacci jurait que l'enfant qu'elle portait dans son ventre et qui viendrait bientôt au monde ne changerait rien à sa vie ni à son métier. Qu'une fois l'enfant né, elle le mettrait dans son sac à dos et partirait avec lui aux quatre coins de la planète, sans craindre les guerres et les coups d'État, sans renoncer, entre un changement de couches et un allaitement, à demander des comptes aux grands de ce monde.

C'était un beau rêve qui comme le titre du livre l'indique ne se réalisa jamais. Oriana Fallacci a peut-être rêvé d'avoir un enfant, une fausse couche réelle ou inventée l'en empêcha. À cet égard, elle ne fut pas différente des autres correspondantes de sa génération. Pour Fallacci comme pour Judith Jasmin, Madeleine Poulin ou Francine Bastien, élever une famille et mener une carrière d'aventurière était un rêve aussi improbable qu'impossible.

« Les femmes de ma génération ont sacrifié les enfants parce qu'elles ne croyaient pas possible de concilier l'instabilité de l'étranger et les besoins de stabilité d'une famille », m'expliquait cette semaine Madeleine Poulin.

Aujourd'hui Madeleine Poulin est obligée de constater que les choses ont changé. Et comment ! Dans une monde où l'instabilité est partout monnaie courante, les nouvelles correspondantes ne s'embarrassent plus de tel carcans. Et surtout elles ne veulent plus rien sacrifier : ni la carrière ni les enfants.

Chose encore plus étonnante : leurs patrons suivent le mouvement en se demandant parfois comment elles font mais en se gardant de leur mettre des bâtons dans les roues.

À Radio-Canada, on compte actuellement cinq correspondantes, toutes mères ou en voie de le devenir. La doyenne est Céline Galipeau, 40 ans, mère d'un petit garçon de 9 ans et belle-mère d'un autre de 23 ans qui l'ont suivie avec son chum Jacques Bissonnette pendant deux ans à Londres, quatre ans à Moscou et la dernière année à Paris.

Paule Robitaille, 36 ans, qui a couvert la guerre en Tchétchénie, a accouché tout dernièrement d'un petit garçon qui déménagera avec elle et son mari à Mexico en septembre. Elizabeth Palmer, 42 ans, la correspondante de Moscou et mère d'un fils de 7 ans, est à nouveau enceinte. Elle reviendra accoucher au pays en août et repartira aussitôt en Russie. Geneviève Rossier, 37 ans, qui a fait ses armes pendant la guerre du Golfe, est correspondante depuis un an à Toronto avec son mari et ses deux petits enfants. Et enfin, Julie Miville-Dechêne, correspondante à Washington, est enceinte de 6 mois et compte envoyer des reportages des États-Unis jusqu'à la fin de sa grossesse.

Des cinq, Julie est la seule à vouloir revenir vivre à Montréal après l'accouchement. Pour les quatre autres, élever des enfants et gérer une famille à l'étranger ne semblent pas faire problème. Oui bien sûr, poussées un peu, les correspondantes avoueront que le soutien d'un réseau familial leur manque, que trouver une gardienne pour partir « sur un dix cennes » à la guerre n'est pas toujours évident. Mais jamais au point de renoncer à leur passion. Non, ça jamais.

En leur parlant on découvre aussi que ces aventurières ont une chose en commun, une chose essentielle : un bon chum. Entendez un partenaire souple, ouvert, flexible, disponible, dans certains cas journaliste lui-même ou alors prêt à mettre sa carrière en veilleuse et à rester dans l'appartement mexicain, moscovite ou parisien pour faire les repas et donner le bain aux enfants.

« On peut être mère à l'étranger mais certainement pas monoparentale », affirme Geneviève Rossier.

Celle-ci se revoit aux dernières élections fédérales. Son deuxième bébé avait cinq mois et la patronne était au bout du fil, lui demandant si elle était libre pour monter le lendemain matin dans l'autobus de Preston Manning.

« Ce que j'ai trouvé formidable, raconte Rossier, c'est qu'elle n'a jamais mentionné le bébé. Même si je venais d'accoucher, je n'étais pas réduite à ma seule fonction biologique. J'étais encore considérée comme une journaliste. »

Le temps de trouver une gardienne fiable et Rossier sautait dans l'autobus avèc son cellulaire et les photos de ses enfants. Tout le monde a trouvé cela normal sauf l'épouse de Preston Manning qui affichait une mine triste et compatissante à toutes les fois qu'elle croisait la « pauvre » correspondante de Radio-Canada.

« Un jour, je lui ai répondu que j'étais dans l'autobus de mon propre gré, que c'était mon choix et celui de personne d'autre. Elle ne m'en a plus jamais reparlé. »

Pour Elizabeth Palmer, enceinte de sept mois, ce ne sont pas tant des airs affligés que des regards perplexes qui se posent sur son ventre. « Quand je pars en reportage dans la campagne russe, je conduis une Jeep Toyota, une voiture habituellement réservée aux maffiosi. Les femmes des campagnes qui me voient débarquer en sont tout éblouies. Une m'a même demandé si je n'avais pas peur d'expulser le bébé en changeant les vitesses de la Jeep », raconte-t-elle en rigolant.

Lorsqu'elle était enceinte de trois mois, Palmer est partie au Kosovo couvrir le début du conflit armé. Tout dernièrement, on lui a demandé d'y retourner. Pour une rare fois, elle a refusé. « Je trouvais que je ne courais plus assez vite pour éviter les balles », explique-t-elle le plus sérieusement du monde.

L'idée de revenir avec un bébé naissant dans un Moscou blafard pauvre et pollué ne l'inquiète pas outre-mesure. « Les choses ont beaucoup changé depuis cinq ans, plaide-t-elle. On trouve des couches partout. Les soins médicaux privés sont très bien. Pour les urgences sérieuses par contre, il faudra aller à Londres ou à Helsinki. C'est loin mais ça se fait. »

Même chose pour Paule Robitaille qui partira avec bébé et mari à Mexico, une ville où l'air pur est aussi rare que l'eau potable. Et même si la nouvelle maman s'inquiète de la salubrité mexicaine, l'appel du large est trop fort pour qu'elle y renonce.

Quant à Céline Galipeau, la doyenne des correspondantes, ces collègues lui doivent une fière chandelle. C'est elle qui a parti le bal il y a six ans en devenant à Radio-Canada la première correpondante à l'étranger avec mari et enfants. Avant elle, ce métier aussi dangereux qu'excitant était l'apanage des femmes célibataires ou des hommes mariés à des épouses prêtes à tout sacrifier pour leur organiser un foyer.

« La première fois que j'ai demandé à Radio-Canada une allocation pour les frais de garde, on ne savait pas de quoi je parlais », se souvient Céline Galipeau. Au fil des mois pourtant, la correspondante a réussi à imposer une nouvelle réalité : celle d'une correspondante libre et disponible mais néanmoins chef de famille.

Ce ne fut pas toujours facile. Personnellement s'entend. Céline se souvient encore de ses départs précipités aux petites heures du matin devant son fils en larmes, des topos envoyés de la Place rouge en plein nuit à cause du décalage horaire, des anniversaires ratés, des parties de pêche reportées et de l'incompréhension des enfants devant cette maman qui enfilait une veste pare-balles pour partir à la guerre pendant que papa restait à la maison.

« Un jour j'ai expliqué au plus petit qu'aller à la guerre était mon métier et que j'avais besoin de faire ce métier-là pour être heureuse et pour être la mère que je suis. Ce jour-là, je crois qu'il a tout compris. »

Cette année pour la première fois depuis longtemps, Céline Galipeau ne travaillera pas de l'été. Elle en profitera pour aller à la pêche avec son fils. Le gilet pare-balles restera dans le placard en attendant que maman retourne à la guerre...

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Sonia Sarfati

20 h 00 17 HIMALAYA

Incursion *Au coeur des glaciers*, pas seulement pour le plaisir (car il y en a) mais pour la science: ces neiges et glaces accumulées depuis des millénaires autour et sur les hauts sommets de l'Himalaya sont une source unique d'information concernant les changements climatiques.

21 h 00 CD BIOGRAPHIES

Portrait de ce saxophoniste de génie qu'a été Charlie Parker, mort prématurément en 1955, à l'âge de 35 ans. Histoire de pouvoir placer un mot dans les conversations entre jazzophiles qui abondent ces jours-ci (pourquoi donc?)...

22 h 30 HDI VOCATION JOURNALISTE

Début de cette série de 13 émissions qui s'attarde sur le plus beau métier du monde (!) et rend hommage aux pionniers de la presse écrite du Canada français. En guise de *lead* de la série, un portrait d'Olivar Asselin.

23 h 00 SHOW HAMLET

Fou comme Mel Gibson se prenant... non, pas pour Mel Gibson mais pour Hamlet. Réalisé par Franco Zeffirelli, ce drame met également en vedette Glenn Close et Alan Bates. Tout ce beau monde faisant allégrement la preuve que les familles dysfonctionnelles ne sont pas nées avec notre siècle.

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 9 13 Le Téléjournal	Le Vent des années 60	Baseball / Marlins - Expos						Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport (22:27)	Cinéma / L'ESCORTE (5) avec Claudio Amendola (22:50)		2 9 13 SRC
TVA	4 8 t 7 10 Le TVA	Cinéma / SUPERMAN IV (6) avec Christopher Reeve, Gene Hackman			Cinéma / LOUP (4) avec Jack Nicholson, Michelle Pfeiffer						Le TVA	Sports (23:24) / Loteries (23:40)	4 8 t 7 10 TVA
TQc	15 17 24 45 Monde merveilleux de Disney / Culture éclair (18:55)		National Geographic		Himalaya / ...des glaciers	Les Pays du Québec	Cinéma / LA FEMME DE ROSE HILL (3) avec Marie Gaydu, Jean-Philippe Écoffey		Cinéma / UNE LONGUE JOURNÉE QUI S'ACHÈVE (3) avec Marjorie Yates, Leigh McCormack (22:40)				15 17 24 45 TQc
TOS	16 30 35 Dehors les chefs	Cinéma / DANIELLE STEEL: CHER DADDY (6) avec Patrick Duffy, Kate Mulgrew			Cinéma / ALIEN 3 (5) avec Sigourney Weaver, Charles S. Dutton						Le Grand Journal (22:58)	Cinéma (23:28)	16 30 35 TOS
CTV	12 Pulse	Home Teams	Star Trek: Voyager		Neon Rider		America's Most Wanted		Once a Thief		CTV News	Pulse / Sports	12 CTV
	8 News	Regional Cont.	Wheel of...	Dbl Exposure	Cops							News	8
PBS	CBC 6 Baseball (16:00)		North of 60		Witness		Cinéma / JOHNNY MNEMONIC (5) avec Keanu Reeves, Dolph Lundgren				Saturday Report	Cinéma / LYDIA	CBC 6
	ABC 22 World News	Pub	Star Trek: Deep Space Nine		Timecop		Cinéma / UNSTRUNG HEROES (4) avec Nathan Watt, Andie MacDowell				Roseanne	Baywatch	ABC 22
	CBS 3 News	CBS News	Entertainment this Week		Dr. Quinn, Medicine Woman		Early Edition		Walker, Texas Ranger		News	Hercules	CBS 3
	NBC 5	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Cinéma / TALL TALES: THE LEGEND OF PECOS BILL (4) avec Nick Stahl				The Profiler			Sat. Night	NBC 5
	33 The Lawrence Welk Show		Mulberry	...Being Served?	A Capitol Fourth 1998			The Statue of Liberty		Leonard Bernstein's New York		Cinéma	33
	57 Antiques Roadshow		The Editors	McLaughlin	Yes, Minister	Goodnight...	Monty Python's	Faith... Future	Ripping Yarns	A Capitol Fourth 1998			57
	A & E L.A. Detectives		America's Castles	Pops Goes the Fourth!						Pops Goes the Fourth!			A & E
	BRAVO Arts & Minds	Cinéma / HAROLD LLOYD'S FEET FIRST (4)			Duke Bluebeard's Castle			Rowan Atkinson Live (21:15)		Ed Sullivan Sh.	Dame Edna	Monty Python's	BRAVO
CÂBLE	CÂBLE 9 V. Place publique	Côté golf	Spéciaux				Vies de travail		Full Rap	2/3 Monde	Infocomm		CABLE 9 V.
	CANAL D M*A*S*H	...juste pour rire	Les Châteaux/Barons de l'industrie		Le Goût du monde / Hong Kong		Biographies / Charlie Parker		Jazz: Diana Krall Trio		Cinéma / BÉTHUNE (4)		CANAL D
	CNN WorldView	Reliable Sources	Capital Gang	Sports Tonight	World Today	Bus. Unusual	Larry King Weekend		World Today	Capital Gang	Sports Tonight		CNN
	DISC. Wings		...Connection	Cosmic Highw.	Animal Tracks	The Nature Nut	Journeys		Discover Magazine		...Connection	Cosmic Highw.	DISC.
	FAMILY CH. Billy the Cat	Bug Juice	Cinéma / NO DESSERT DAD, TILL YOU MOW... (5)			Winnie the Pooh	Cinéma / NOT QUITE HUMAN II (5)			The Torkelsons	Zorro	Cinéma	FAMILY CH.
	FOX Honey I Shrunk the Kids		The X-Files		Daredevils Live!				NYPD Blue		Mad TV		FOX
	GLOBAL Jake and the Kid		Ready or Not	Myst. Island	Traders		Early Edition		The Outer Limits		Inside Country	Sat. Night	GLOBAL
	HISTORY Turning Points		Mansions	Great Wonders	Historylands	Witness to...	Cinéma / TO KILL A MOCKINGBIRD (3) avec Gregory Peck, Mary Badham						HISTORY
	LIFE Outdoor Adv.	Cottage Life	Cdn Travel	Outdoorsman	Animal Adv.	Horse Tales	Nat. Geographic	Outdoor Adv.	The Car Pros	Timeless Places	New Yankee	Just Ask	LIFE
	MM MuchMegaHits		MuchOnDemand		Fax	Pop-Up Video	'97 Smash Hits Poll Winners Party		VideoFlow	Fax	Beavis & Butt-Head		MM
	MP Fax		Box-Office	Perfecto	AC/DC: No Bull			Musique vidéo	Bouge!		Groove		MP
	MMAX Top 30 MusiMax				Les Grands Concerts / Classic Whitney Live from Washington D.C.				Boîte à jazz MusiMax: Juke Joint		MusiMax Collection		MMAX
	NW World News	On the Arts	News Weekend		Antiques Roadshow		Rough Cuts		Saturday Report	Pacific Report	Fashion File	Big Life...	NW
	RDI Simplement...	Rivières / Moisie	Monde ce soir	Cdn au Vietnam	Hong Kong: ombres chinoises		Le Journal RDI	Entrée...	Trajectoires	Vocation...	Griffe	Mtl spectacle	RDI
	RDS Monde du sport	Sports 30 Mag	Tennis / Tournoi de Wimbledon - Finale chez les femmes						Les Superstars WWF		Sports 30 Mag	France 98	RDS
	SHOWCASE Forever Knight		Cinéma / LOVE (5) avec Joni Mitchell, Nicholas Campbell				Due South		Red Dwarf	Hale & Peace	Cinéma / HAMLET (3)		SHOWCASE
	TÉLÉTOON Tom et Jerry	Yogi l'ours	Fifi Brindacier	Bêtes à craquer	Splat!	Ned et son triton	Les Simpson	Capitaine Star	Patrouille...	Highlander	Les Simpson	Ned et son triton	TÉLÉTOON
	TLC Ancient Prophecies Part III				When Disaster Strikes		Witnesses to an Execution		Sam Sheppard - The Real Story		When Disaster Strikes		TLC
	TSN Beach Volleyball	Sportsdesk	Baseball / Expos - Marlins							World Cup...	Sportsdesk		TSN
	TV5 Thalassa		Journal de FR2	Pour la gloire / Le Journal des festivals (20:45)			Faites la fête					Journal belge	TV5
	VIE Fête des bébés	Combat... chefs	Solo/Plaisirs farfelus à s'offrir seul		Diagnostic / Trauma - vie et mort...		Tango		Éros et Compagnie / Spécial sexualité des ados				VIE
	YTV Shirley Holmes	Reboot	Buffy the Vampire Slayer		Goosebumps	Freaky Stories	Goosebumps	Are You Afraid	Breaker High	YTV's Hit List		Anti-Gravity...	YTV
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Les yeux du coeur

LES YEUX / *Suite de la page D 1*

Ray Charles n'est pas aveugle de naissance. À cinq ans, peu après la noyade de son jeune frère, il a perdu la vue progressivement. À sept ans, il était aveugle. « Mes yeux sont mon handicap, mais mes oreilles sont ma chance », a déjà dit le musicien.

« Si tu ne peux voir, ta seule autre ressource, c'est l'ouïe, précise-t-il au téléphone. Je trouve Helen Keller merveilleuse — même privée de la vue, de l'ouïe et de l'odorat, elle a mené une vie remarquable —, mais je ne pourrais jamais être comme elle. Pas à mon âge en tout cas. Entendre, c'est la clé. Sans cela, rien d'autre n'existe. Je ne pourrais pas faire comme Beethoven. Je pourrais peut-être écrire de la musique, parce que je sais comment les notes sonnent, mais... »

Dans le très beau coffret qui lui est consacré (*The Birth of Soul*, paru en 1991), Ray Charles confiait au regretté journaliste Robert Palmer qu'à ses débuts, il n'essayait pas de plaire aux Blancs ou aux adolescents. « Comme je ne pouvais voir les gens danser, je n'écrivais pas du jitterbug ou du twist. »

Aujourd'hui, il ajoute : « Ma mère m'a toujours dit : sois toi-même. Si tu deviens cireur de chaussures, sois le meilleur en ville. Même aujourd'hui, je ne suis pas les modes. Le hip hop, je ne sais même pas ce que c'est. En bout de ligne, ce qui compte c'est que ça soit bon. »

L'ambassadeur

Ray Charles est certes l'un des grands ambassadeurs de la musique américaine du XXe siècle. Faites le test dans votre entourage : l'artiste a des fans de tous les âges, de tous les milieux, de toutes les sensibilités. Au fil des ans, il a joué et chanté du rhythm and blues, de la soul, du country, du rock, du gospel, du jazz... « J'écoute toutes sortes de musiques tout le temps, dit-il. Il y a bien des choses que je n'ai pas l'occasion d'écouter. Et certaines qui ne me disent pas grand-chose.

—Vous vous intéressez au rap ?

—Pas du tout. Parce que je suis un musicien. Il faut que ça stimule mon esprit. Je récite de la poésie depuis que j'ai sept ans. Qu'est-ce que c'est au juste le rap ? J'ai fait la même chose dans les années 50 : *It Should Have Been Me* (une chanson dans laquelle il récitait les couplets). Je n'y trouve aucun intérêt. J'aime Perry Como, Sinatra, Aretha Franklin, Johnny Cash, George Jones, Hank Jones, des gens qui me stimulent. »

La mort de Sinatra l'a évidemment attristé : « J'ai réagi comme tout le monde. Il avait vraiment un talent exceptionnel. Quand j'étais petit, on le comparait à Bing Crosby. Mais j'ai toujours cru que finalement, Sinatra était vraiment le *cat* , man ! »

Ça s'entend, même comblé d'honneurs et de succès, à 67 ans, Ray Charles garde toujours intacte sa passion pour la musique. « C'est toujours excitant, man ! » dit-il en pensant au spectacle qu'il donnera à la salle Wilfrid-Pelletier, demain soir, lui qui fut la vedette du tout premier Festival international de jazz de Montréal, en 1980. La dernière fois qu'on l'a vu, c'était au défunt Forum, le 11 août 1993.

« C'est toujours pareil, poursuit-il. Et c'est grâce à la musique. C'est ce qui me stimule, me garde en vie.



« Entendre, c'est la clé. Sans cela, rien d'autre n'existe. Je ne pourrais pas faire comme Beethoven. Je pourrais peut-être écrire de la musique, parce que je sais comment les notes sonnent, mais... »

Mini-Spice Girls

MINI-SPICE GIRLS /
Suite de la page D 1

Et Julie prend son rôle très au sérieux. Pendant la séance de photos, alors que les jeunes imitatrices font des poses à la « girl power », Julie fait les dernières retouches. Un petit coup de peigne sur la tignasse de l'une, un ajustement sur le look vestimentaire de l'autre. De la graine de René Angelil à l'oeuvre !

Les filles n'ont pas donné dans l'excès, bien que les talons hauts leur donnent une démarche plus chancelante que sexy. Elles ont décidé de faire des imitations des Spice Girls pour surpasser les autres filles de l'école qui en faisaient déjà. Le père de Kristel, la plus jeune et la plus volubile du groupe, était leur chauffeur pour la journée. À regarder sa fille poser, la ville de Montréal à ses pieds, il considère que le groupe d'amies a atteint son objectif. Elles aussi se considèrent les meilleures. Elles pensent déjà à composer leurs propres musiques et à se lancer dans le merveilleux monde de la chanson. Une façon de poursuivre une carrière originale, mais surtout, de rester cinq, alors que le célèbre groupe anglais ne compte plus que quatre membres.

La « Geri » du groupe a eu la trouille lorsqu'elle a appris que son alter ego laissait tomber ses soeurs. Peur non justifiée, selon ses quatre copines : elles resteront unies mal gré les tumultes du groupe original.

Jessica « Emma » Lussier explique qu'elles en sont maintenant à l'étape de la location de studio : « On aimerait faire des spectacles devant nos parents et nos amis. » Les filles ont des grands projets d'avenir, l'imitation des Spice Girls n'est que leur rampe de lancement, leur passeport vers les grands honneurs. Sûr qu'elles veulent commencer petit : des shows privés et des performances devant l'école l'année prochaine. Il reste tout l'été pour parfaire leur art.

—Et les parents, Jessica, qu'est-ce qu'ils en pensent vos parents ?

—L'année prochaine on va être au secondaire, alors nos parents doivent réaliser qu'on n'est plus des bébés, me sermonne-t-elle, comme si vraiment ma question n'avait aucun sens.

Leur insolence pourrait déranger ; elles se comportent comme des stars établies qui sont bien en contrôle de la situation. Mais somme toute, ces six jeunes filles qui ont décidé de ne pas attendre après quelqu'un pour se faire connaître de tout le Québec sont charmantes.

Seule ombre au tableau : elles n'ont pas réussi à se procurer des billets pour le spectacle de leurs homologues au Centre Molson la semaine prochaine. Elles vont donc observer le phénomène à partir de leurs maisons de la Rive-Sud ; en attendant de connaître elles aussi leur heure de gloire !



Dans l'ordre habituel : Kristel Bérard, Jessica Masson, Fadwa Sabbar, Stéphanie Binette et Jessica Lussier.







théâtres d'été

THÉÂTRE QUATRE/CORPS

À Châteauguay

seulement 20 minutes de Montréal !

du 2 juillet au 15 août 1998

Et ainsi de suite...



D'après les courtes pièces **d'Anton Tchekhov**

Mise en scène **Igor Ovadis**

Scénographie **Marie-Claude Pelletier**

Avec

Roxanne Boulianne
Stéphane Gagnon
Claude Lemieux
Francis Soucy

Réservations 698-3127

Théâtre Quatre / Corps inc. — Châteauguay

2650536-D

À DÉCOUPER À DÉCOUPER



À L'AFFICHE

les dimanches, lundis et mardis à 20 h 30 au PATRIOTE Sainte-Agathe-des-Monts

Réservations : 1-888-326-3655 ou (819) 326-3655

2651148-D

À DÉCOUPER À DÉCOUPER

THEATRE LE CHANTECLER

HOTEL LE CHANTECLER, STE-ADELE, AUT. 15 NORD SORTIE 67

PATRICIA TULASNE — CÉDRIC NOËL — CATHERINE ARCHAMBAULT — DENYS PARIS — PERRETTE SOUPLEX — LOUIS LALANDE — CHRISTINE LAMER



UNE NUIT CHEZ VOUS...MADAME

FORFAITS DISPONIBLES (450) 229-3591 STE-ADELE

MERCREDI AU SAMEDI : 20H30
8 MATINÉES SAMEDI : 17H00

2627631

Époustouflant...Exceptionnel...

Le Théâtre des Cascades

Comédie de **Michael Frayn**
Traduction et adaptation de **Josée La Bossière**
Mise en scène de **Serge Denoncourt**
Direction artistique de **Francis Reddy**

présente

La pièce est exceptionnelle tant par le nombre de comédiens que par le tour de force que représente ce texte. Amateurs de performance théâtrale à vos sièges. — *Suzanne Gagnon, Journal L'Étoile*

Silence en coulisses



Louise Bombardier
Raymond Bouchard
Louise de Beaumont
Caroline Dardenne
Serge Denoncourt
Antoine Durand
Michel Laperrière
Guillaume Lemay-Thivierge
Pierrette Robitaille
Donald Pilon



Souper-théâtre • Magnifique restaurant au bord de l'eau • Salle climatisée
Une journée inoubliable à 30 minutes de Montréal
Du mercredi au vendredi: 20h30 • Samedi: 19h et 22h
Réservez maintenant: (514) **455-8855**



réservations: 584-2271

Prix Théâtre: Individuel 21,75$ + taxes — Groupe de 20 pers. et + 15,00$ + taxes (par personne)

Bateau-théâtre L'ESCALE
Saint-Marc-sur-Richelieu
Autoroute Jean-Lesage (route 20) sortie 112
42 km de Montréal

Restaurant: 584-2226
Repas pour groupe à 19,50$ / personne
Services et taxes inclus

2642615-D



Théâtre Rougemont

Tout l'été à partir du 10 juin

Du mercredi au vendredi à 20h30
Samedi à 18h30 et 21h30

370, rang de la Montagne, Rougemont

FORFAITS AVEC LES QUATRE FEUILLES

RÉSERVATIONS 1-(514) (Jolin (450)) 469-3006

SALLE AVEC CLIMATISATION

2641702-D

SUPER SPÉCIAL DU JEUDI SOIR

THÉÂTRE des Hirondelles

LUNES DE MIEL



Diane Jules
Marc Legault
Sandra Dumaresq
Jean-Marie Lapointe
Robert Lavoie

Salle climatisée

Une comédie de **William Van Zandt & Jane Milmore**

Traduction et adaptation **Robert Boivin et Robert Lavoie**

Mise en scène de **Robert Lavoie**

Mardi au Samedi à 20h30

RÉSERVATIONS: (450) 446-2266

Forfait Souper-Théâtre • Buffet à volonté

ST-MATHIEU-DE-BELOEIL, AUTOROUTE 20 EST (SORTIE 105)

2632279-D



Dès le 17 juin 1998
Réservez maintenant
(819) 363-2900

Théâtre d'Été — Les Grands Chênes — Théâtre d'Été — Descadres — AP TP — Mauricie bois-francs

2621241-D

CHAPITEAU Saint-S...

Déjà 100 000 spectateurs



Salle Climatisée Fauteuils-cinéma

Lévesque & Turcotte

EN COLLABORATION AVEC TRC

Du 2 juillet au 6 septembre
RÉSERVATIONS : 227-1616 • 1-888-227-1616
ADMISSION : 790-1245 • 1-800-361-4595

2636623-D

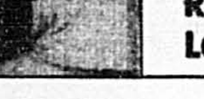
Théâtre D'Eastman

Salle Marjolaine Hébert

Du 20 juin au 29 août 98

La comédie musicale

Des Grenouilles et des Hommes



CRÉATION Michel Duchesne — MISE EN SCÈNE André Montmorency — PRODUCTION Jean-Bernard Hébert Inc.

avec **Nicole Leblanc, André Montmorency**
Pauline Lapointe, Jacques Girard, Brigitte St-Aubin
Frédérick De Granpré, Miro



Du théâtre musical qui donne envie d'être en amour et d'y croire encore une fois.

DU MARDI AU SAMEDI

RÉSERVATIONS: (450) 297-2860

Théâtre d'Été

55, chemin du Théâtre, Stukely-Sud
Eastman, Autoroute 10 - sortie 106

AP TP

Du 17 juin au 29 août 98

Love

Le triangle amoureux version comique. — *Carmen Montessuit, Journal de Montréal*

Beaucoup de rigueur chez les acteurs. — *Philippe Desrosiers, S.R.C.*

Au Théâtre du Vieux-Terrebonne

Une comédie de Murray Schisgall

Mise en scène Jacques Lessard — **Production** Théâtre ProFusion Inc.

Direction générale et artistique Jean-Bernard Hébert



"LOVE"
Une comédie romantique au style bondissant et ironique.

RÉSERVATIONS
(450) 964-1220

Théâtre d'Été — TOURISME LANAUDIÈRE

Théâtre du Vieux-Terrebonne
867, rue St-Pierre, Terrebonne
Route 25 Nord - sortie 22 est

AP TP

À L'AFFICHE



La Mandragore

De Jean-Pierre Ronfard
Mise en scène de Jacques Rossi
Direction Artistique de Jean-Bernard Hébert

avec **Gabriel Sabourin, Manon Lussier**
Louisette Dussault, Chantal Bisson, Jean-Guy Roy
Albert Millaire, Stéphane Brulotte

Une coproduction de: Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc., le Palace de Granby et le Centre National des Arts d'Ottawa.

DU 26 JUIN AU 29 AOÛT 98

Le Palace de Granby

135, rue Principale, Granby

En provenance de Montréal Autoroute 10 sortie 68 - En provenance de Sherbrooke sortie 74

RÉSERVATIONS

Théâtre d'Été

(450) 375-2262
1-800-387-2262
Fax: (450) 375-7707

AP TP

Disques

Trois opéras de Rachmaninov

CLAUDE GINGRAS

Pianiste, compositeur d'oeuvres pour son instrument, Rachmaninov fit aussi quelques essais du côté de l'opéra : trois ouvrages en un acte, faisant chacun moins d'une heure, et que Deutsche Grammophon vient de grouper en un coffret de trois disques.

Aleko, le premier de ces opéras, date des années où Rachmaninov était encore aux études : 1892-93. L'oeuvre valut au jeune homme de 20 ans le premier prix de composition du Conservatoire de Moscou et s'inspire d'une pièce de Pouchkine, *Les Tziganes*. L'intrigue : Aleko, qui a quitté la vie urbaine pour suivre une bande de bohémiens, découvre que sa compagne le trompe avec un jeune tzigane et les poignarde tous les deux.

Les deux autres opéras, *Le Chevalier avare* et *Francesca da Rimini*, vinrent plus tard, en 1906, et furent créés le même soir sous la direction de Rachmaninov, alors musicien reconnu. *Le Chevalier avare* — nulle part, à commencer par chez DG, on n'en trouve le titre original russe — s'inspire aussi de Pouchkine, avec comme sujet, cette fois, la haine d'un fils pour son père rongé par l'avarice. Rachmaninov y prend prétexte à une longue scène quasi freudienne de 22 minutes où l'avare contemple ses trésors.



Francesca da Rimini est le plus connu des trois sujets. On le retrouve chez Dante, chez D'Annunzio dans une pièce de théâtre, chez Tchaïkovsky dans un poème symphonique et dans une trentaine d'opéras dont un, parfois joué, de Zandonai. Comme dans *Aleko*, nous assistons ici à un crime passionnel. Francesca a été forcée d'épouser le bossu Lanciotto Malatesta, mais c'est avec le jeune frère de ce dernier, le beau Paolo, qu'elle passe ses nuits. Le mari les surprend et les tue. Ils sont damnés et l'action nous transporte en enfer où Dante lui-même nous sert de guide.

(Rachmaninov entreprit un quatrième opéra, *Monna Vanna*, dont il ne subsiste que le premier acte, enregistré en anglais chez Chandos il y a quelques années.)

Les trois ouvrages offrent un intérêt indiscutable : par les sujets, d'abord, ensuite par l'écriture, tributaire de Tchaïkovsky, Moussorgsky et même Wagner en ce qui concerne le traitement des voix, mais annonciatrice aussi du grand symphoniste Rachmaninov. Chacun fut enregistré au moins une fois dans le passé. Par ailleurs, Le Chant du Monde réalisa en 1992-93 une intégrale des trois opéras, en Russie, avec des chanteurs inconnus en dehors du pays et un choeur et un orchestre russes, sous la direction d'un chef du nom d'Andreï Tchistiakov. Stylistiquement, la nouvelle intégrale DG s'en rapproche considérablement car elle a été réalisée en Suède, sous la direction du chef estonien Neeme Järvi et avec des chanteurs russes pour la plupart.

Produit authentiquement russe sous tous les rapports, l'intégrale du Chant du Monde est très valable, comme document, mais la nouvelle version lui est supérieure sur presque tous les points. Par sa voix profonde et mordante, l'Aleko de Sergueï Leiferkus éclipse facilement le chanteur de la version précédente, dont la voix est cotonneuse et l'interprétation, banale. Mais il est vrai que le Jeune Tzigane de la version DG a des problèmes d'aigu que son homologue de la version russe ne connaît pas. Pour le rôle-titre du *Chevalier avare*, difficile de choisir : les deux basses diffèrent mais se valent en ce qui concerne la couleur vocale et l'accentuation de certains mots. Enfin, en Francesca, Maria Guleghina, chez DG, montre plus de voix et de caractère que la chanteuse de l'autre version, où le Paolo est cependant plus intense que chez DG.

On pourrait poursuivre ainsi la comparaison pour chaque rôle. Dans l'ensemble, les chanteurs de DG sont supérieurs. La direction des deux chefs est très dramatique, le choeur a plus de spontanéité chez Le Chant du Monde, mais la prise de son DG est plus récente et plus fraîche.

RACHMANINOV : Aleko, Le Chevalier avare et *Francesca da Rimini*, opéras en un acte. Sergueï Leiferkus et Vladimir Chernov, barytons, Sergueï Aleksashkine et Anatoly Kotcherga, basses, Maria Guleghina, soprano, Sergueï Larin et Ilya Levinsky, ténors, Anne Sofie von Otter, mezzo-soprano, et autres ; Choeur de l'Opéra de Göteborg et Orchestre Symphonique de Göteborg. Dir. Neeme Järvi (Deutsche Grammophon, coff. 3 d., 453 452-2).

Errol Parker est mort

Agence France-Presse
PARIS

Le pianiste, organiste, batteur et compositeur de jazz français Errol Parker est mort dans la nuit de mercredi à jeudi d'un cancer dans un hôpital new-yorkais à l'âge de 73 ans, a-t-on appris hier auprès de ses proches.

Originaire d'Oran (Algérie), Errol Parker, né Raph Shecroun, avait commencé sa carrière, après des études de sculpture, en jouant à Paris avec les saxophonistes James Moody et Don Byas, le batteur Kenny Clarke, et Django Reinhardt. Au début des années 60, il adopte son pseudonyme pour des raisons de contrat et connaît en 1963 un véritable succès commercial avec sa composition *Lorre*. S'exprimant dans un style proche de celui d'Errol Garner, il était peu après sérieusement blessé à l'épaule dans un accident de voiture et ne devait plus retrouver sa virtuosité. Il vivait aux États-Unis depuis 1968.

OSM
Les Concerts de l'été à Notre-Dame
Présentés par
POWER CORPORATION DU CANADA

Charles Dutoit et la musique sacrée francaise
Jeudi 9 juillet 1998


Charles Dutoit


Karina Gauvin

Charles Dutoit, chef
Karina Gauvin, soprano
Noëlla Huet, mezzo-soprano
Darryl Edwards, ténor
Marc Boucher, baryton
Chœur Régional Vittoria d'Ile de France
Chœur professionnel de l'OSM
Iwan Edwards, chef de chœur
Franck, *Psaume 150*
Duruflé, *Requiem*
Gounod, *Messe solennelle de Sainte-Cécile*

Mozart et les romantiques
Mercredi 15 juillet 1998


Charles Dutoit


John Zirbel

Charles Dutoit, chef
John Zirbel, cor
Mozart, *Divertimento en si bémol K.137/125b*
R. Strauss, *Concerto pour cor n° 2*
Dvořák, *Symphonie n° 4*

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Basilique Notre-Dame de Montréal
Billets : OSM : 842-9951
Admission : 790-1245
Place des Arts : 842-2112
La Presse

théâtres d'été

Les BEAUX-FRÈRES
Théâtre Sainte-Adèle
mardi au vendredi : 20h30
samedi : 19h00 - 22h30
Comédie de Johnnie Mortimer & Brian Cooke
Adaptation : Michel Forget
Mise en scène : Monique Duceppe
Michel Forget
Linda Sorgini
Luc Guérin
Adèle Reinhardt
Linda Malo
Esther Lewis
À L'AFFICHE

Forfait Souper-Théâtre dans notre salle à manger
Réservations : (514) 990-7272 • 227-1389 • 229-7611

Hôtel mont Gabriel


Le PATRIOTE de Sainte-Agathe Présente
Marie-Lise Pilote
Du 20 Juin au 1 Août

PIERRE LÉGARÉ
Du 5 Août au 5 Septembre
réservation:
1 888 326-3655
1 819-326-3655
CITE CKAC 730 TQS

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.
présente en collaboration avec QIT-Fer et Titane inc.
UN WEEK-END DE FOUS!
De Brian Clemens et Dennis Spooner
Mise en scène: Monique Duceppe
FORFAITS DISPONIBLES! REPAS-THÉÂTRE-HÉBERGEMENT
À L'AFFICHE
en juin Vendredi 20 h 30 23 $
Samedi 21 h 00 26 $
À compter du 1er juillet
Mercredi au Vendredi
20 h 30 23 $
Samedi 21 h 00 26 $
Informations et réservations:
Sorel et région
(514) 743.8446
Ligne directe de Montréal
(514) 393.9022
Théâtre du Chenal-du-Moine inc.
1645, chemin du Chenal-du-Moine,
C.P. 398, Sainte-Anne-de-Sorel J3P 5N8

Yvan Benoit Claude Prégent Michel Poirier Jean-Guy Viau
Isabelle Vincent Pauline Martin Danielle Lépine
Théâtre d'été

Théâtre Saint-Sauveur
Claude Michaud, Mireille Deyglun
Caroline Lavigne, Raymond Legault
Harry Standjofski, Sylvie Boucher
Louis de Santis, Marie-Josée Godin
Le DIABLE à quatre
Comédie de Michael Pertwee
adaptation et mise en scène Claude Maher
mardi au vendredi : 20h30
samedi : 19h00 - 22h30
À L'AFFICHE

Forfait Souper-Théâtre dans notre salle à manger
Réservations : (514) 227-8466 • (514) 990-4343

Musique

Boudreau n'a pas dit ça !

CLAUDE GINGRAS

« Être joué par un grand orchestre symphonique, c'est faire l'amour à un cadavre ! Un jeune compositeur qui a de la verve ne peut communiquer avec cette bande de gros derrières qui ont tout classifié ! »

La citation est attribuée à Walter Boudreau et figure dans le dossier sur la vie musicale canadienne que Georges Gad publie dans le numéro de juin du magazine français *Le Monde de la Musique*.

Le directeur artistique de la Société de Musique contemporaine du Québec a-t-il vraiment dit cela ? Pas tout à fait, précise l'intéressé, qui tient à une mise au point. Le texte ainsi formulé laisse entendre que les « gros derrières » sont les musiciens d'orchestre avec lesquels il est souvent appelé à travailler, ce qui, bien sûr, risque de lui attirer des ennuis.

« Entre ces deux phrases, rappelle Boudreau, j'en avais dit d'autres qui, celles-là, se référaient à l'ensemble du public de ces orchestres, qui ne veut entendre rien d'autre que du Mozart et du Brahms. Les « gros derrières », ce sont ces auditeurs-là. Je ne visais absolument pas les musiciens qui, eux, doivent jouer ce qu'on leur demande. »

Le dossier de M. Gad, qui fait sept pages illustrées, dresse un portrait assez fidèle de la vie musicale « d'un océan à l'autre ». Mais il comporte aussi sa part de petites erreurs et inexactitudes, comme c'est si souvent le cas.



Walter Boudreau ne visait absolument pas les musiciens qui doivent jouer ce qu'on leur demande.

Ainsi, on lit avec étonnement que Serge Garant est réputé pour sa musique concrète, lui qui ne s'intéressa jamais à la chose, et que Michel-Georges Brégent est mort à 15 ans. On apprend aussi l'existence de l'« Ensemble Arion Quatuor », du chef d'orchestre « Mario Bernardini » et de la salle « Wilfried-Pelletier ».







Théâtre

15 secondes / Une pièce juste pour rire... jaune!

RAYMOND BERNATCHEZ

Lorsque Jean-Marc Parent a lancé sa carrière, il y a une dizaine d'années, en osant se payer la gueule d'un handicapé cérébral, l'un d'eux, Dave Richer, ne l'a pas trouvé très drôle. Loin d'être en désaccord avec l'humoriste sur le fond, Dave Richer estimait que le numéro de Parent aurait été beaucoup plus efficace, formellement, s'il avait été exécuté par un... véritable handicapé.

Jusqu'au 15 juillet, sur la scène montréalaise du théâtre Espace Go, c'est maintenant lui qui déclenche les rires dans la salle en interprétant, avec les comédiens Normand D'amour, Michel Laprise et Marie-Hélène Thibault, le personnage de Mathieu, dans la pièce *15 secondes*, de François Archambault.

Ce spectacle mettant en scène un homme atteint de paralysie cérébrale, qui entreprend de séduire la blonde brillante et sexy de son frère jeune et beau, a été créé en mars 1997, au Nouveau Théâtre Expérimental. C'est après l'avoir vu à cet endroit que Gilbert Rozon, le grand ponte du Festival juste pour rire, a décidé de l'inscrire cette année à sa programmation estivale. Après avoir vu à mon tour, mardi, Dave Richer s'avancer en scène en se déhanchant comme un danseur de samba, en exécutant des mouvements de moulinets désordonnés avec ses bras puis mâchouiller ses répliques comme s'il s'agissait d'autant de patates chaudes, je peux convenir que Jean-Marc Parent n'a plus qu'à aller se rhabiller. L'élève a dépassé le maître.

Ravi de ce qui lui arrive, Dave Richer, flanqué de son copain Normand D'amour, m'explique laborieusement, dans un restaurant de la rue St-Denis, comment il en est arrivé-là. « Malgré mon handicap, j'ai toujours voulu être comédien. Et, comme il n'en existait aucun comme moi, je me suis dit qu'il en faudrait bien un. Alors je me suis inscrit en art dramatique au Collège St-Laurent et j'y suis resté deux ans. » Laissons Normand D'amour nous donner la suite de l'explication.



Dans *15 secondes* » Dave Richer rêve de s'envoyer en l'air avec la belle Marie-Hélène Thibault.

« Il y a cinq ans, Michel Laprise qui montait le spectacle théâtral *Tonalité*, avait besoin d'un handicapé dans la pièce. Ayant entendu parler de Dave, il l'a engagé. Je me suis donc retrouvé en répétition avec lui et ça a immédiatement cliqué entre nous. Ce gars-là, c'était comme mon frère. Une complicité écoeurante s'est établie entre lui et moi. On n'arrêtait pas de se baver et de se bitcher devant le monde. Plus les gens trouvaient ca drôle, plus on en remettait. Un jour, on s'est dit qu'il fallait absolument qu'on fasse quelque chose ensemble dans ce ton-là, à la scène. Le dramaturge François Archambault, en s'inspirant de la vie de Dave, a écrit la pièce *15 secondes* et voilà pourquoi on peut nous voir au théâtre Go jusqu'au 15 juillet ».

Dans le genre pas banal, les rapports entre les personnages de Mathieu (le handicapé) et Claude (le jeune premier incarné par D'amour), dépassent aisément le 8,8 à l'échelle Richter. Dans une relation qui n'est pas sans nous rappeler celle de Abbot et Costello, notre vrai bonhomme désarticulé se fait donner un coup de journal derrière la tête par celui qui joue son frère tout en se faisant traiter de « p'tit Christ » par lui. Quant aux blagues sur sa lenteur d'élocution, elles foisonnent. Et plutôt que d'en pleurer, le personnage de Dave s'en amuse. Non satisfait de cela, il en rajoute. Lorsque son frère lui confie que l'ex de sa blonde lui fait des misères, Mathieu le handicapé fait à Claude l'étonnante proposition suivante : « veux-tu que je lui casse les jambes ? » Pour un type qui tient à peine sur les siennes, l'offre excède si nettement la demande qu'un irrésistible éclat de rire fuse dans la salle, bouleversant toutes les conventions.

À moi les belles filles

La convention veut en effet que l'on ne se moque jamais, au grand jamais, de personnes atteintes de tels handicaps. Dave Richer n'a cure de tout cela. Plein d'humour, doté d'une vitesse de réflexion mentale excédant celle du commun des mortels (bien que les muscles de son visage refusent de témoigner extérieurement de cette rapidité de pensée), Dave savoure les plaisirs de la vie. Il aime... se payer la tête des autres et être traité de semblable manière par eux. Alors, pour la pitié dangereuse, vous pouvez repasser. S'il avait été physiquement normal, dit-il encore, il ne se serait pas comporté autrement. Il ne voit aucune raison justifiant une attitude différente du simple fait qu'il soit atteint de paralysie cérébrale pour avoir manqué d'oxygène 15 secondes à la naissance, d'où le titre de la pièce.

La beauté du spectacle, c'est qu'il transgresse les tabous. Drôle, il l'est à n'en point douter. Même s'il fait rire plutôt jaune occasionnellement.

Le thème est plus que troublant puisque l'auteur évoque par le truchement du cas de Dave Richer la délicate question du désir sexuel ressenti à l'égard des filles sveltes, intelligentes, jeunes et belles par des hommes au corps meurtri dotés d'un cerveau et d'un sexe en parfait état de marche.

Une fille semblable, Dave Richer rêve d'en avoir une dans sa vie et dans son lit un jour. Le spectacle lui permet d'exprimer librement ce besoin auprès des jeunes spectatrices qui le percevront sans doute plus positivement en apprenant à mieux connaître ses sentiments réels durant deux heures.

« Même si le but du spectacle n'est pas de me trouver une blonde, je constate, quand certaines filles viennent me voir après la représentation, que leur perception s'est modifiée et qu'une telle rencontre n'est pas impossible. Cela prouve que nous avons tout avantage à parler ouvertement de notre réalité. C'est pour cela que je veux gagner ma vie en jouant au théâtre et au cinéma. C'est pour ça que je donne des conférences (pas assez à mon goût) dans les écoles et les collèges. Pour mieux faire comprendre qui nous sommes réellement ».

FESTIVAL CRAVEN A
Juste pour rire
15-26 JUILLET 1998 MONTRÉAL
en association avec Bleue

L'ÉCOLE NATIONALE DE L'HUMOUR
FÊTE SES 10 ANS
AVEC PLUS DE
30 HUMORISTES
DIPLÔMÉS DE L'ÉCOLE
DANS UN SPECTACLE AU PROFIT DE L'ÉCOLE NATIONALE DE L'HUMOUR
INVITÉS
CLAUDINE MERCIER
JEAN-MARC PARENT • JEAN-MICHEL ANCTIL
FRANÇOIS MASSICOTTE
FRANÇOIS MORENCY • MAXIM MARTIN
ET PLUSIEURS AUTRES DIPLÔMÉS CONNUS.
MISE EN SCÈNE DE DANIEL BRIÈRE
ANIMÉ PAR
MARIO JEAN
ET
MARTIN MATTE
LE MERCREDI 15 JUILLET
19 H 30,
THÉÂTRE ST-DENIS 1
19,60$, 35,10$, 45,55$
(PLUS FRAIS DE SERVICE)
EN VENTE DÈS MAINTENANT
BILLETTERIE
JUSTE POUR RIRE : 845-2322
THÉÂTRE ST-DENIS : 790-1111
école nationale de l'humour
2653187-D
LIGNE INFO RIRE BELL : (514) 790-HAHA
CODE : ECOL
Bell
Radio-Canada

Un Classique
Hydro Québec présente
LANAUDIÈRE
FESTIVAL INTERNATIONAL
en collaboration avec La Presse
DU 29 JUIN AU 1 AOÛT 1998
dimanche 5 juillet 14h30
Les voix de Soweto avec Imilonji KaNtu. Les représentants de neuf tribus sud-africaines chantent des hymnes à l'espoir, au combat et à la solidarité.
IMILONJI KANTU CHORAL SOCIETY (Soweto, Afrique du Sud)
GEORGE MXADANA, direction
Amphithéâtre 19 $ 15 $ 14 $ Gazon / Lawn 10 $
dimanche 12 juillet 14h30
Desjardins
Angèle Dubeau et La Pietà, un orchestre féminin, proposent un voyage musical à Venise au XVIIIe siècle. En plus, des pièces familières arrangées par François Dompierre.
ANGÈLE DUBEAU ET LA PIETÀ
VIVALDI et arrangements de François Dompierre
Amphithéâtre 19 $ 15 $ 14 $ Gazon / Lawn 10 $
Venez pique-niquer à l'Amphithéâtre !
Sur présentation de votre billet de concert, il est possible de pique-niquer sur le « gazon » à compter de midi les dimanches.
Enfants de 12 ans et moins Admis gratuitement, dans la section « gazon », si accompagnés d'un adulte.
SPÉCIAL : TERRASSE DE L'AMPHITHÉÂTRE CONCERT ET BUFFET CHAMPÊTRE
Dimanche: 34 $
(taxes et service inclus)
Info Lanaudière Bell
1 800 561-4343
ou 759-4343
www.lanaudiere.org
Canadien Transporteur officiel
Chaîne culturelle Radio-Canada Diffuseur officiel
Développement économique Canada
Joliette
2642272-D
F3

VIRAGE
Un groupe d'entraide pour personnes atteintes du cancer et leurs proches.
Un don pour la vie
Un don pour l'espoir
et pour l'entraide
CHUM
Campus Notre-Dame,
Pavillon Mailloux,
local K1253-5
1560, rue Sherbrooke est,
Montréal, H2L 4M1
tél.: (514) 281-6000
poste 8139
PROMOTION VIRAGE2

«Le pari est gagné!»
Thérèse Parisien, CKAC
«EX-TRÊ-ME-MENT CONTAGIEUX!»
«...un Grease jubilatoire!»
Sonia Sarfati, La Presse
«Rythme d'enfer!»
Pénélope McQuade, Salut Bonjour, TVA
«Serge Postigo m'a épatée!»
Nadia Bilodeau, CKMF
«Chorégraphies entraînantes!»
«Mise en scène pleine de pep!»
Catherine Vachon, Nouvelles TQS
«Marina Orsini est transcendante!»
Maryse Roberge, CKVL
2 nouvelles semaines de SUPPLÉMENTAIRES en vente maintenant
Mise en scène : DENIS BOUCHARD
Chorégraphie : Dominique Giraldeau
PRODUCTEURS : ALLAN SANDLER ET MARC POULIN
Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
300, DE MAISONNEUVE EST
AVEC : MARINA ORSINI • BRIGITTE MARCHAND • MICHÈLE DESLAURIERS • JOËL LEGENDRE
SERGE POSTIGO • PATRICK OLAFSON-HÉNAULT • MARJOLAINE LEMIEUX • MARC POULIN
AINSI QUE : MAUD BEAUCHEMIN • RICHARD BELHUMEUR • JEAN-LUKE CÔTÉ • BRIGITTE DESY
SERGINE DUMAIS • AMÉLIE GRENIER • DANIEL LAFLÈCHE • O'NEIL LANGLOIS • HÉLÈNE MAJOR • RICK MILLER
Grease
Une comédie musicale de rock'n'roll des années 50
2656447-D
RÉSERVATIONS : (514) 987-6919 • ADMISSION : (514) 790-1245 • GROUPES 20 ET + : (514) 334-4288

ULTRA SONS



Où va Solaar

■ Pas facile de tirer à boulets rouges sur MC Solaar. Après tout, s'il y a un monde de rap franco ces jours-ci, s'il y a Passi, Dubmatique, La Gamic et autres Squeegee, c'est un peu, beaucoup, grâce à lui. Cela dit, ce monde a diablement changé. Il est passé des scènes de variétés au chaud bitume de la rue, il est passé d'un ton jojo à un ton plus dur et plus cru. Confronté à cette nouvelle réalité, Solaar, manifestement, ne sait trop comment réagir. Il y a deux semaines, il débarquait au Métropolis avec une caravane digne de Puff Daddy : danseuses, danseurs, choristes, écrans, montages vidéo, costumes et mises en scène, bref, le genre de spectacle qu'on servira sous peu dans les casinos. Et voilà qu'il nous lance *MC Solaar*, un quatrième CD qui fait déjà figure de pire moment en carrière. Oui, Solaar peut toujours manier le verbe avec éclat. Oui, Solaar peut amuser avec sa poésie. Mais tout cela a un terrible goût de réchauffé. Encore une fois, Claude MC parle de sa jeunesse, des top models, des filles qui le font suer, des caïds du monde (sur le précédent *Paradisiaque*, c'était Escobar, Noriega ou Capone, cette fois, c'est Kadhafi, Castro ou le commando de Monaco) et de moult sujets déjà repérés sur ses CD précédents. Et quand notre héros tente de faire rimer « capitaine Kirk » avec « beurk », quand il tente de pousser sa prose au point de se transformer en navrant pastiche hip-hop, la question devient inévitable : Où va Solaar ? La réponse est peut-être entre les mains du réalisateur Jimmy Jay. Depuis le départ de Jay, le système Solaar n'est plus le même. Et ce n'est certes pas le travail de Boom Bass derrière la console qui va améliorer les choses. *MC Solaar* est donc un CD sans saveur, prévisible, dont la principale qualité reste sa courte durée. Résumons en un mot : décevant.

Richard Labbé
collaboration spéciale

MC SOLAAR, MC Solaar, Polydor/Polygram.



Trésor caché

■ Maria Joao est un trésor caché... sur ce continent. Les amateurs les plus pointus l'ont déjà entendue chanter à Victoriaville, la voici revenir au FIJM (le jeudi 9 juillet). Elle jouit désormais de l'appui de la puissante étiquette Verve, avec laquelle elle vient de faire un deuxième disque : *Cor*. Excellent. La Portugaise n'a pas une voix qui fera s'écrouler les murs de Jéricho (tout à fait défendable, cependant), mais elle pourrait donner à toutes les chanteuses de puissance un grande leçon de créativité. Chez Maria Joao, cultures africaines et européennes mijotent dans une marmite d'onomatopées, de percussions subtiles, de fines guitares et d'envolées pianistiques. Maria Joao est une authentique improvisatrice, tributaire du jazz moderne, chanteuse dont le discours rythmique (assez capoté merci) est en parfait synchronisme avec ses collègues, en particulier le piano de Mario Laginha (cosignataire de cet album), les guitares de Wolfgang Muthspiel et les percussions de Trilok Gurtu. Voilà une magnifique expérience de métissage.

Alain Brunet

COR, Maria Joao et Mario Laginha, Verve / PolyGram.

De Londres à Kingston

■ L'introduction de la pièce *Hooligans* annonce la bonne nouvelle : « This is the new face of rock and roll. » Si cela est vrai, si Rancid incarne vraiment le « nouveau visage » du rock and roll en 1998, alors force est de constater que nous sommes entre bonnes mains. Avec son juteux mélange de rock and roll, de punk-rock et de ska, le groupe californien Rancid a concocté en *Life Won't Wait* un quatrième album fort solide, dynamité au possible, qui contient plusieurs hymnes éventuels pour une jeunesse indomptée et indomptable. Loin de la démagogie à la Bad Religion, ce groupe raconte la rue, ses occupants et sa culture. Skins, rudies et punks font partie de l'univers de Rancid, un univers qui débute à Londres pour le côté punk-à-bottes-les-poings-en-l'air (les Clash, quelqu'un ?) pour culminer à Kingston, Jamaïque, avec le côté ska. La musique de Rancid est sale, désinvolte, pas du tout parfaite et souvent mal chantée. Bref, du bon rock and roll. Que demander de plus ?

Richard Labbé
collaboration spéciale

LIFE WON'T WAIT, Rancid, Epitaph.



Jazz excellent, clichés franchouillards

■ On vous le répétera le weekend durant, Toots est un phénix de l'improvisation, un des plus grands musiciens sur terre. Mais je ne puis vous dire que son plus récent album m'a subjugué. *Chez Toots*, son nouveau repaire sur disque, on vous sert un menu prédigéré, classiques de la chanson française mis en jazz, chantés notamment par Diana Krall ou Dianne Reeves... avec un horrible accent (*an jour tou verras on se récontreras...*). Et je n'ai toujours pas compris pourquoi on a fait appel à Johnny Mathis afin d'interpréter *Les Moulins de mon coeur*. Vraiment pas dans le ton, mononcle Johnny... Se croyait-il à la messe ? Par contre, Shirley Horn s'en tire parfaitement avec *Once Upon A Summertime*, version anglaise de *La Valse des lilas*. Voilà un album qui s'adresse essentiellement au marché anglophone, une idée du producteur Miles Goodman. Malgré tout, Jean-Baptiste Thielemans y joue merveilleusement de l'harmonica chromatique, ses accompagnateurs (dont le pianiste Bert van den Brink) abattent de l'excellente besogne. Jazz excellent, clichés franchouillards...

Alain Brunet

CHEZ TOOTS, Toots Thielemans, Private Music.

Le grand down

■ On a connu Eric Serra pour ses collaborations fructueuses avec le cinéaste Luc Besson. C'est lui, entre autres, qui a signé les trames sonores de *Nikita*, *Subway* et surtout *Le Grand Bleu*, vendu à plus de 2 millions d'exemplaires. Las ! Fallait-il absolument que le compositeur se mette en tête de devenir auteur et chanteur ? Comprenez que cet album bilingue marque l'entrée offcielle de Serra dans l'univers de la pop music. Et que tout cela n'est guère convaincant sinon pour les fans, qui y trouveront (peut-être) un certain charme « atmosphérique » et quelques passages musicaux plus réussis, malgré les arrangements platement synthétiques en retard d'au moins dix ans. Du reste, on coule de gâchis en désastres. Piètre auteur, Serra est encore plus mauvais chanteur, pâle copie d'un Peter Gabriel (*Little Light Love*), interprète à la voix exsangue, vide d'émotion et absente de vie. « Ce mortel ennui... » aurait chanté Gainsbourg.

Jean-Christophe Laurence
collaboration spéciale

ERIC SERRA, RXRA, Virgin.

Rock

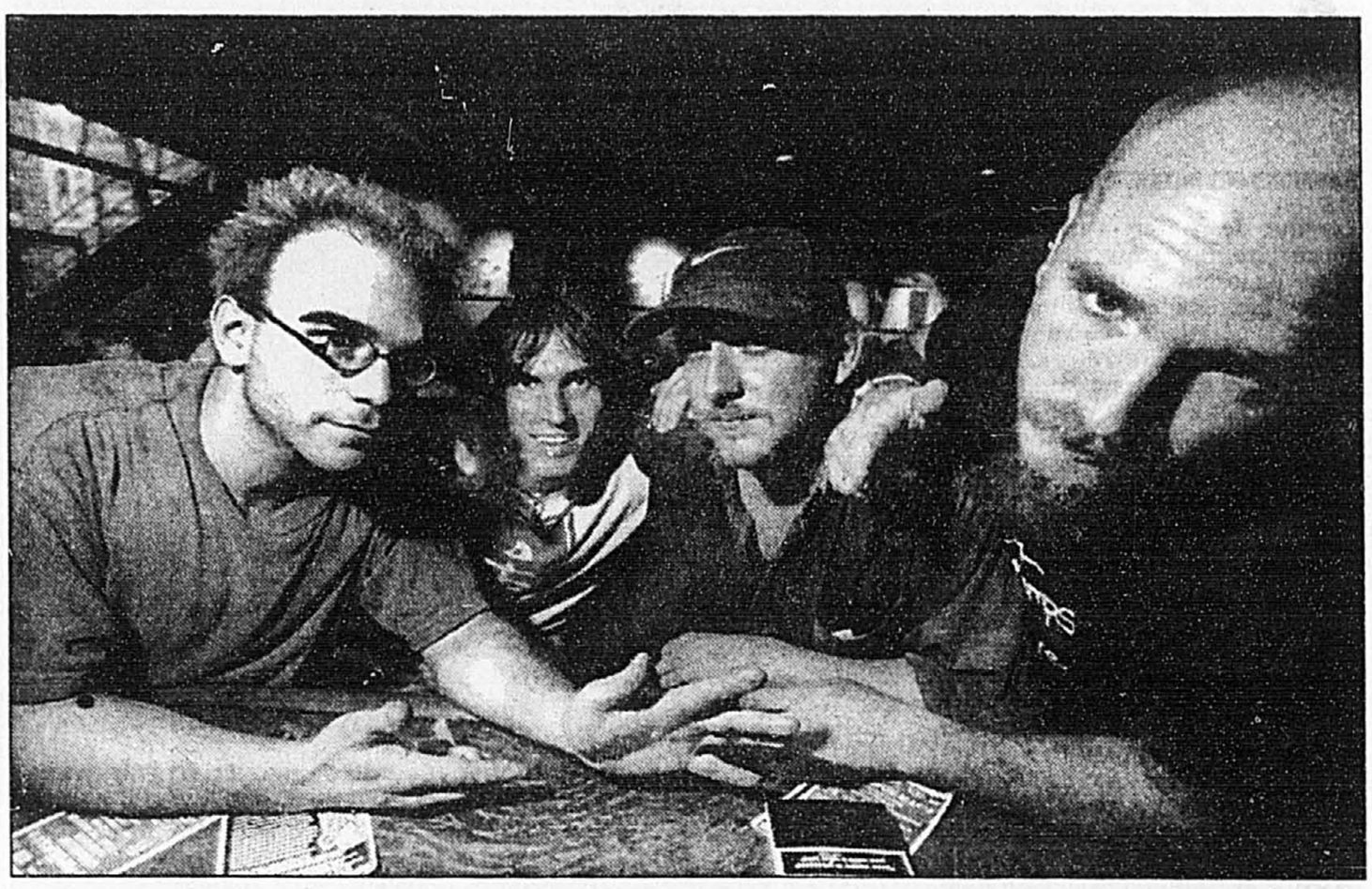


PHOTO ANDRÉ FORGET, *La Presse*

Malgré les concerts à guichets fermés, malgré les tournées, les quatre membres du groupe Groovy Aardvark doivent travailler. Vraiment travailler.

Des plaisirs plus rock

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

Chez Groovy Aardvark, on n'y va pas par quatre chemins. D'emblée, les couleurs sont annoncées et les fusils sont pointés vers l'ennemi sur-le-champ. *Oryctérope*, troisième et tout récent CD du groupe, démarre sur ces paroles : « Bienvenue à un album rock... Paraît que c'est plus dans l'vent, qu'on nage à contre-courant... J'aime autant mieux rester pauvre que d'faire le beau pour les autres... »

C'est ce qu'on appelle du franc-parler.

La saveur techno a la cote ? Peut-être. Mais pour ce quatuor québécois, pas question de « faire le beau » et de se joindre à la parade. « On va dire qu'on est pas « in », lance Vincent Peake dès le départ. Alors justement, la première « toune » explique qu'on vient de faire un album rock et que vous êtes « pognés » avec ça. J'crois pas que le rock va mourir... Ça va revenir à la surface. Le rock a pris une « drop », les radios sont moins ouvertes qu'en 1996. Mais nos fans sont fidèles. Et nos salles vont être pleines, je suis sûr... »

En ce petit lundi soir de lancement dans un bar de la rue Sainte-Catherine, Vincent Peake, chanteur-bassiste de Groovy Aardvark, joue le jeu de la conversation avec les médias. Il le fait parce qu'il le faut avant tout. Bien sûr, notre homme est tout à fait sympa, mais on sent qu'il préfère jouer que parler musique pendant des heures aux journalistes.

Rien de plus normal. Groovy, doit-on le rappeler, a passé une dizaine d'années dans l'underground avant d'être récupéré puis recraché par les médias, plus particulièrement les FM. À l'époque de *Vacuum* (1996), le quatuor avait même obtenu un hit plutôt étonnant avec le titre *Dérangeant*.

Pour bien des groupes, la prochaine étape aurait été de faire suite à ce succès. On calque la formule, on régurgite les mêmes accords et le même rythme, on se croise les doigts et on attend. Les gars, eux, ont préféré revenir à un rock plus lourd. Le type de rock qui ne pardonne pas.

« Y'a deux ou trois « tounes » dans le genre de *Dérangeant*, mais c'est un album quand même assez heavy, loin du chemin des radios, poursuit Vincent Peake. On a passé 10 ans sans l'appui des radios, avec un bon « fan base ». Cet album-là est un cadeau pour les vieux fans. J'aime mieux ce chemin-là ; tu risques moins de te planter à long terme. »

Le chanteur le dira à quelques reprises : chez Groovy, on a toujours été un peu réticent à « jouer la grosse game », comme il le dit si bien. Toujours réticent à poser les talons sur le territoire de l'industrie. Quand les gars flirtaient avec le milieu, c'était toujours en hésitant, sans vraiment le vouloir et sans trop savoir quoi faire. Pensons à un certain gala de l'ADISQ... « Cette fois-là, on a pilé sur notre ego. On était plus ou moins dans notre élément », avouera Peake d'un ton sombre.

L'élément de *l'Oryctérope* réside plutôt dans ce plaisir à bouffer les clichés et à ne pas tourner en rond. « Les gens aimaient bien notre côté folklorique à la Bottine Souriante, mais il n'y a pas de folklore sur ce disque parce qu'on voulait éviter de répéter la même formule », confirme d'ailleurs l'ami Peake.

Pas de folklore et un seul titre en anglais... Où est passé le côté bilingue de Groovy Aardvark ? « L'album bilingue n'a pas marché au Canada ou aux États. On veut faire un album en anglais, mais pas tout de suite. Un album, c'est dur et ça coûte cher. On est pas riche... »

En effet. Malgré les concerts à guichets fermés, malgré les tournées, les quatre membres du groupe doivent travailler. Vraiment travailler. Peake est paysagiste. Le guitariste, Marc-André Thibert, est ingénieur de son. Le batteur, Pierre Koch, fait de la démolition. Le guitariste, Martin Dupuis, lui, est pizzaman dans un Giorgio. Y'en aura pas de facile, disait Claude Ruel...

« On paye encore pour les autres disques, dit Vincent Peake en terminant. La journée où on aura pas de dettes, on va peut-être lâcher nos jobs et voir la lumière... »

R.E.M. : vers une musique de « théâtre d'été » ?

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

Quatre ans après *Monster*, quoi de neuf pour R.E.M. ? Pas trop effrayé par le temps qui passe, pas trop effrayé par les nouveaux courants, le groupe d'Athens en Géorgie bosse présentement en studio afin d'écrire le prochain chapitre de sa brillante aventure. Si tout va bien, le R.E.M. nouveau cru devrait être dans les bacs en octobre.

Rencontrés il y a trois semaines à Washington, au Tibetan Freedom Concert, le chanteur Michael Stipe et le bassiste Mike Mills ne semblaient pas très inquiets. Blagues avec les journalistes, ton sympa, réponses franches sans le moindre détour. Le grand bonheur, en d'autres mots. Lorsque, comme eux, on possède une feuille de route bien chargée, on a le monde du rock à ses pieds. Et ils le savent.

Ce jour-là, les membres de R.E.M. ont joué plusieurs titres inédits aux 66 000 spectateurs, en plus de deux chansons aux côtés du chanteur Thom Yorke de Radiohead. Ces nouveaux titres — qui figureront sur le prochain CD de R.E.M. — ont un peu étonné les fans, qui s'attendaient probablement à un R.E.M. décidément plus rock. Erreur... Stipe et sa bande, manifestement, veulent baisser le ton et verser dans un rock doux et planant qui n'a rien à voir avec le barrage de distorsion repéré sur *What's The Frequency Kenneth*.

« On fait de la musique de théâtre d'été maintenant ! » a lancé Michael Stipe à la blague. À sa droite, le bassiste Mills semblait plus ou moins d'accord... Petits sourires, puis la suite de Stipe : « Notre musique n'est pas le genre « frappez-vous-sur-la-tête ». C'est un type différent de rock and roll. On veut repousser les frontières du rock. On est très emballés par les nouvelles chansons comme *Airport Man*, *Sad Professor* ou *Suspicion*, et c'est pourquoi on voulait les jouer lors du Tibetan Freedom Concert. On ne veut pas être un groupe de succès-souvenir. »



R.E.M. veut repousser les frontières du rock.

Et pas un groupe immobile. On le sait, R.E.M. a longtemps appuyé les nobles causes de notre époque : environnement, sida, libération du Tibet... Peut-on ainsi croire que le prochain R.E.M. flirtera avec la chanson engagée ?

« Peut-être de façon indirecte, a répondu Stipe. Je ne sais pas si les gens le savent, mais le massacre de la place TIANEN a inspiré la chanson *Belong*. Parfois, ce genre de choses peut nous influencer. Mais n'oublions pas : on parle de R.E.M.., alors, ça va être un peu abstrait comme album !

« Je suis un optimiste. Si une cause en vaut la peine, je crois que ce n'est pas une mauvaise idée de l'appuyer. Je crois beaucoup aux causes comme celle du Tibet. »

Évidemment, Stipe et Mills ont dû répondre aux questions concernant le batteur Bill Berry, batteur de la première heure qui a décidé de tout larguer et de quitter le groupe à la surprise générale. Toujours calme, Stipe a répété que, non, les membres du groupe n'avaient pas vraiment songé à abandonner ou à remplacer officiellement leur copain Berry. Au Tibetan Freedom Concert, Stipe, Mills et le guitariste Peter Buck étaient épaulés par trois musiciens, dont Barrett Martin, ex-batteur des Screaming Trees.

Oui, R.E.M. se porte bien. Et pas question de briser un noyau qui a permis au groupe d'atteindre le zénith. « Le band est composé de moi-même, Mike Mills et Peter Buck, a tenu à rappeler Michael Stipe avant de prendre congé. Et ce sera comme ça jusqu'au jour où on décidera de tout lâcher. »

Opéra

Création de *Elsewhereless* d'Atom Egoyan

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

L'un des points forts de l'imposante programmation de *Festival Canada '98*, un événement estival d'une durée d'un mois (du 30 juin au 1er août) organisé par le Centre national des Arts d'Ottawa, est sans contredit la création de l'opéra *Elsewhereless*, né d'une collaboration entre l'auteur et réalisateur Atom Egoyan et le compositeur Rodney Sharman.

Bien qu'ayant déjà assuré la mise en scène de plusieurs opéras, y compris la production très applaudie de *Salomé* à la Canadian Opera Company il y a deux ans, le cinéaste canadien le plus célébré actuellement sur la scène internationale met, pour la toute première fois, sa plume au service de cette forme d'art.

« Au plan de l'écriture, l'approche est totalement différente, explique le cinéaste au cours d'une entrevue téléphonique. Au cinéma, l'émotion est révélée par des éléments qui ne sont souvent que suggérés, alors qu'à l'opéra, le niveau émotionnel doit toujours être exacerbé. Il ne faut rien retenir ! »

Le réalisateur d'*Exotica* a du mal à dire si nous pourrons reconnaître dans cet opéra le style d'écriture si particulier qu'il privilégie dans ses films. Il n'hésite toutefois pas à affirmer que nous en retrouverons certainement les préoccupations dans les thèmes explorés.

Ainsi, l'action de cet opéra contemporain où convergent la musique, l'art dramatique, le cinéma et les projections audiovisuelles, se déroule au cours d'une mission diplomatique canadienne en Afrique, dans un pays bousculé par des événements politiques éprouvants.

« Mes personnages tentent toujours de chercher la dignité au milieu d'un environnement oppressant », explique l'auteur.

« Dans *Elsewhereless*, le personnage principal, un serviteur au consulat, choisit de rester sur place tandis que son peuple subit génocide et assimilation. C'était une façon pour moi d'aborder les thèmes du droit des peuples à l'autodétermination, de l'engagement politique, et aussi celui des relations personnelles entre les individus. Qu'advient-il lorsque les gens ne peuvent même plus rêver d'un ailleurs meilleur ? Cette notion d'absence m'a inspiré le titre. »

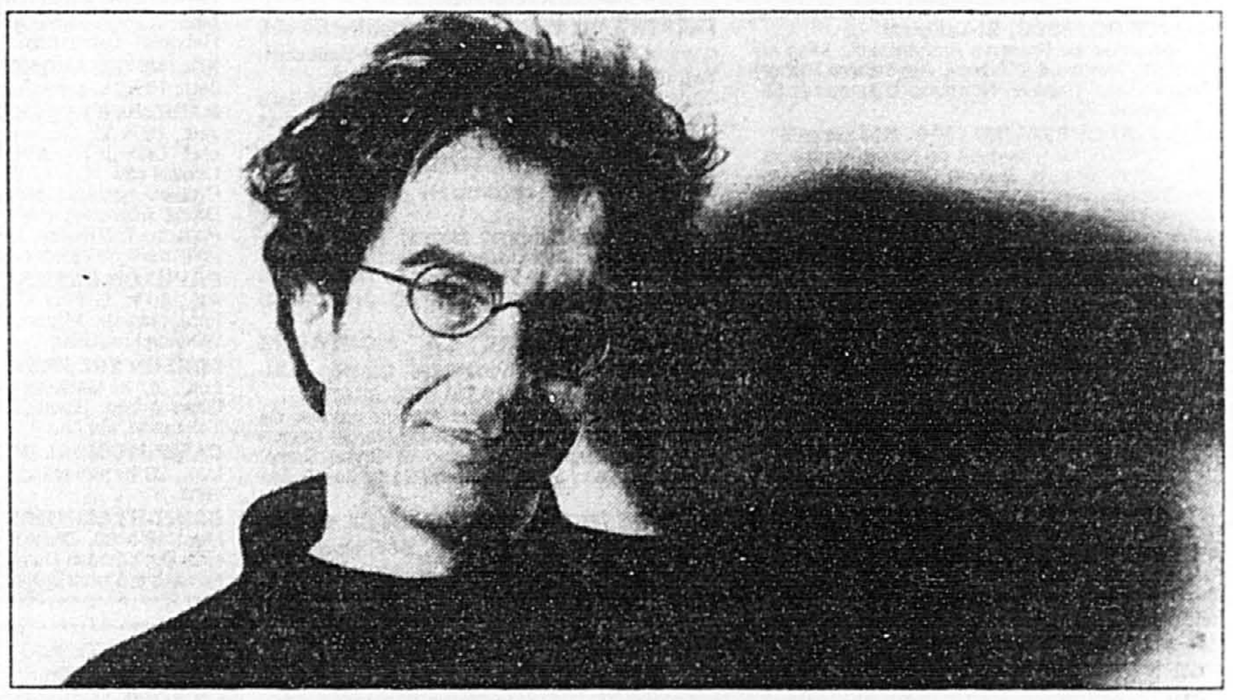
Après que son film *De beaux lendemains* eût obtenu le Grand Prix du jury au festival de Cannes l'an dernier, de même que deux nominations à la soirée des Oscars cette année, Egoyan s'est jeté dans le travail. À corps perdu. « Pour ne pas trop penser ! » dit-il.

On peut le comprendre. Avec une telle reconnaissance internationale, le prochain film du cinéaste est évidemment très attendu.

« J'essaie de ne pas m'y arrêter parce que cette pression pourrait me paralyser totalement ! C'est pourquoi j'ai été si heureux de me consacrer à cet opéra, d'autant que, contrairement à ce qui survient lorsqu'on fait un film, on peut immédiatement voir le résultat final. J'ai toujours apporté un soin méticuleux à l'environnement musical de mes films (son complice habituel est Mychael Danna), mais je dois toujours attendre à la toute fin avant de pouvoir agencer tous mes éléments. Là, l'oeuvre existe déjà dans sa totalité, il ne me reste plus qu'à la mettre en scène ! » lance-t-il en riant.

Elsewhereless met en vedette cinq chanteurs qu'accompagne un orchestre de dix musiciens, dans un environnement où les effets multimédia se marient au décor. La grande première a lieu le 16 juillet à Ottawa.

ELSEWHERELESS. Auteur et metteur en scène : Atom Egoyan. Musique : Rodney Sharman. Direction musicale : Wayne Strongman. Décors et projections : Phillip Barker. Une production du Tapestry Music Theater et de Vancouver New Music en collaboration avec le Centre national des Arts. Au Théâtre du CNA les 16, 17, 18 juillet à 19h30. Info : 1-888-910-ARTS.



Le cinéaste Atom Egoyan a mis sa plume au service de l'opéra.

du Maurier présente le FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL en collaboration avec Bleue

BILLETS EN VENTE À LA PORTE,
au 790-1245, au Spectrum, à la Place des Arts (842-2112) et à tous les comptoirs Admission (+taxes et frais de service)

Info Jazz Bell au 871-1881 1 888 515-0515 www.montrealjazz.com

Radio Jazz Bell sur les ondes de CKIM 89,3 FM Bell



1er→12 Juillet 1998

LE FESTIVAL EST COMMENCÉ !

18h — CBC Radio Two présente LES GRANDS CONCERTS AIR CANADA en collaboration avec CITÉ 107,3 et CHOM 97,7 Théâtre Maisonneuve (PdA)



SAMEDI 4 JUILLET — CE SOIR — PROGRAMME DOUBLE: «IMPULSE LEGENDS» PHAROAH SANDERS «SPIRITS» AVEC HAMID DRAKE ET YUSEF LATEEF ET ADAM RUDOLPH DUO



MERCREDI 8 JUILLET — «PAINKILLER» JOHN ZORN, BILL LASWELL, MICK HARRIS

18h — MUSIMAX présente VOIX DU MONDE en collaboration avec MIX 96 et CJAD Spectrum de Montréal



DIMANCHE 5 JUILLET — DEMAIN — LE CHANTEUR DE JAZZ FREDDY COLE ET SES MUSICIENS CEDAR WALTON, BILLY HIGGINS, DAVID WILLIAMS ET ERIC ALEXANDER



LUNDI 6 JUILLET — DERNIÈRE MINUTE — LE RENOUVEAU DU SWING BIG BAD VOODOO DADDY EN REMPLACEMENT DE CHARLES BROWN

20h30 — LES ÉVÉNEMENTS du Maurier en collaboration avec LA PRESSE, CKAC 730 et CITÉ 107,3 Salle Wilfrid-Pelletier (PdA)



MERCREDI 8 JUILLET — UNE SOIRÉE AVEC DAVID SANBORN ET SES MUSICIENS



VENDREDI 10 JUILLET — JOHN PIZZARELLI «SINGS THE BEATLES» AVEC SON TRIO, BIG BAND ET GRAND ORCHESTRE

21h30 — CBC Radio Two présente JAZZ CLUB du Maurier en collaboration avec MIX 96 et CJAD Spectrum de Montréal



DIMANCHE 5 JUILLET — DEMAIN — PROGRAMME DOUBLE BRAD MEHLDAU TRIO TERENCE BLANCHARD «GOSPEL PROJECT»



LUNDI 6 JUILLET — TRIBUTE TO CAL TJADER AVEC EDDIE PALMIERI, DAVE SAMUELS, DAVE VALENTIN ET LEURS MUSICIENS

Volkswagen AIR CANADA CBC Radio-Canada

Un Classique — Hydro Québec présente LANAUDIÈRE — FESTIVAL INTERNATIONAL — en collaboration avec La Presse

DU 29 JUIN AU 1 AOÛT 1998

samedi 4 juillet 20 h — chaîne culturelle Radio-Canada

Anton Kuerti nous revient cette année avec les richesses poétiques et architecturales de Brahms. Deux immenses monuments de l'art pianistique en une même soirée.

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
JOSEPH ROSCIGNO, direction
ANTON KUERTI, piano





BRAHMS — Les deux concertos pour piano et orchestre : no 1 en ré mineur, op. 15 ; no 2 en si bémol majeur, op. 83

Amphithéâtre 42 $ 34 $ 25 $ Gazon 15 $

dimanche 5 juillet 14h30

Les voix de Soweto avec Imilonji KaNtu. Les représentants de neuf tribus sud-africaines chantent des hymnes à l'espoir, au combat et à la solidarité.

IMILONJI KANTU CHORAL SOCIETY (Soweto, Afrique du Sud)
GEORGE MXADANA, direction



Amphithéâtre 19 $ 15 $ 14 $ Gazon 15 $

lundi 6 juillet 20 h — chaîne culturelle Radio-Canada

Un instinct poétique riche et imaginatif : Delphine Bardin, prix Clara Haskil 1997. Avec Schumann, Chopin, Ravel, des musiques de rêve et de couleurs.

DELPHINE BARDIN, piano
(Grand prix du Concours Clara Haskil 1997)

SCARLATTI Deux sonates, L. 257 et 233
MOZART Sonate en do majeur, K. 330
SCHUMANN Scènes de la forêt, op. 82
CHOPIN 4 Nocturnes, op.15 no 1, 37 no 2, 62 no 2, posth. 72 no 1
RAVEL Miroirs (extraits) : Noctuelles, Oiseaux tristes, Une Barque sur l'océan



Église de Saint-Alphonse-Rodriguez 22 $

mardi 7 juillet 20 h — chaîne culturelle Radio-Canada

Un parcours spirituel : " César Franck, le grand orgue de Sainte-Clotilde et son héritage ". L'expérience intérieure et mystique des grands organistes belges et français.

JACQUES BOUCHER, orgue

FRANCK, PIERNÉ, TOURNEMIRE, BONNAL, LANGLAIS



Église de Saint-Jacques 22 $

vendredi 10 juillet 20 h

Un orchestre de chambre québécois d'une grande finesse stylistique. Deux superbes voix dans une oeuvre émouvante et tragique, le Stabat Mater de Pergolesi.

LES VIOLONS DU ROY
BERNARD LABADIE, direction
VIVALDI Concerto pour 2 violons en la mineur, op. 3 no 8
NICOLE TROTIER et JULIE TRIQUET, violons
PERGOLESI Stabat Mater
KARINA GAUVIN, soprano, CATHERINE ROBBIN, mezzo-soprano
HANDEL Water Music (version intégrale)



Amphithéâtre 30 $ 25 $ 20 $ Gazon 15 $

Autobus «LE FESTIVAL-EXPRESS» Offert tous les vendredis soir et samedis soir. Départ à 17 h 45 au «Centre Infotouriste», 1001, rue du Square-Dorchester (près du Métro Peel). Arrêt au côté sud-est de Berri/Ste-Catherine (au coin d'Archambault Musique, métro Berri-UQAM). Prix: 13 $ (aller-retour, taxes incluses). Nombre de places limité. Billets disponibles à tous les points de vente.



Venez pique-niquer à l'Amphithéâtre ! Sur présentation de votre billet de concert, il est possible de pique-niquer sur le « gazon » à compter de 18 h les vendredis et samedis et à midi les dimanches.

Info Lanaudière Bell
1 800 561-4343
418 759-4343
www.lanaudiere.org

Enfants de 12 ans et moins Admis gratuitement, dans la section « gazon », si accompagnés d'un adulte. Spécial concert et buffet champêtre Vendredi et samedi: 59 $ (47 $: 10, 31 juillet - 43 $: 17 juillet) Dimanche: 34 $

FS Canadien transporteur officiel — chaîne culturelle Radio-Canada Diffuseur officiel — Développement économique Canada — Canada Economic Development — JOLIETTE

Groupe Investors présente

RODIN

UNE EXCLUSIVITÉ NORD-AMÉRICAINE ! DU 4 JUIN AU 6 SEPTEMBRE 1998
Plus de 135 œuvres du grand maître sculpteur français Auguste Rodin.
L'exposition *Rodin à Québec* est réalisée en collaboration avec le musée Rodin de Paris.

POWER CORPORATION DU CANADA / POWER CORPORATION OF CANADA

MUSÉE DU QUÉBEC
Parc des Champs-de-Bataille, Québec, G1R 5H3 • Renseignements : (418) 643-2150 http://www.mdq.org
Tous les jours de 10 h à 18 h ; le mercredi de 10 h à 22 h.
Billets en vente dans le réseau Admission (514) 790-1245, Billetech (418) 643-8131, et au 1 888 88RODIN (1 888 887-6346). Les billets sont vendus pour une date et une heure précises.

Audioguide de l'exposition au comptoir des Amis du Musée. • Catalogue et souvenirs de *Rodin à Québec* à la Librairie-boutique.
Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Bell — Radio-Canada Télévision

HÔTEL LOEWS LE CONCORDE QUÉBEC

PROFITEZ DE NOTRE FORFAIT SÉJOUR ET MUSÉE
Chambre avec vue sur le fleuve • Petit déjeuner buffet • Billet pour l'exposition Rodin à Québec. À partir de 85 $ par personne, par nuit, en occupation double. Taxes en sus. Chambre en classe Hospitalité.
L'HÔTEL OFFICIEL DE L'EXPOSITION, À PROXIMITÉ DU MUSÉE DU QUÉBEC, INFORMATION / RÉSERVATION 1 800 463-5256

HÔTEL LOEWS LE CONCORDE QUÉBEC

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE ST-DENIS
Le Libertin, d'Éric-Emmanuel Schmitt. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Robert Lalonde, Louise Marleau, Sonia Vachon, Myriam Poirier, Maude Guérin et Maxim Gaudette: 20 h.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
15 Secondes, de François Archambault. Mise en scène de Normand D'Amour. Avec Dave Richer, Marie-Hélène Thibault, Normand D'Amour et Michel Laprise: 20 h.

SALLE DU CHEVALIER (200, St-Laurent)
Auj., 19 h, *Dernier Banquet*, de Michel Vaugeois. Avec Denis Beaulie, Maryse Chevrier, Marie-Josée Corneau, Stéphane Carrier, Pierre Nadeau et Michel Vaugeois. Présentation du Théâtre interactif.

CAFÉ-THÉÂTRE MACDONALD (ccse Maisonneuve, 4375, Ontario E.)
Auj., 18 h, *Pied de Poule*, de Marc Drouin et Robert Léger. Mise en scène de Pierre Vaillant. Avec Linda Beauchamp, Valérie Brault, Steve Sitaël Breault, Hélène Cadieux, Mélanye Caisse, Patricia Desforges, Jenny Duhaime, Béatrice Frate, Hélène Godbout, André Laplante, Yves Lauzé, Anne Mouraux, Mireille Mercier, France Paquin, Dominique Tremblay, Linda Tremblay et Mylène Tremblay.

THÉÂTRE DE LA TOUR DE MONTRÉAL
Les Rock'N Rollers 11. Mer., jeu., ven., 20 h 30; sam., 19 h. Jusqu'au 6 septembre.

À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
Auj., 20 h 45, *C't'à ton tour Laura Cadieux*, de Michel Tremblay. Avec Manon Gauthier.

THÉÂTRE DE L'ÎLE (1, Wellington, Hull). Tél. (819) 595-7455.
Pour Hommes seulement, de Raymond Villeneuve. Avec Richard Bénard, Gaétan Charron, Réjean Guénette, Claude Lavoie et Stéphane Quinn. - *Valentine*, de W. Russell, adaptation d'Antonine Maillet. Avec Lyette Goyette. Du mar. au ven., 20 h; sam., 18 h et 21 h 30. Jusqu'au 29 août.

THÉÂTRE DE LA FERME LIPIAL (17, chemin Lussier, Ripon). Tél. (819) 983-6718.
Les pieds daans les plats, de Jim Brochu. Traduction et adaptation de Josée LaBossière. Mise en scène de Chrystiane Drolet. Avec Esther Beauchemin, Jean-Marc Dalpé, Suzanne Lambert et Pierre McNicoll. Du jeu. au sam, 20 h; les 22, 29 juillet, 19 août, 20 h.

THÉÂTRE LE GRANGERIT (Complexe André-Benjamin-Papineau, Laval)
Fille majeure, délit mineur!, de Sylvie Lemay. Mise en scène de Normand Carrière. Avec Lysane Gendron, Sylvain Marcel, Pierre Mailloux, Sylvie Lemay et Patrice Dussault: 20 h. Jusqu'au 30 août.

THÉÂTRE DES ÉRABLES (870, Montée Laurin, St-Eustache). Tél. (514) 473-3357.
Ma grosse chum de fille, de Charles Laurence. Traduction et adaptation de Louise Latraverse. Avec Martin Dion, Martine Francke, Sébastien Delorme et Guy Jodoin. Mer., jeu., 20 h 30; ven. et sam., 21 h. Jusqu'au 29 août.

THÉÂTRE LE CHANTECLER (Hôtel le Chanteclerc, Ste-Adèle). Tél. (514) 229-3591.
Une nuit chez vous...Madame, de Jean de Létraz. Avec Catherine Archambault, Louis Lalande, Christine Lamer, Cédric Noël, Denys Paris, Perrette Souplex et Patricia Tuslane. Du mer. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 5 septembre.

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE (1069, boul. Ste-Adèle). Tél. 227-1389 ou 990-7272.
Les Beaux-Frères, de Johnnie Mortimer et Brian Cooke. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Michel Forget, Luc Guérin, Linda Sorgini, Adèle Reinhardt, Linda Malo et Esther Lewis. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h et 22 h 30.

THÉÂTRE ST-SAUVEUR (22, Claude, St-Sauveur). Tél. 227-8466 ou 990-4343.
Le Diable à quatre, de Michael Pertwee. Mise en scène de Claude Maher. Avec Claude Michaud, Raymond Legault, Mireille Deyglun, Caroline Lavigne, Marie-Josée Godin, Harry Standjofski, Sylvie Boucher et Louis de Santis. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h et 22 h 30.

THÉÂTRE DU MONT AVILA (Centre de ski, chemin Mont Avila, Piedmont, St-Sauveur). Tél. (5140 227-1599 ou 990-3687.
Chômage 2. Présentation de la troupe les Jolis moineaux, avec Marc Perron, Michel Lafond et Mario Piette: 20 h. Jusqu'au 26 septembre.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne). Tél. (450) 964-1220.
Love, de Murray Schisgall. Mise en scène de Jacques Lessard. Avec Jean L'Italien, Geneviève Rioux et Tony Conté. Production du Théâtre Profusion. Du mer. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 29 août.

CABARET-THÉÂTRE LA MONTAGNE COUPÉE2/3(204, Montagne Coupée, St-Jean-de-Matha). Tél. (514) 886-3845.
Louis Cyr, l'homme le plus fort du monde, de Bryan Perro. Avec Sylvie Delisle, Marcel Levasseur, Sylvie-Camille Marchand et Bryan Perro. Mer., jeu., ven., 20 h 30; sam., 21 h. Jus2/3u'au 29 août.

THÉÂTRE DE L'AUBERGE PAIN DE SUCRE (10, chemin Pain de Sucre, St-Jean-de-Matha). Tél. (514) 886-2086 ou 886-2737.
Les Naufragés de St-Honoré, de Denise Michaud. Avec Sylvain Ferland, Gaétan Miron, Frédéric Ouimet, Joane Bernèche et Danielle Fréchette. Du mer. au sam., 21 h. Jusqu'au 29 août.

CABARET-THÉÂTRE LES FEMMES COLLIN (248, rang des Continuations, St-Esprit). Tél. (514) 839-6105 ou 1-800-230-6105.
Dancing, revue musicale. Mise en scène de Sophie Nolet. Mer., sam., 20 h 30. Jusqu'au 29 août.

CABARET-THÉÂTRE DE L'AILE-EN-CIEL (191, chemin du Domaine, St-Gabriel-de-Brandon). Tél. (514) 835-7553 ou 1-888-511-7553.
Les Baby Boomers. Ven., sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er août.

THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES (Kingsey Falls). Tél. (819) 363-2900.
Ça donne des ailes, de Sophie Clément. Avec Marcel Leboeuf, Normand Chouinard, Monique Spaziani, Violette Chauveau, Stéphane Breton et Annick Bergeron. Du mer. au ven., 20 h3 0; sam., 18 he t 21 h 30.

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE (175, Ringuet, Drummondville0. Tél. (819) 477-5412 ou 1-800-265-5412).
Payjama pour six, de Marc Camoletti. Avec Roger Giguère, Dominique Pétin, Josée La Bossière, Louise Matteau et Serge Christiaenssens. Du mer. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 29 août.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, Michiel Schrey, ténor, et Marc Couroux, pianiste. Wolf. Mer., 12 h 30, Ensemble Panache. Jazz.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall)
Concours de musique du Canada. Auj., 20 h, concert des gagnants.

SALLE DU GESÙ
Lun., 19 h, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Richard Galliano, pianiste. Festival de jazz de Montréal.

AMPHITHÉÂTRE MAURICE-RICHARD
Mer., 19 h 30, Orchestre Métropolitain. Dir. Joseph Rescigno. Nora Sourouzian, mezzo-soprano, Marc Hervieux, ténor, René Brempon-Laryea, baryton. Verdi, Mozart, Rossini, Bizet, Donizetti, Massenet, R. Strauss. Service aux tables dès 17 h 30.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH
Mer., 20 h, Jean-Guy Proulx, organiste. Franck, Reboulot, Tournemire.

ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL
Jeu., 12 h 15, Kevin Komisaruk, organiste.

BASILIQUE NOTRE-DAME
Jeu., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal, Choeur régional Vittoria d'Île-de-France et Choeur de l'OSM. Dir. Charles Dutoit. Karina Gauvin, soprano, Noëlla Huet, mezzo-soprano, Darryl Edwards, ténor, Marc Boucher, baryton. *Psaume 150* (Franck), *Requiem* (Duruflé), *Messe solennelle de sainte Cécile* (Gounod).

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Auj., 20 h, György Terebesi, violoniste, et Marie Fabi, pianiste. Mozart, Beethoven, Brahms. Anim. Winston McQuade.

MAISON TRESTLER (Dorion)
Lun., 20 h, Matthias Maute et Sophie Larivière, flûtes à bec. Blavet, Couperin, Eyck, Gershwin, Telemann, Maute.

CAMP MUSICAL DES LAURENTIDES
Lun., 20 h, professeurs du stage d'instruments à vent.

SAINT-HYACINTHE (Terrain de la Métairie)
Mer., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Paul Merkelo, trompettiste. Suppé, Verdi, Berlioz, Bizet, J. Strauss, Arban.

****

****

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

AMPHITHÉÂTRE
Auj., 20 h, Orchestre Métropolitain. Dir. Joseph Rescigno. Anton Kuerti, pianiste. Concertos pour piano nos 1 et 2 (Brahms). Dim., 14 h 30, Choeur Imilonji Cantu (Afrique du Sud). Ven., 20 h, Les Violons du Roy. Dir. Bernard Labadie. Nicole Trotier et Julie Triquet, violonistes, Karina Gauvin, soprano, Catherine Robbin, mezzo-soprano. Concerto pour deux violons en la mineur (Vivaldi), *Stabat Mater* (Pergolesi), *Water Music* (Handel).

ÉGLISE DE SAINT-ALPHONSE-RODRIGUEZ
Lun., 20 h, Delphine Bardin, pianiste. Deux Sonates (Scarlatti), Sonate K. 330 (Mozart), *Waldszenen* (Schumann), quatre Nocturnes (Chopin), trois ext. de *Miroirs* (Ravel).

ÉGLISE DE SAINT-JACQUES
Mar., 20 h, Jacques Boucher, organiste. Franck, Piemé, Tournemire, Bonnal, Langlais.

****

****

CENTRE D'ART ORFORD

SALLE GILLES-LEFEBVRE
Auj., 20 h, Charles Neidich, clarinettiste, et ensemble instrumental. Mozart, Bartok, Denisov. Ven., 20 h, Emanuel Borok, violoniste, Janos Starker, violoncelliste, James Campbell, clarinettiste, Anton Kuerti, pianiste. Sonate pour violon et piano op. 24, Sonate pour piano op. 101, Sonate pour violoncelle et piano op. 5 no 2 et Trio op. 11 (Beethoven).

Variétés

SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU (300, de Maisonneuve E.)
Grease. Mise en scène de Denis Bouchard. Chorégraphies de Dominique Giraldeau. Avec Marina Orsini, Brigitte Marchand, Michèle Deslauriers, Joël Legendre, Serge Postigo, Patrick Olafson-Hénault, Marjolaine Lemieux, Marc Poulin: 20 h.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Mer., dès 20 h 30, Joan of Arc, Harriet the Spy et Fashion Period.

STADE DU MAURIER
Auj., 18 h, Iron Maien, Dio et Dirty Deeds.

LE MEDLEY (1170, St-Denis)
Auj., 20 h, The Platters et Kenny Hamilton.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., Marquis Morin et Serge Lachapelle; dim., Marquis Morin et Daniel Blouin: dès 20 h.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Auj., 22 h 30, Jimmy James; dim., 22 h 30, From the Hip (hommage à Tragically Hip); lun., mar., mer., 22 h 30, Angel.

LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., dès 21 h, Mario Fredette et René Buisson.

BISTRO À JOJO (1627, St-Denis)
Auj., Willy Ray; dim., Stephen Barry: dès 21 h.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Auj., de 22 h à 2 h 30, groupe de Charlie Biddle.

BROUE-PUB DU SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Auj., 21 h 30, Flash.

SCÈNE DU CLUB TROPICANA (boul. de Maisonneuve, près de la Place des Arts)
Auj., 22 h, la Bande à Magoo.

LE COMMENSAL (5122, Côte-des-Neiges)
Auj., Vivienne Deane, Skip Bey et Tim Jackson; dim., Dimitri Saladze, Georges Nakaidze et Paul Johnston; lun., Louise Thibault, Jon Geary et Koen Nys: de 18 h 30 à 21 h 30.

CINÉ-EXPRESS (1926, Ste-Catherine O.)
Auj., 23 h 30, Bob Mover, Ron Seguin, Geoff Lapp et Lorne Ellen.

PUB ST.PAUL (124, St-Paul E.)
Auj. et dim., dès 21 h, groupe Bar Code.

QUARTIER LATIN (318, Ontario E.)
Auj., Lili's Tiger; dim., Thomas Harris Project; lun., Quartette François Marcaurelle: 22 h 30.

KOJI'S KAIZEN (4120, Ste-Catherine O.)
Dim. et mar., Greg Clayton et Boogie Gaudet; lun., Greg Clayton et George Evans: dès 21 h.

CHAPITEAU SAINT-SAUVEUR
Lévesque & Turcotte. Mer., jeu., ven., sam., 20 h30. Jusqu'au 6 septembre.

BOURBON STREET (2045, route 117, Mont-Rolland)
Auj., Solotramp avec Peter Hodgsons; dim., Ramon Tambora; lun., Frank et the Four Play: dès 21 h.

LE PATRIOTE DE STE-AGATHE (chemin du Tour du Lac, Ste-Agathe)
Marie-Lise Pilote: dès 20 h. Jusqu'au 1er août.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Peter MacLeod. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 18 juillet.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O.)
Auj., 20 h 30, *Yesterday les Beatles*.

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE (175, Ringuet, Drummondville)
Dim., 20 h, Michael Laucke.

MAISON DE LA CULTURE WATERLOO (441, de la Cour)
Auj., 20 h 30, Steeve Diamond.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Expositions *Une belle prise, Borduas et l'épopée automatiste, Martha Fleming & Lyne Lapointe Studiolo, Eleanor Bond, Micah Lexier, 37* et *La Cour des Miracles*, oeuvres de Louis Philippe Demers et Bill Vorn. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
Expositions *L'Or de la Méditerranée: bijoux anciens du Dallas Museum of Art, L'enfant sculpteur, Alberto Giacometti*, et *Rêver en couleurs*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL (2200, Crescent)
Exposition *Shiro Kuramata 1934-1991*. Jusqu'au 6 septembre.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Eaux-fortes, peintures et aquarelles de Marc-Aurèle Fortin.

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL - POINTE-À-CALLIÈRE (350, Place Royale)
Expositions *Crucifixion: un témoin archéologique unique de Jérusalem* et *L'usure du temps. La restauration des objets du patrimoine de France*. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
Exposition de dentelles. Exposition *Thèmes et Variations*, albums d'estampes. Du mer. au dim., de 13 h à 17 h; mer., de 13 h à 21 h.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DE SIR GEORGE-ÉTIENNE-CARTIER (458, Notre-Dame E.)
Reconstitution de la résidence familiale de George-Étienne Cartier. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 10 h à 18 h.

MUSÉE DE LACHINE (110, chemin de La Salle)
Installation de Christine Leduc. Du mer. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30. Jusqu'au 16 août.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke O.)
Expositions *Aislin & Chapleau Caricatures, Les premières nations du Canada*, et *Simplement Montréal: coup d'oeil sur une ville unique*.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
Expositions *Légendes de l'Amérique française, Quatre points de vue sur un château* et *Gestes d'un autre siècle*. Tous les jours de 10 h à 18 h.

AMPHITHÉÂTRE BELL (1000, de La Gauchetière O.)
Oeuvres de Pierre Breault, Francine Effo et France Meilleur. Jusqu'au 18 juillet.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière E., suite 401)
Exposition *Une terre intime*, estampes de Vladimir Zabeida. Du lun. au ven., de 10 h à 15 h. Jusqu'au 12 juillet.

ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)
Peintures de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17 h. Jusqu'au 26 août.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Pastels et lithographies de Danièle Rochon ARC. Du lun. au ven., de 9 h à 18 h; ven., de 9 h à 19 h; sam., de 10 h à 17 h.

CAFÉ LE DÉLIRE (4350, de La Roche)
Oeuvres de Yolanda Hernandez, Jacqueline Thiaudière, Roman Varela, Claude Aimée Villeneuve et Wenceslao Zamora. Lun., mer., de 17 h à 23 h; jeu., ven., de 11 h à 23 h; sam., de 13 h à 23 h.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Exposition *Artifice '98: les arts visuels contemporains à Montréal - une infiltration du paysage urbain*. Jusqu'au 16 août.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ DES SALLES DU GESÙ (1200, de Bleury)
Expositions *États d'âme*, techniques mixtes sur toile et sur papier de Denise Guay, et *Birdgathering*, peintures sur carton et installation de Peter Hoffer. Du mar. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 25 juillet.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., suite 444)
Auj., de midi à 17 h 30, oeuvres de Manuela Lalic et André Fournelle.

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (314, Sherbrooke E.)
Auj. et dim., de midi à 18 h, exposition *Les lieux communs*, de Yoh Someil.

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE (335, de Maisonneuve E.)
Expositions *Devant le petit écran: téléviseurs et souvenirs du musée MZTV* et *Lumière sur la projection, de la lanterne magique à Imax*. Du mar. au ven., de 16 h 30 à 20 h 30; sam., dim., de 13 h à 20 h 30.

COMMENSAL (5122, Côte-des-Neiges)
Oeuvres de Noëlla Guilmette, Denise Desjardins, Purusha Hontoy, Yoanna Kissel et Jacques Gabay. Jusqu'au 31 juillet.

ÉDIFICE BELGO (372, Ste-Catherine O.)
Exposition *Les actualités de la peinture abstraite*. Jusqu'au 11 juillet.

GALERIE FRANCOIS-PIERRE BLEAU (3615, St-Denis)
Oeuvres de Joseph Beuys, Zéro Zoo et Jasper Johns. Du jeu. au lun., de midi à 17 h. Jusqu'au 26 août.

GALERIE CLARK (1591, Clark)
Oeuvres de Luisa Rabbia, Domenico Borrelli, Paolo Grassino et Enrico Iuliano. Du mer. au dim., de midi à 18 h. Jusqu'au 12 juillet.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)
Exposition *D'Aragon*. Jusqu'au 10 juillet.

GALERIE D'AVIGNON (102, Laurier O.)
Oeuvres de Phyllis Black, Tex Dawson, Solange Falardeau, Mary Martha Guy, Suzanne Joubert, Claire Lemay, René Lemay, Manoukian, Georgette Picron, Gabrielle Pilot, Susana Rosé, Sue Rusk, Sheila Segal, Bertha Shenker, David Sorense, Henry W. Jones, Missakian, Pierre Pivet, Miyuki Tanobe et Liliane Vineberg. Mar., mer., de 11 h à 17 h 30; jeu., ven., de 11 h à 20 h; sam., de 10 h à 17 h; dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 31 juillet.

Voir **À L'AFFICHE** *en D 11*

La Presse LE GRAND décompte
ckmf 94,3 énergie

TOP 30 ANGLAIS
avec Mike Gauthier et Marie-Louise Arsenault
DIMANCHE DE 9H À 12H

SEMAINE DU 11 JANVIER 1998
CONSULTEZ LE SITE INTERNET DE RADIO ÉNERGIE POUR LA MISE À JOUR DU GRAND DÉCOMPTE EN "REAL AUDIO": www.radioenergie.com/decompte.htm

SDCS

2.	1.	I WILL COME TO YOU	HANSON
1.	2.	BITTER SWEET SYMPHONY	THE VERVE
8.	3.	TOGETHER AGAIN	JANET JACKSON
6.	4.	GASOLINE	MOIST
3.	5.	WALKIN' ON THE SUN	SMASH MOUTH
10.	6.	MISSING YOUR LOVE	JONNY LANG
4.	7.	SHOW ME LOVE	ROBYN
11.	8.	PICTURE OF YOU	BOYZONE
5.	9.	TUBTHUMPING	CHUMBAWAMBA
14.	10.	SWEET SURRENDER	SARAH McLACHLAN
15.	11.	WITHOUT EXPRESSION	JOHN MELLENCAMP
12.	12.	BLACK EYED BOY	TEXAS
7.	13.	ELECTRIC BARBARELLA	DURAN DURAN
17.	14.	DON'T BE STUPID	SHANIA TWAIN
16.	15.	DON'T GO AWAY	OASIS
18.	16.	I LOVE L.A.	O.M.C
19.	17.	KARMA POLICE	RADIOHEAD
20.	18.	TRULY, MADLY, DEEPLY	SAVAGE GARDEN
21.	19.	BACK TO YOU	BRYAN ADAMS
24.	20.	FEEL SO GOOD	MASE
9.	21.	AS LONG AS YOU LOVE ME	BACKSTREET BOYS
22.	22.	ROXANNE 97	STING/PRAS
25.	23.	DO WHAT I CAN	SASS JORDAN
26.	24.	ALL THAT YOU ARE	ECONOLINE CRUSH
27.	25.	I DO	LISA LOEB
28.	26.	GETTIN' JIGGY WIT IT	WILL SMITH
29.	27.	MY HEART WILL GO ON	CÉLINE DION
30.	28.	THE THRILL IS GONE	BB KING/T. CHAPMAN
-	29.	SUGAR CANE	SPACE MONKEYS
-	30.	TOMORROW NEVER DIES	SHERYL CROW

TOP 20 FRANÇAIS
avec Marc Denoncourt
DIMANCHE DE 18H À 19H30

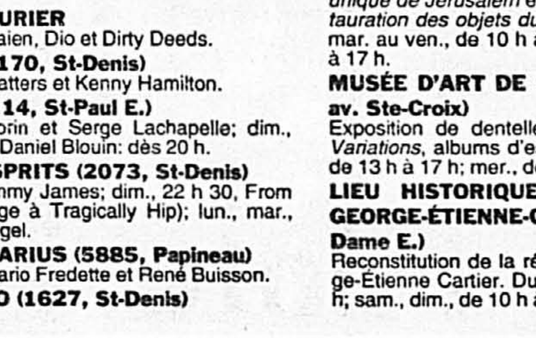
SDCS

1.	1.	MIMI	LILI FATALE
2.	2.	LE PARAPLUIE	DANIEL BÉLANGER
3.	3.	À L'ENFANT QUE J'AURAI	OKOUMÉ
5.	4.	LA TAILLE DE TON AMOUR	JANE FOSTIN
4.	5.	LA FORCE DE COMPRENDRE	DUBMATIQUE
7.	6.	CABARET	ALAIN SIMARD
8.	7.	EDGAR	JEAN LELOUP
9.	8.	MALADE	NOIR SILENCE
10.	9.	SAUVER LE DÉSIR	ÉLYZABETH DIAGA
6.	10.	LA BELLE HISTOIRE	JODIE RESTHER
17.	11.	LA NEIGE AU SAHARA	ANGGUN
15.	12.	JEAN AIME LAURA	MATT LAURENT
14.	13.	MONSIEUR D	L. DE LAROCHELLIÈRE
16.	14.	DANS CE MONDE À PART	NATIVE
11.	15.	CLOWN REBELLE	SPY
12.	16.	OUVRE-TOI BABY	BIG SUGAR
20.	17.	MA PRIÈRE	AXELLE RED
19.	18.	JE VIS AVEC	GASTON MANDEVILLE
22.	19.	TOUCHÉ EN PLEIN COEUR	G-SQUAD
24.	20.	FLASHBACK	TÉREZ MONTCALM



2591001-M
2591001-D

APPUYEZ VOTRE FESTIVAL
en achetant une carte... ou deux !





Votre 10 $ va entièrement au financement des spectacles gratuits !

Disque compact GRATUIT
Pour son 15ième anniversaire, Justin Time vous offre un CD édition spéciale : L'élite du Jazz et du Blues de Justin Time !



Courez la chance de GAGNER
La Jetta Édition Wolfsburg* 1998 de Volkswagen



1 des 2 paires de billets Air Canada pour l'Europe



AIR CANADA

du Maurier présente le FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
en collaboration avec Bleue

Vous trouverez la carte Les Amis du Festival sur le site du Festival, dans les succursales de la SAQ, chez les marchands participants du Complexe Desjardins, chez les grands disquaires de Montréal.

Loterie ouverte aux résidents canadiens de 18 ans ou plus. *Le modèle illustré peut varier de celui offert.
À gagner : une Jetta : 26 000 $, une des deux paires de billets d'avion : 4 000 $ chacune. RACJ : 31757-98

Volkswagen AIR CANADA Justin Time Société des alcools du Québec CBC Radio-Canada CKAC 730 CITE CIQI BOOM CKMF CHOM 97,7 fm LA PRESSE

2655096

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

À L'AFFICHE / *Suite de la page D 10*

EXPOSITIONS

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)
Oeuvres de James Lahey, Peter Krausz, Sophie Jodoin, René Pierre Allain, Jennifer Hornyak, Norman Laliberté, Jacques Payette, Danièle Rochon et Susan G. Scott. Du lun. au sam., de 10 h à 19 h.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)
Exposition *Glaise en commun: Échanges République Tchèque - Canada*. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h;mer., de 18 h à 21 h; dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 9 août.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (350, St-Paul E.)
Exposition *Montréal vue par....* Du dim. au mer., de 10 h à 18 h; jeu. au sam., de 10 h à 21 h. Jusqu'au 7 septembre.

GALERIE DU GAZON-COUTURE (1460, Sherbrooke O.)
Auj., de 11 h à 17 h, peintures de Guy Saint-Arneault. Dès jeu., peintures de Barry Allikas, Anne Billy, David Blatherwick, Sylvain Bouthillette, Jean Brillant, Michael Merrill, Éric Simon. Mar., mer., de 11 h à 18 h; jeu., ven., de 11 h à 19 h; sam., de 11 h à 17 h.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)
Oeuvres de Jennifer Bennett, Franklin Nellis, Laura Potier et Isoline Vallée. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h. Jusqu'au 14 août.

GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, Laurier O.)
Oeuvres de Diane Desmarais, Basque, Paule Lagacé, Tougas et Zegray. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h; dim., de 14 h à 17 h.

GALERIE IPSO FACTO (Édifice Beigo, 372, Ste-Catherine O., 3ième étage)
Peintures de Stéphane Griépy et Sigmund Pifko. Du mar. au dim., de 13 h à 17 h.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Oeuvres de Michel Coatanroch, Manon Otis, Cristobal, Monique GALERIE YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
Oeuvres de Johanne Como, Johanne Cullen, Lise Labbé et Robert Savignac. Jusqu'au 6 juillet.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1400, boul. de Maisonneuve O.)
Oeuvres des étudiant (e) s de premier cycle. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 25 juillet.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine O.)
Peintures de Sawm Yawnghwe et Dougal Graham. Jusqu'au 22 août.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Oeuvres de Paul-Vanier Beaulieu, Jean-Pierre Lafrance et Nicole Payette. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 31 juillet.

GALERIE MISTRAL (372, Ste-Catherine O., suite 424)
Photographies de Paul J. Hoeffler, Diane Dulude, Jean-François Leblanc, Diane Moon et Charles Gurd. Du mer. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 18 juillet.

GALERIE PORT-MAURICE (8400, boul. Lacordaire)
Peintures de Maurice Boivin. Lun., de 13 h à 21 h; mar., mer., jeu., de 10 h à 21 h; ven., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 10 juillet.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)
Peintures de Marc A. J. Fortier, M. Tetro, G. Pelletier, R. Francis, D. Besner, S. Walker, Missakian, D. Desmarais, D. Desjarlais, N. Steiger, Bourbon, Zyk. Sculptures de R.-A. Bélanger, Michel Sylvain, M.A.J. Fortier et H. Labrie.

GALERIE SCHORER (5686, av. Monkland)
Auj., oeuvres de Myrna Bercovitch, Mamie Colton et Ken Peters.

GALERIE SHAYNE (5471, av. Royalmount)
Auj., peintures de Joel Masewich, Mimi Matte et Mary Pavey. Sculptures de Caroline Benchetrit.

GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT (5276, av. Notre-Dame-de-Grâce)
Oeuvres d'Albert Dumouchel. Du mer. au ven., de 14 h 30 à 17 h 30; sam., de 11 h à 15 h. Jusqu'au 19 septembre.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)
Oeuvres de P.V. Beaulieu, H. Heimlich et S. Cosgrove. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h 30.

GALERIE VERMEILLE (4464, Ste-Catherine O.)
Oeuvres de John Vandenengel.

GALERIE WEST END (1358, av. Greene)
Oeuvres de Catherine Perdreau, Gilles Pelletier, Claire Wald et Lise R. Caron.

GALERIE HARRISON (Centre de Commerce Mondial, 383, St-Jacques O.)
Oeuvres de Sandrita, Agnieszka Rajewska, Maurice Boivin, Suzanne Langlois, Zygmut Zurovski, André Schirmer et Heide Messing. Jusqu'au 18 juillet.

Sortez de l'ordinaire
AVEC LE CAHIER Sortir
DU JEUDI DANS La Presse
SORTIE

FESTIVAL CRAVEN A
Juste pour rire
15-26 JUILLET 1998
MONTRÉAL
en association avec
Labatt Bleue

Le Rire fait des Miracles!

GalAs Craven A
STATIONNEMENT DISPONIBLE AU CÉGEP DU VIEUX-MONTRÉAL, RUE ONTARIO, ENTRE LES RUE HÔTEL-DE-VILLE ET SANGUINET ÉGALEMENT AU COIN DES RUES ONTARIO ET BERRI
Mise en scène de Josée Fortier
19,60$ • 35,10$ • 45,55$ (plus frais de service)
Théâtre St-Denis 1, 1594, rue St-Denis (514) 790-1111

jeudi 16 juillet, 19 h 30 Gala 1
animé par Patrice L'Écuyer
avec
PIERRE LÉGARÉ • JEAN-GUY MOREAU
SYLVAIN LAROCQUE • ALAIN CHOQUETTE
LES MECS COMIQUES • PEP BOU (ESPAGNE)
... ET PLUSIEURS SURPRISES!

Gala 2 vendredi 17 juillet, 19 h 30
animé par Marie-Lise Pilote
avec
JEAN-MICHEL ANCTIL • MARC DUPRÉ
ALAIN CHOQUETTE • MARTIN PETIT
PETER SHUB (ALLEMAGNE)
ANDRÉ ROBITAILLE • MAKA KOTTO
... ET PLUSIEURS SURPRISES!

Gala 3 samedi 18 juillet, 19 h 30
animé par Normand Brathwaite
avec
GILDOR ROY • JICI LAUZON
GARY KURTZ • MICHEL M'PAMBARA
MARTIN PERIZZOLO • MARTIN MATTE
... ET PLUSIEURS SURPRISES!

Gala 4 dimanche 19 juillet, 19 h 30
animé par François Morency
avec
JEAN-MARC PARENT • MARC DUPRÉ
MAXIM MARTIN • LAURENT PAQUIN
CHICK'N SWELL • TIM COLDWELL
ANNE ROUMANOFF (FRANCE)
... ET PLUSIEURS SURPRISES!

lundi 20 juillet, 19 h 30 Gala 5
animé par Stéphane Rousseau
avec
JEAN-MICHEL ANCTIL • MICHÈLE RICHARD
PETER MACLOED • ÉRIC THOMAS (FRANCE)
GUY NANTEL • LES GRANDES GUEULES
PIERRE PRINCE • RÉAL BÉLAND • STEEVE DIAMOND
... ET PLUSIEURS SURPRISES!

Série CabAret
au Cabaret du Musée, 2111, boul. St-Laurent
Billetterie Juste pour rire : 845-2322

Le chum à Céline
JEAN-GUY MOREAU
DÈS LE 8 JUILLET, 17 h
10$ (PLUS FRAIS DE SERVICE)
Le tout nouveau spectacle de Jean-Guy Moreau. Le magicien derrière Céline prend le micro. "Le chum à Céline" prend les choses en main. Au lieu d'un Premier Ministre, pourquoi pas un bon gérant?

Guy Nantel
DÈS LE 8 JUILLET, 17 h
15$ (PLUS FRAIS DE SERVICE)
Révélation du Festival Juste pour rire 1997, Guy Nantel est un des artistes les plus originaux de sa génération. Son humour pétille d'intelligence et ses personnages sont touchants et saisissants. Son regard, fin et très humain, confère à ses monologues beaucoup de fraîcheur. *Mise en scène de Reynald Robinson.*

Solitude en libido majeure
MAKA KOTTO
DU 15 AU 19 JUILLET, 19 h
15$ (PLUS FRAIS DE SERVICE)
Maka Kotto nous offre à travers les déboires de son personnage, Marc Croteau, de très belles envolées sur la nature humaine. Ce conteur exceptionnel, toujours pince-sans-rire, saura vous dérider dans un univers très inattendu, en y abordant les sujets de l'heure.

Nouveaux visages
LA NOUVELLE RUMEUR
DU 21 AU 26 JUILLET, 19 h
13,80$ (PLUS FRAIS DE SERVICE)
Pour tout de suite, ils ne vous disent absolument rien. Ils sont totalement inconnus, drôles, étranges et fous! Québécois et français, ils sont les nouveaux nés du Festival. Venez assister à leur naissance.
Mise en scène de Denise Guilbault

On a tous un frigidaire!
MARIO BÉLANGER • SYLVAIN OUELLET
LE 11 & DU 15 AU 18 JUILLET, 23 h
13,80$ (PLUS FRAIS DE SERVICE)
Ces deux cosmonautes du rire viennent sûrement d'une autre planète! Entrez dans leur univers des plus absurdes en compagnie de personnages loufoques aux aventures cocasses. Le titre est bizarre? Attendez de voir le show!
Mise en scène de Daniel Brière

Tolérance Zéro
MAXIM MARTIN
DU 8 AU 10 & DU 21 AU 26 JUILLET, 23 h
13,80$ (PLUS FRAIS DE SERVICE)
Le premier spectacle solo de Maxim Martin depuis Zone Interdite, où les tabous en prennent un coup! Sans limite ni censure, Maxim Martin dit la vérité toute nue et toute crue et nous révèle sa vision de l'intolérance. *Mise en scène de Christian Bégin*

Juste pour lire
LE 19 ET 20 JUILLET, 21 h
15$ (PLUS FRAIS DE SERVICE)
19 JUILLET: Edgar Fruitier • Ghislain Tachereau
Stéphane Crête • Pascale Montpetit
Marie-Chantal Perron • Chantal Beaupré
20 JUILLET: Edgar Fruitier • Jean-René Dufort
Sophie Faucher • Pierre Lebeau • Sonia Vachon
Chantal Lamarre
Mise en scène de Bruno Blanchet

Série Prestige
APRÈS TAP DOGS ET VOYAGEUR IMMOBILE...

Le Quatuor
Il pleut des cordes
"Une perle de fantaisie pleine d'idées folles!" -FRANCE-SOIR
"Un spectacle "classe" qui nous en met plein les yeux." -CHARLIE HEBDO, PARIS
"Le délire musical à son extrême!" -LE FIGARO
GAGNANT DU VICTOIRE POUR LE SPECTACLE HUMOUR ET DU MOLIÈRE MEILLEUR SPECTACLE MUSICAL L'ÉQUIVALENT DE NOS FÉLIX ET DE NOS MASQUES
DU 11 JUILLET AU 2 AOÛT, 20 h
Monument-National, 1182, boul. St-Laurent
BILLETTERIE : 871-2224
26,75 $, 33,65 $ (PLUS FRAIS DE SERVICE)

Le Mondial d'impro
Juste pour rire
DU 20 AU 26 JUILLET, 20 h 30
au Medley, 1170, rue St-Denis,
15,00 $ (PLUS FRAIS DE SERVICE)
L'ÉVÉNEMENT D'IMPRO DE L'ANNÉE AVEC:
PATRICK HUARD, PATRICE L'ÉCUYER,
JEAN-MICHEL ANCTIL, GHISLAIN TASCHEREAU,
MARTIN PETIT, PASCALE MONTPETIT,
MARIE-CHANTAL PERRON, CLAUDE LEGAULT,
CHANTAL LAMARRE, TONY CONTE,
ROBERT BROUILLETTE, SYLVIE LEGAULT,
PÉNÉLOPE MCQUADE, LOUIS SAÏA
YVAN PONTON ET MARTIN DRAINVILLE
7 SOIRS SEULEMENT • RÉSERVEZ MAINTENANT!
Un **championnat mondial** de la francophonie avec la France, la Belgique, la Suisse et le Québec (22-24-25-26).
Un match LNI vs Humoristes (23) et une primeur avec **Impro-performance**: un concept d'impro multimédia faisant intervenir le jeu, la musique et le cinéma avec la participation spéciale de **Sylvain Cossette** (20-21).

Billetterie Juste pour rire : 845-2322
Réseau Admission : 790-1245
loto-québec
Radio-Canada La Presse CKOI 96,9 FM CITE Delta Montréal Sodac Patrimoine canadien Canadian Heritage Développement des ressources humaines Canada Human Resources Development Canada Développement économique Canada Canada Economic Development Canada Ville de Montréal

Pour tout savoir sur les spectacles, utilisez la ligne Info Rire Bell : 790-HAHA
ou consultez notre site Info Rire Bell : www.hahaha.com

Info Rire Bell 514 790-HAHA www.hahaha.com
Bell

GAL1 : Gala Craven A 1
GAL2 : Gala Craven A 2
GAL3 : Gala Craven A 3
GAL4 : Gala Craven A 4
GAL5 : Gala Craven A 5
LIBE : Le Libertin
SECO : 15 Secondes
TUOR : Le Quatuor
MORE : Le chum à Céline
MAKA : Maka Kotto
GUYN : Guy Nantel
FRIG : On a tous un frigidaire !
LIRE : Juste pour lire
NOUV : Nouveaux visages
MAXI : Tolérance zéro
MOND : Le Mondial d'impro
TTCT : Tout court
EXTE : Volet Plein air

Toujours ce timbre unique



PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

Joe Henderson

ALAIN BRUNET

Le grisonnant Joe Henderson est-il fatigué ? Réponse incluse dans la question, avez-vous déduit. Mais non il n'est pas fatigué. Il est juste un peu vieux. Quand vous aurez atteint la soixantaine (si ce n'est déjà fait), on s'en reparlera. Moi, je souhaite avoir sa forme à cet âge vénérable.

Henderson souffle paisiblement, se montre peu expressif. On en convient. Économie de moyens, certes, mais toujours ce timbre unique au sax ténor, identifiable à des kilomètres à la ronde. Cet artiste a toujours été mollo de personnalité, introverti, jazzman à lunettes. Fabuleux jazzman à lunettes, qui explore le répertoire classique du jazz et le transforme en musique de... Joe Henderson.

Hier au Théâtre Maisonneuve, il a fait plus long que l'an dernier (l'an dernier, il avait quitté beaucoup trop tôt, m'ont rapporté quelques informateurs), c'est-à-dire... une heure et vingt minutes. On aurait aimé une ou deux pièces supplémentaires, mais le contrebassiste George Mraz était attendu au Gesù...

Mais bon. Ce à quoi on a eu droit était bien. Un ensemble de jazz résolument moderne, des sidemen de très grande qualité, à commencer par Stefon Harris. Ce jeune homme a tout pour mener le vibraphone dans une autre dimension que celle imaginée par l'inoxydable Gary Burton. Technique à deux ou à quatres marteaux, phrases uniques, énormément de goût. Conrad Herwig nous a aussi asséné de brillants glissandos au trombone, la trompette de Rex Richardson s'est parfaitement fondue à l'ensemble. Trois souffleurs ont ainsi ventilé une section rythmique impeccable.

Lorsqu'on a Eric Harland et George Mraz derrière soi... On court au Gesù avec lui et on attend le décollage du *New York Tango* — dont le disque sur étiquette Dreyfus en a renversé plus d'un. Le Gesù est archi-plein, Richard Galliano nous convie à un second concert de la série Jazz Europa. Rien à voir avec la veille.

Le swing que conféraient hier le batteur Al Foster (toujours aussi resplendissant) et George Mraz aux tangos jazzy de Galliano (et autres explorations moins argentines) transformait radicalement la dynamique d'ensemble. Le guitariste Birelli Lagrene, un des très grands du jazz gitan, mêlait bellement les cartes pendant que l'accordéoniste méridional dévoilait une autre facette de son jeu — quel imaginaire ! Quatre monstres pavaient ainsi la voie du paradis de la zizique.

Mais puisqu'il fallait donner un dernier coup de vadrouille, il fallait quitter ce paradis. Direction TNM, motif : *A Gogo* , signé John Scofield. Mieux qu'une claque sur la gueule, non ? Meilleur que le disque, si vous voulez mon avis, après une heure de jouissance. Plus éclaté, plus moderne, plus neuf, pas pogné dans le cadre strict des années 60 comme on le ressent à l'écoute de l'album — *A Gogo* est un disque tout à fait recommandable, cela étant dit.

Hier soir, un John Scofield déchaîné a donné un show deux fois plus long que les deux précédents de la série Invitation... et quatre fois plus hot. On ne peut comparer, vous allez me dire. D'accord, mais cette incursion dans le funk, le groove était délicieuse. Bill Stewart n'est-il pas l'un des batteurs de jazz (et de funk, mes amis !) les plus créatifs de l'heure ? Larry Goldings n'est-il pas capable de créer des climats incomparables à la B3 ? Steve Logan n'assure-t-il pas à la basse électrique ? Sco n'était-il pas en transe ? N'étions-nous pas aux anges ?

La quête de Yusef Lateef

ALAIN BRUNET

Au carrefour des patrimoines planétaires, il s'inspire à l'Est, à l'Ouest, au Nord et au Sud. Yusef Lateef est un citoyen du monde qui fut naguère associé au jazz moderne. Barry Harris, Dizzy Gillespie, Charles Mingus, Julian Cannonball Adderley...

« *Did you say I was from jazz* ? m'arrête-t-il au bout du fil. Je n'ai jamais joué du jazz. Le jazz est un terme ambigu, qui n'a rien à voir avec ce que je fais. Ma musique est *autophysiopsychique* ; elle s'adresse au corps, au cerveau et à l'esprit. » OK d'abord.

Et cette musique concoctée par le multi-intrumentiste (saxophones, flûtes, etc,) puise dans TOUTES les cultures. Avant que John Coltrane ne s'intéresse à l'Afrique et à l'Asie, Yusef Lateef avait amorcé sa quête.



Yusef Lateef

« Les instruments orientaux, tient-il à rappeler, font partie de ma lutherie depuis les années 50. Nous devons nous ouvrir les yeux, le coeur et l'esprit à ce qu'offrent tous les peuples de la terre.

« Nous avons, ajoute-t-il, l'avantage de vivre à une époque où l'on peut déjeuner au Caire et prendre le repas du soir à New York. Cela peut nous mener à comprendre l'ensemble des cultures planétaires. Pour qui s'y intéresse, l'accès est désormais illimité. »

Comme son collègue Pharoah Sanders, Yusef Lateef est un grand mystique, musulman convaincu doublé d'un intellectuel accompli. Il fut l'un des premiers musiciens afro-américains à abandonner la tradition chrétienne — il se nommait alors... Bill Evans. Converti à l'Islam depuis 1958, le septuagénaire mène une existence modèle. Et il ne se produit jamais dans un endroit où l'on sert de l'alcool.

« *I stay away from this...* », prêche-t-il en direct de son domicile du New Hampshire — il enseigne à l'université de Amherst, tout comme son collègue Archie Shepp.

Quel lien établir entre spiritualité et création, sieur Lateef ? « Je pense et je crois que l'expérience spirituelle entre un individu et son Créateur est quelque chose de personnel. En parler à quelqu'un d'autre ne traduit pas vraiment cette expérience vécue intérieurement. Je crois en outre que Dieu transmet la connaissance aux êtres qu'il a choisis. »

Mélange pour le moins particulier de recherche électroacoustique, d'improvisation libre et de folklores multiples, les découvertes de Yusef Lateef, chercheur devant l'Éternel, sont qualifiées d'*anomalies syncrétiques*... En d'autres termes ?

« J'essaie de combiner des musiques qui, de prime abord, ne sont pas compatibles. J'ai découvert que plusieurs éléments de la culture musicale pouvaient se fondre contre toute attente. Différentes façons d'envisager l'harmonie, par exemple.

— Et que comptez-vous présenter à Montréal, avec le percussionniste Adam Rudolph ?

— Des anomalies syncrétiques », répond le musicien, avant d'éclater de rire.

YUSEF LATEEF se produit ce soir au Théâtre Maisonneuve, 18h, en duo avec le percussionniste Adam Rudolph. Le saxophoniste Pharoah Sanders est prévu au même programme.

Le batteur du futur

Brian Blade partage ses tambours entre les Daniel Lanois, Joni Mitchell, Bob Dylan et les jeunes loups du jazz

ALAIN BRUNET

Joni Mitchell, Daniel Lanois, Bob Dylan, Emmylou Harris, Kenny Garrett, Joshua Redman... Lorsqu'on est repêché par un tel club, on doit avoir été artiste dans une autre vie !

À 27 ans, béni des dieux de la musique, Brian Blade doit donc être considéré comme une vieille âme. Prisé par les meilleurs *songwriters* d'Amérique, admis dans la meute des jeunes loups du jazz actuel, le batteur louisianais ne chômera pas de sitôt.

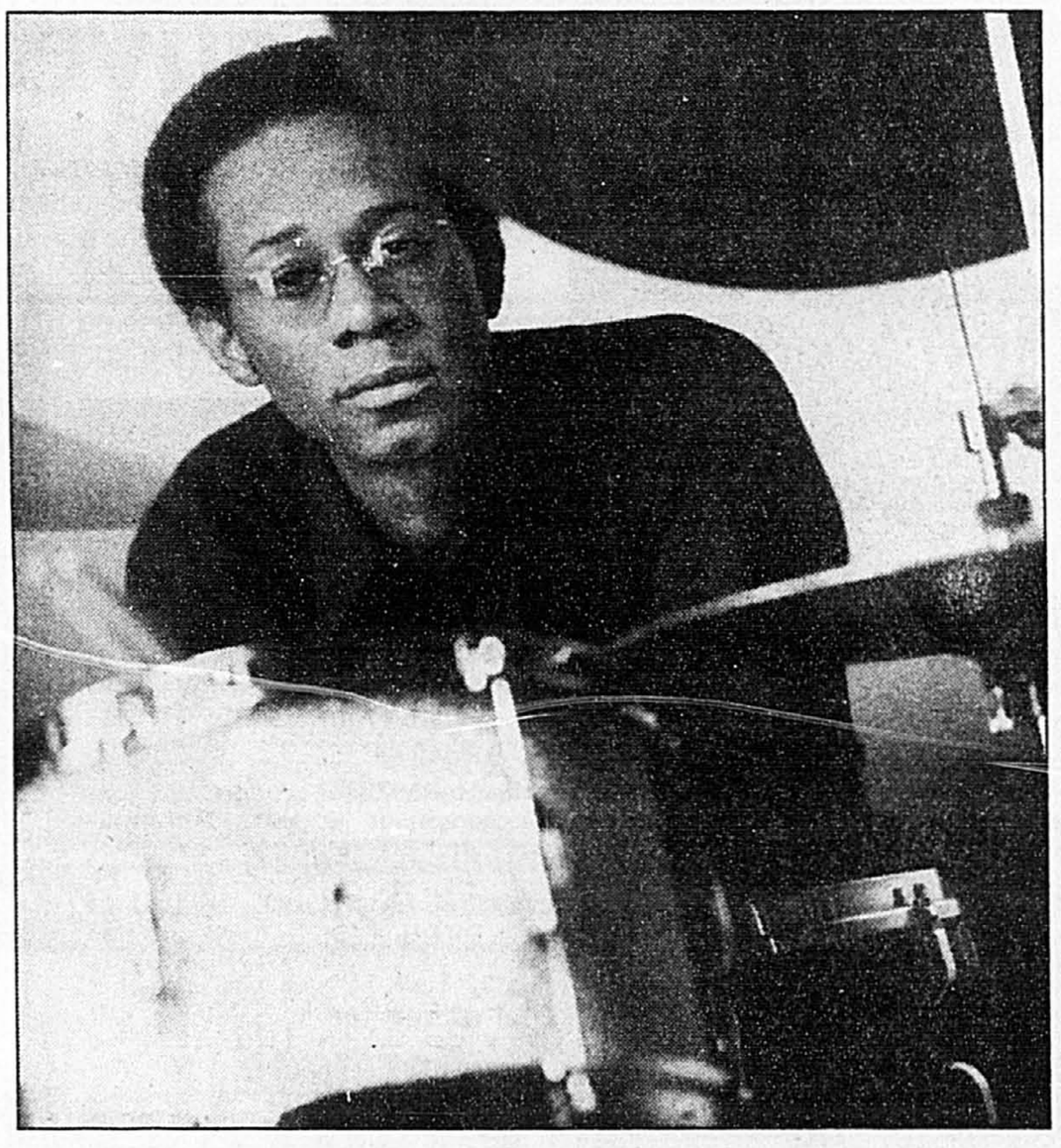
« Mes projets, prévient-il, je ne les envisage jamais sous la bannière du jazz. J'essaie de servir une chanson, le style m'importe peu. »

Au bout du fil, l'homme respire la mansuétude. Brian Blade n'a pas la grosse tête. Douceur dans le ton, humilité, courtoisie, simplicité. Les ondes de Shreveport, Louisiane, son bled d'origine, doivent être favorables aux vieilles âmes !

The drummer of the future, pour reprendre l'expression de Pat Metheny, ne mise pas sur la réputation de Daniel Lanois (toujours le plus célèbre des réalisateurs canadiens) pour faire la promotion de son Fellowship, dont témoigne un album hautement inspiré, paru récemment chez Bluenote.

Mais... On imagine déjà le public pop s'intéresser davantage au batteur pour sa réputation acquise hors de la planète jazz. Pour sa complicité avec Daniel Lanois, dont il est le batteur attitré.

Et pourquoi demander à Lanois de réaliser un disque de jazz ? Blade répond gentiment : « Daniel a déjà fait plusieurs disques de musiques intrumentales, non ? Avec Brian Eno, notamment... Je ne sais pas s'il s'agit de son premier disque de jazz, qu'importe... »



Brian Blade, Louisianais, 27 ans, n'a pas le temps de chômer

La relation entre Blade et Lanois s'est établie lorsque le réalisateur-musicien-songwriter s'est installé à La Nouvelle-Orléans, au début de cette décennie.

« Nous nous sommes rencontrés par l'intermédiaire du sonorisateur Mark Howard, qui travaillait alors dans le studio de Lanois à La Nouvelle-Orléans. Nous avons alors endisqué *For The Beauty of Wynona* ... puis nous avons commencé à tourner. »

Rappelez-vous la tournée *Another Roadside Attraction* , avec Lanois, Richard Séguin, Midnight Oil et The Tragically Hip, présentée dans un parc de Verdun il y a cinq ans... Brian Blade était là. Et sera là : « J'espère tourner avec Dan lorsqu'il se concentrera de nouveau sur sa musique, indique le batteur. Quand Dan m'appelle, je suis toujours là. »

La confrérie

Voici donc Brian Blade à la tête de sa propre confrérie. « Je veux que la rencontre de musiciens soit celle d'une confrérie, celle d'une communion de talents et d'amis. On m'a inculqué cette valeur dès l'enfance, j'essaie de la transmettre du mieux que je peux. »

Le Fellowship a enregistré son premier disque au Teatro, un cinéma chicano désaffecté situé à une heure de Los Angeles ; normal, Daniel Lanois en a fait son quartier général depuis quelques temps — il y a créé notamment la trame sonore du film *Sling Blade* . « Nous étions hors de notre environnement naturel, nous pouvions nous consacrer entièrement à notre musique », conte Brian Blade.

Le Fellowship, qui se produisait hier à Musimax et qui remet ça ce soir au Gesù, termine une tournée de trois semaines. Après quoi le groupe s'envolera vers l'Europe pour une dizaine de jours. Ensuite ? On verra. « J'ai quelques spectacles avec Joni », annonce indolemment le batteur. Mais si, Joni Mitchell donne parfois des spectacles. « Son système immunitaire est faible, elle ne peut supporter les conditions d'une longue tournée. Elle accepte peu d'engagements », explique Blade.

En terminant, ce batteur éminemment sympathique infirmera une rumeur qui court dans le milieu... « Noooooon ! Je ne suis pas le petit ami de Joni. Être son ami me suffit amplement. J'aime profondément cette artiste. Chaque fois que j'écoute ses disques je découvre de nouvelles choses. » Nous aussi...

Avant de raccrocher, on dira à Brian Blade de rappeler à Joni Mitchell que ses fans montréalais sont au désespoir. On attend toujours ! « Je lui ferai le message. »

LE BRIAN BLADE FELLOWSHIP se produit ce soir au Gesù, 23 h

AUJOURD'HUI

Midi
Place du Complexe Desjardins :
Quilombo
Terrasse SAQ Sélection :
Fanfare Cramique
13 h 00
Terrasse SAQ Sélection :
Moment's Notice
14 h 00 et 15 h 30
Place du Complexe Desjardins :
La Petite École du Jazz
14 h 00
Terrasse Nescafé :
Fanfare Cramique
15 h 00
Terrasse du Casino de Montréal :
Moment's Notice
16 h 00
Scène du Maurier :
Tyler Yarema and his rythm, featuring Alex Pangman
17 h 00
Terrasse SAQ Sélection :
Le Dixieband
Terrasse du Casino de Montréal :
Fanfare Ciocarlia
18 h 00
Scène du Maurier :
François Bourassa Quartet
Théâtre Maisonneuve :
Pharoah Sanders, Yusef Lateef, Adam Rudolph Trio
Au début des années 60, Pharoah Sanders fut l'un des principaux artilleurs du saxophone ténor, un des plus habiles à catalyser sa propre spiritualité sur la planète jazz. On le verra entre autres avec le batteur Hamid Drake et le percussioniste Adam Rudolph qui remettra ça en duo avec Yusef Lateef (flûte, saxophone, hautbois), un des premiers musiciens afro-américains à renouer avec les patrimoines africains. Grandes retrouvailles en perspective.
Alain Brunet
Spectrum de Montréal :
New York Voices
18 h 30
Place du Maurier :
Jean-Pierre Zanella Quartet
19 h 00
Scène Labatt Blues :
Garou
Terrasse Nescafé :
Brazz
Salle du Gesù :
Richard Galliano
19 h 30
Scène Bleue Dry :
Jimmy Bosch
Le soleil dans un trombone... De Porto Rico, Jimmy Bosch fait chanter le sien avec un gros surplus de vitamine C. Festif peu importe le style (bombas, cha-chachas, latin jazz, guarachas, salsa « vieille école ») ce souffleur a joué avec les plus grands, de Ruben Blades à Celia Cruz. Baila mos ?
Jean-Christophe Laurence
Théâtre du Nouveau Monde :
John Scofield with the Dirty Dozen
20 h 00
Terrasse du Casino de Montréal :
Les Sampou
Scène Tropicana / Radio-Canada :
La Bande à Magoo
Rotonde du Musée :
Trio Tisserand, sous la direction de Michel F. Côté
20 h 30
Salle Wilfrid-Pelletier :
The Lincoln Center Jazz Orchestra featuring Wynton Marsalis
21 h 00
Scène du Maurier :
Novamenco
Scène Labatt Blues :
Bernard Allison
Place du Maurier :
Andy Milne's Cosmic Dapp Theory
Métropolis :
Africa Fête 1998
Le Malien Salif Keita nous avait fait veiller jusqu'aux petites heures lors de la Nuit africaine de 1988. Dix ans plus tard, l'Africa Fête, à laquelle Keita participe en compagnie du Sénégalais Cheikh Lô, du Zaïrois Papa Wemba et de la Somalienne Maryam Mursal, s'inscrit dans une tradition essentielle du Festival de jazz. Il va faire chaud au Métropolis !
Alain de Repentigny
21 h 30
Spectrum de Montréal :
Béla Fleck and The Flecktones
22 h 00
Scène Tropicana / Radio-Canada :
La Bande à Magoo
Terrasse Nescafé :
The Tone Poets
Scène Bleue Dry :
Belizbeha
La Télé Jazzée Musimax, sur écran géant (coin Bleury et Ste-Catherine) :
Juke Joint
23 h 00
Théâtre du Nouveau Monde :
Bernard Primeau Jazz Ensemble
Théâtre du Gesù :
Brian Blade Fellowship
Scène du Maurier :
Novamenco
Scène Labatt Blues :
Garou
Minuit
Foufounes Électriques :
Federation
12 h 30
Spectrum :
Bernard Allison

Sous le signe de l'été

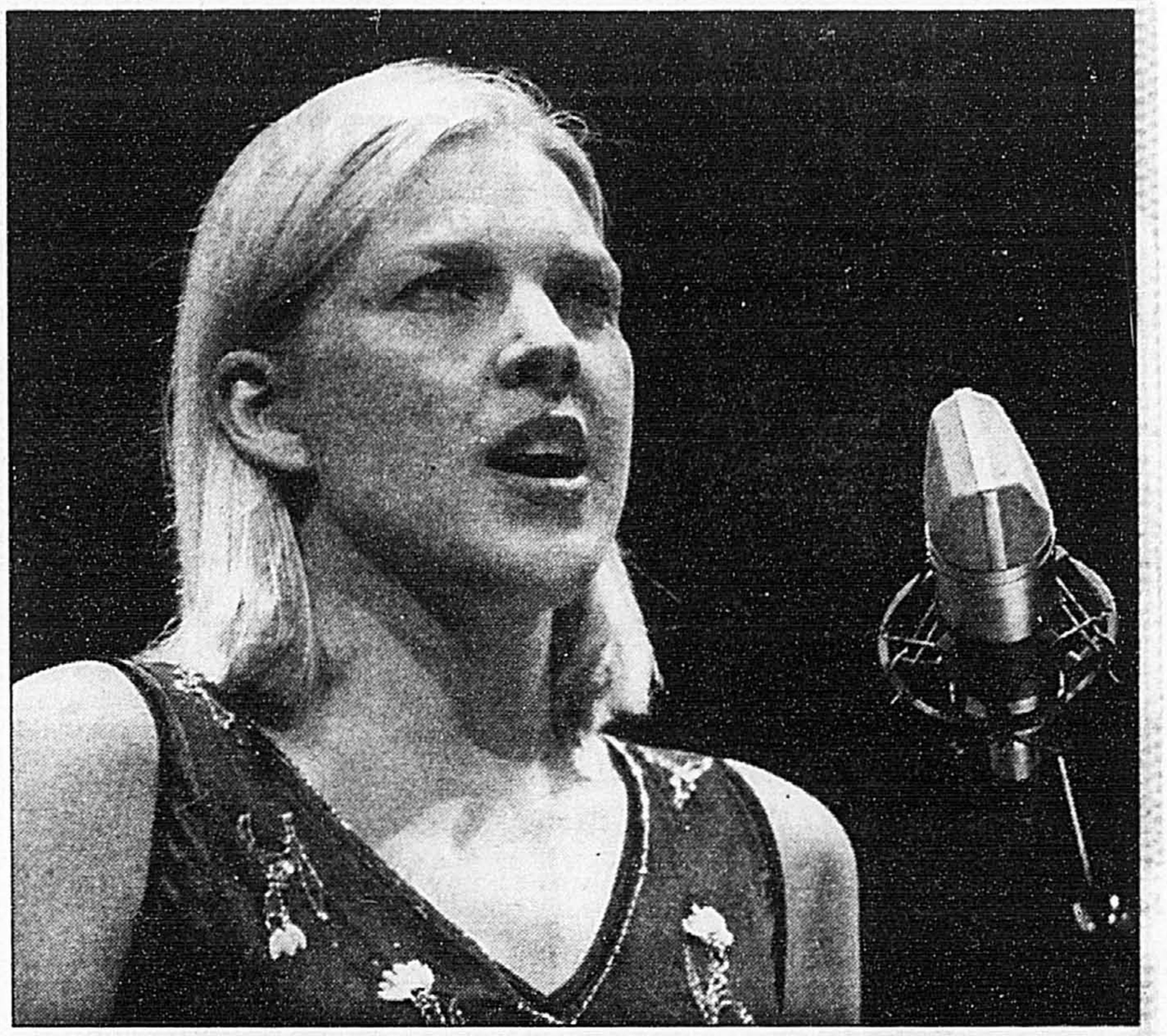


PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

La douce sensualité de Diana Krall n'a laissé personne indifférent.

ALAIN DE REPENTIGNY

C'était une soirée d'été comme on les aime. Dans la rue, ça sentait bon Montréal. Et en salle, on passait avec un plaisir indicible de la douce sensualité de Diana Krall à la folle énergie imbibée de sueur du nouveau groupe Latin Crossings, réunion exceptionnelle de Tito Puente, Arturo Sandoval et Steve Winwood.

Madame Krall d'abord. En un rien de temps, elle s'est hissée parmi les artistes qui comptent, pas seulement dans l'univers du jazz — de plus en plus difficile à circonscrire, disons-le — mais de la musique toutes catégories. La preuve ? Hier après-midi, on lui remettait un disque platine attestant qu'elle a vendu plus de 100 000 exemplaires de son plus récent album, *Love Scenes*. Or, il se trouve que jamais un musicien ou chanteur de jazz canadien n'a accompli cet exploit par le passé.

Quelques minutes à la salle Wilfrid-Pelletier, hier soir, et les sceptiques étaient confondus. La belle dame blonde de Nanaimo a une telle présence en scène qu'elle habite la salle Wilfrid-Pelletier comme elle le ferait d'une petite boîte plus intime. Le plus étonnant dans tout cela c'est que jamais elle ne force la note. C'est plutôt le contraire. Diana Krall et ses excellents musiciens, le guitariste Russell Malone et le contrebassiste Ben Wolfe, font chuchoter leurs instruments à vos oreilles, vous offrant leurs standards sur le ton de la confidence. Tellement que les spectateurs osent à peine applaudir après un solo, de peur de rompre le charme.

Et ça n'a surtout rien d'anémique. Au contraire, il y a dans le jeu pianistique de cette dame et encore davantage dans sa façon voix chaude et sensuelle une maîtrise totale de son art. La chanteuse a un sens du rythme tout à fait étonnant qui va de pair avec un naturel que lui envieraient des artistes qui ont deux fois son âge.

Avec Krall, Malone et Wolfe, les standards du jazz prennent d'autres couleurs, très personnelles. *I've Got You Under My Skin*, de Cole Porter, prend tout à coup un léger accent brésilien. L'accompagnement est minimal, mais combien efficace. Quand Diana Krall arrête de chanter, son piano s'insinue dans la conversation amorcée avec le public.

Ledit public est captivé. Pourtant, ça n'a rien d'une messe. Il y a dans ce spectacle subtil et nuancé des moments amusants, des clins d'oeil complices. Comme Russell Malone qui, mine de rien, flirte avec le country ou le rock pendant le solo de guitare de *Lost Mind*.

Du grand art, mes amis.

Latin Crossings

Au Métropolis, l'ambiance est tout autre. Winwood, Puente et l'extraordinaire trompettiste Sandoval enflamment une salle comble. Lors de leur générale, au Club Soda dans la nuit de vendredi, le public d'initiés avait apprécié. Hier, les quelques 2000 spectateurs entassés au Métropolis jouissaient. Sandoval était leur héros, mais ils applaudissaient chaudement le père Puente dont le sens inné du showbiz et les grimaces à la Harpo Marx ne diminuent en rien un talent de percussionniste encore évident malgré ses 70 et quelques années.

Winwood, lui, n'a pas à rougir de son apport. Il a encore la même voix remarquable qui jetait tout le monde à terre quand, à 16 ans, il était la vedette du Spencer Davis Group. *Higher Love*, son succès des années 80, se prête plutôt bien à ce genre de spectacle où s'entrecroisent les genres, *I'm a Man* aussi, cet hymne adolescent qui baigne pourtant dans le rhythm and blues.

Mais la preuve par quatre que l'expérience Latin Crossings est heureuse, c'est dans la longue suite *Low Spark of High-Heeled Boys*, créée avec Traffic en 1971, qu'on l'a trouvée. Hier soir, c'était rien de moins que divin. Le genre de performance qu'on voudrait immortaliser sur bande ou sur vidéo et qui restera en tout cas parmi mes meilleurs souvenirs en 11 ans de couverture du Festival de jazz. Pour la voix de Winwood encore, mais aussi et surtout pour son superbe solo de piano électrique et celui, rien de moins qu'électrisant, que nous a servi le trompettiste Sandoval.

Ce sont des instants de félicité du genre qui font que la vie vaut la peine d'être vécue.

Compay Segundo au Spectrum Social Club



PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

Compay Segundo

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE
collaboration spéciale

Il a fait beau et chaud hier sur Montréal. Du vrai *summer in the city*. Soleil radieux, lunettes fumées, crèmes à bronzer ou crèmes glacées : l'été était au rendez-vous et la musique... de circonstance, ajouterons-nous.

Entre les ritournelles cubaines de Compay Segundo et le flamenco propret de Novamenco ; des Brésiliens de Karnak au blues féminin de Saffire les festivaliers « en salle » comme ceux « du dehors » ont eu droit à un agréable dégradé de musiques caniculaires.

À 18 h, le Spectrum plein à craquer accueillait Segundo, ce « jeune homme de 90 ans »... Personnage de la musique cubaine, ambassadeur du son et du bolero depuis les années 20, oublié dans son propre pays pendant près de vingt ans, ce témoin du siècle a été révélé en Amérique par le disque Buena Vista Social Club — qui vient par ailleurs d'être certifié or au Canada.

Autant dire que le monsieur était attendu. D'entrée, le public lui a servi une ovation chaleureuse, avant d'écouter (presque) religieusement ses vieilles rengaines havanaises, composées par lui ou par d'autres. Accompagné d'un contrebassiste, d'une guitare et d'un chanteur-joueur de maracas, Segundo a chanté (de sa caverneuse voix de cigare) et joué de son armonico à huit cordes, un hybride de guitare et de très cubain, « inventé par moi-même », dit-il.

Plus un virtuose le monsieur... qui s'est égaré à quelques reprises dans ses nombreux solos. Mais qui s'en souciait. Venu pour entendre un « vrai », le public n'aurait pas échangé ces vieux doigts de 90 ans pour 12 Al Di Meola au sommet de leur art.

Pour l'ambiance, c'était moins certain. Malgré la ferveur manifeste d'un auditoire gagné d'avance, le contact a semblé long à établir. Pour le premier quart d'heure, il faisait même un peu frisquet dans un Spectrum décidément trop noir pour une musique aussi ensoleillée. Il a fallu attendre l'arrivée surprise d'Omara Portuondo, la reine du boléro, pour que tout ça se réchauffe. On peut comprendre : anciens amants raconte la légende, lui et elle se minouchaient sans cesse sur scène, tendrement, amicalement, entre chaque chanson - dont la superbe ballade Vinte Anos, chantée par le même duo sur Buena Vista Social Club.

Assez qu'à l'entracte, il faisait presque soleil dans la salle. Mais pas autant qu'à l'extérieur, où se produisaient les huit zigues du groupe Karnak, de Sao Paulo. Belle façon de célébrer la victoire de l'équipe brésilienne de soccer (il y avait d'ailleurs quelques drapeaux et gilets jaunes dans la foule) que ce concert excentrique sur les bords, servi par huit instrumentistes aussi clownesques qu'aguerris. Un trip de musiciens donc, mais servi avec humour et beaucoup de théâtre — à commencer par ces costumes de majorettes et l'immense casque de poil blanc que portait André Abujamra, le tout aussi immense fondateur du groupe. La comparaison avec les Mothers of Invention est inévitable. On ajouterait un peu de Mano Négra, pour ce côté plus latin.

Encore que la musique de Karnak se réclame autant du rock que du reggae, du ska et du funk. Quoi qu'il en soit, la jeunesse dansait ferme au pied de la scène Bleue Dry, commandant même un rappel avec enthousiasme — chose rare dans les concerts extérieurs.

Petite journée de vadrouille tropicale qui se terminera avec Novamenco, ambassadeurs d'un flamenco « à l'américaine » et Saffire, ces trois américaines bien connues sur la planète blues. Beaucoup de monde à ce spectacle tout accoustique et encore plus à celui de Novamenco, qui bouclait son show avec un solo de percussions à l'emporte-pièce, impressionnant d'énergie pour un public qui continuait de bronzer sous les lampadaires...

Chucho, Mundito, Cubanismo...



Vic Vogel
collaboration spéciale

Il y a une dizaine d'années, avec mon big band, j'ai joué à l'ouverture d'un restaurant, à St-Sauveur. À la fin du spectacle, une belle dame m'a approché en me disant qu'elle avait toujours suivi mon orchestre. « Ah ! oui ? Comment se fait-il, alors, qu'on ne se soit jamais rencontré ? »

Depuis, Raquel est devenue ma compagne. Raquel est cubaine. Comme des milliers de ses compatriotes, elle a émigré à Miami avec ses parents ; elle avait huit ans. Plus tard, elle s'est installée dans le Nord et a fondé le Festival du vin de Ste-Adèle. Mais l'appel de la patrie est plus fort que les régimes et les administrations : Raquel avait toujours voulu revoir Cuba et, quand elle y est retournée — avec un passeport canadien — je l'accompagnais.

Notre visite a coïncidé avec l'inauguration du Pavillon canadien de l'Université de La Havane. À la réception qui a suivi, chez l'ambassadeur du Canada, Mark Entwhistle, Raquel m'a présenté le pianiste Chucho Valdez, l'équivalent cubain d'Oscar Peterson, que l'Ambassade avait embauché pour jouer dans ses jardins. Chucho — il est devenu un frère pour moi — était déjà directeur de la faculté de musique de l'Université et président du festival de jazz de La Havane.

À la même place, j'ai fait la connaissance de Jorge Moussa Lambert, directeur général, directeur artistique et chorégraphe du plus vieux théâtre de La Havane : le Teatro America. Un endroit prestigieux... mais qui avait besoin de peinture.

Pendant le spectacle de Mundito Gonzalez, un vieux chanteur, je me suis dit qu'il serait peut-être bon que je rapporte de la musique de Cuba. Je suis rentré à Montréal avec une heure et demie de matériel. Sans savoir vraiment ce que j'allais en faire, j'ai arrangé l'équivalent d'un spectacle pour grand orchestre.

L'automne suivant, je m'installais à l'Hôtel Inglaterra pour la Foire industrielle de La Havane. Une grosse affaire qui regroupe tout le monde... sauf les Américains. Même Elvis — oui, oui : notre Elvis de la rue Papineau — y vendait des frigos usagés ! J'avais apporté la musique... et un piano électrique, acheté au prix de gros (1800 $) mais à crédit chez Rosaire Archambault. L'idée était de vendre aux businessmen des blocs de billets pour le concert-bénéfice du Teatro America. La vedette, bien sûr, était Chucho Valdez. Il y avait aussi Mundito Gonzalez et Raquelita Hernandez, une soprano qui chante du boléro. Moi, je dirigeais le Grand orchestre de Noce Habanera.



PHOTO ALAIN ROBERGE, *La Presse*

Chucho Valdez, mon frère cubain, était au festival mercredi, où il a joué en duo avec David Sanchez.

Nous avons ramassé assez de pesos pour refaire l'électricité, l'éclairage et remplacer le système de son du America. Et moi, j'ai vendu le piano 2000 $ américains. Depuis je retourne à Cuba chaque année, souvent pour le Festival de jazz ou peu de gros noms se rendent parce que ce n'est pas assez payant.

Il reste que les Américains, Noirs et Blancs, ont toujours été influencés par la musique afro-cubaine. À la fin des années 20, des pianistes de boogie woogie comme Meade Lux Lewis et Jelly Roll Morton avait introduit dans leurs solos ce qu'on appelle le *Spanish Tinge*, un soupçon harmonique qui, à l'oreille avertie, identifie aussi clairement la musique cubaine que les miaulements des violons le font pour le klezmer de l'Europe de l'Est. Vingt ans plus tard, des Cubains jouaient dans les grands orchestres de bebop de Dizzie Gillespie.

Sous Castro — qui a quand même survécu à six présidens américains —, la culture cubaine s'est affermie. Question de discipline (37 ans de régime communiste !) et d'équipement. Les pianistes cubains sont forts de la main gauche parce qu'avec les Russes il faut jouer des deux mains. Et ils sont forts point, parce qu'ils ont appris à jouer sur des pianos russes, des affaires construites comme des dix-roues. Des pianos faits pour durer 200 ans !

À côté des virtuoses comme Chucho, Gonzalo Rubalcaba et Arturo Sandoval, il y a des centaines d'instrumentistes et chanteurs de talent. Comme Compay Segundo, que j'ai vu hier au Spectrum, en compagnie du Consul général de Cuba, M. Orlando Diaz. Un spectacle honnête. On dit que Compay Segundo a été « découvert » par Ry Cooder qui a inventé le Buena Vista Social Club. Ça me fait rire...

Comme les industriels du disque qui ressortent des disques de l'époque de Batista avec, sur la pochette, une vieille Cadillac devant un building tout croche.

Cuba, c'est pas ça...

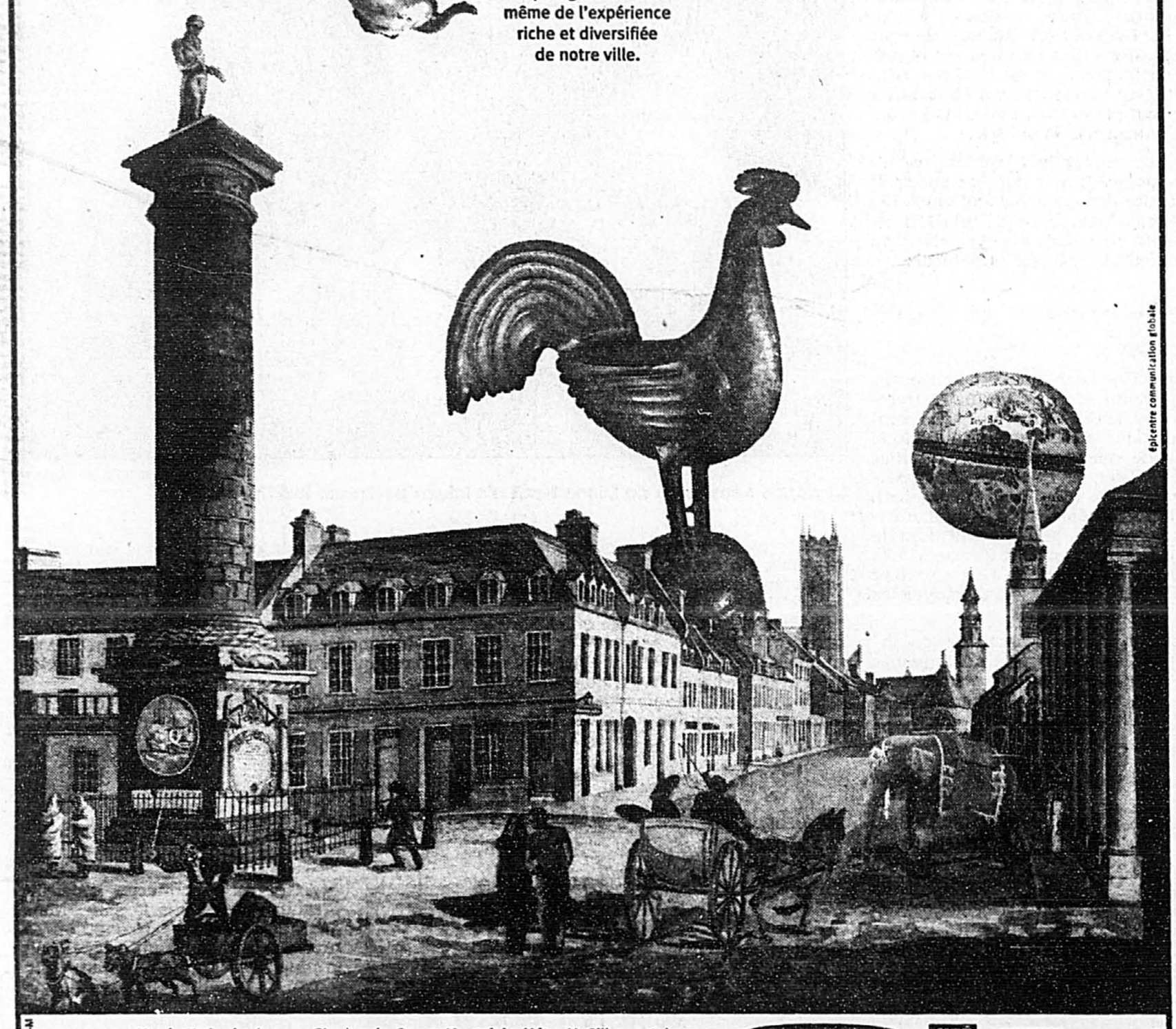
Propos recueillis par La Presse

MUSÉE MCCORD

SimplementMontréal

COUP D'ŒIL SUR UNE VILLE UNIQUE

Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du McCord et plongez au cœur même de l'expérience riche et diversifiée de notre ville.



épicentre communication globale

Musée McCord • 690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal • Métro McGill ou autobus 24
Information : (514) 398-7100, poste 234 • www.musee-mccord.qc.ca

La Presse CITÉ ROCK LITE ROCK 93.5 FM

2652101-M 2652101

Marlene Dietrich conquiert enfin le coeur des Berlinois

Agence France-Presse
BERLIN

Haïe de son vivant pour avoir tourné le dos à l'Allemagne et lutté contre le nazisme aux côtés des Américains, Marlene Dietrich triomphe enfin de nouveau, six ans après sa mort, à Berlin, sa ville natale.

Chaque soir, le Renaissance Theater affiche complet lorsque la star fait son entrée sur scène, sous les traits de l'actrice allemande Judy Winter, dans un spectacle mêlant théâtre et chansons.

À chaque tomber de rideau, les ovations pleuvent. « C'est émouvant. Marlène est de retour », s'enthousiasme un spectacteur, Eckart Schmidt, 60 ans. « Les Berlinois redécouvrent une grande dame, qui aimait beaucoup son pays », ajoute Katryn, la trentaine.

Un tel succès — la première a eu lieu le 28 juin — a surpris tout le monde, à commencer par le théâtre, très sceptique au départ, tous les grands spectacles sur Marlene Dietrich ayant jusqu'ici été des flops à Berlin, y compris avec Ute Lemper.

« Les gens commencent peut-être enfin à comprendre ce que Marlene représente », avance Steffi Recknagel, dramaturge au Renaissance Theater. « Jusqu'ici, elle a eu droit à tous les honneurs, en France, aux États-Unis... sauf en Allemagne », ajoute-t-elle.

La Lola de *l'Ange bleu* (1930), découverte par le réalisateur américain Josef Sternberg à Berlin à la fin des années 20 et devenue très vite une légende d'Hollywood, a pourtant été la star allemande la plus célébrée de ce siècle.

Un certain nombre d'Allemands ne lui ont toutefois jamais pardonné d'avoir pris la nationalité américaine, après l'arrivée des nazis au pouvoir, et d'avoir chanté pour les GI's *Lili Marlene* durant la Seconde Guerre mondiale.

Morte en 1992, à l'âge de 90 ans, Marlene n'est que lentement « réhabilitée ». Elle a dû attendre jusqu'en 1997 pour que Berlin daigne enfin donner son nom à une place. La poste a mis autant de temps à diffuser un timbre à son effigie.

Cet amour-haine entre « La Dietrich » et sa patrie, où elle ne revint qu'une seule fois en 1960 mais où elle a souhaité être inhumée (dans un petit cimetière de Berlin), est au centre du spectacle *Marlene*. Celui-ci est adapté d'une pièce de l'auteur britannique Pam Gems, qui a triomphé pendant des mois au Lyric Theatre de Londres l'an dernier. La pièce, à caractère biographique, repose sur un dialogue imaginaire entre Marlene et son assistante, Vivian, juste avant un récital. Dans la version allemande, il s'agit du récital donné à Berlin-Ouest en mai 1960, qui donna lieu à de véhémentes protestations.

« Mais que suis-je donc revenue faire ici ? », demande Marlene à Vivian. Des banderoles scandaient alors devant le Titania-Palast « Traîtresse ! », « Go home ! ». « Tu leur rappelles ce dont ils ne veulent pas se souvenir », lui répond Vivian.

Convaincue d'avoir fait le bon choix (« Hitler était un monstre »), la star ne peut s'empêcher toutefois de céder à la nostalgie. « Maman, m'as-tu pardonné ce que je t'ai fait ? Maman, je veux revenir à la maison », chante Judy Winter, reprenant un des rares textes écrits par Marlene.

Le must!
- des voitures allemandes
GAGNEZ UNE BMW Z3

La Presse CFGL105.7FM le son actuel



Demeurez à l'écoute de CFGL 105.7, le son actuel, et courez la chance de rouler en BMW Z3 pendant deux ans !

Identifiez trois effets sonores de BMW sur les ondes de CFGL et complétez le bulletin de participation. Vous pourriez être l'un des dix finalistes pour le tirage qui aura lieu le 18 juillet 1998.

Les participants doivent être âgés de 21 ans et plus. Valeur de 20 000 dollars en prix.

Retourner à : Le must! des voitures allemandes
Boîte postale 1057
Succursale Duvernay
Laval, Québec
H7E 5B9

Le plaisir de conduire. BOULEVARD ST-MARTIN AUTO

Nom : Âge:
Adresse : Ville :
Code postal: Téléphone :
Dates et heures de diffusion
1) Date : Heure :
2) Date : Heure :
3) Date : Heure :

Règlements disponibles à CFGL et à la Presse
Fac-similés reproduits à la main acceptés

2645712-D

Partout au Québec...

Une jeunesse branchée!



Mouvement-jeunesse voué à la conservation et à l'amélioration de l'arbre, du milieu forestier et de l'environnement

pourquoi pas chez Vous?
LES CLUBS 4-H DU QUÉBEC
Informations:
Québec: 418-529-4705 • Montréal: 514-628-1274

ARCHAMBAULT
LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC
OUVERT 7 JOURS MÊME LE DIMANCHE

Jazz
Venez visiter notre kiosque sur le site du Festival



DOUBLE 14,99
George Gershwin
The ultimate collection



14,99
The Brian Setzer Orchestra
The dirty boogie

25% de rabais
sur tous nos disques compacts et cassettes de JAZZ, BLUES et MUSIQUE du MONDE
(étiquettes blanches seulement)
DU 1ER AU 12 JUILLET



14,99
Ray Bonneville
Solid ground



14,99
Alain Caron-le band
« Play »



14,99
Omertà II - La loi du silence
Musique de Michel Cusson

Ces titres sont en promotion jusqu'au 12 juillet 1998.

500, rue Ste-Catherine Est • Place des Arts • Galeries Laval • Mail Champlain

2664445

du Maurier FESTIVAL INTERNATIONAL JAZZ DE MONTRÉAL
mélie

LUNDI 6 JUILLET • 18H
Spectrum

DERNIÈRE MINUTE!
LE RENOUVEAU DU SWING
BIG BAD VOODOO DADDY
EN REMPLACEMENT DE CHARLES BROWN

Billets en vente au Spectrum, à la Place des Arts (842-2112), aux comptoirs Admission et au 790-1245 (+ frais de service). La Presse



2662136-D

Expositions

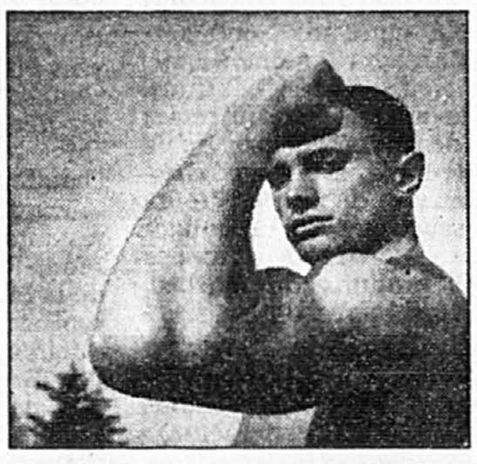
L'homme qui aimait les hommes

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

« Je vous préviens, ce n'est pas une grosse exposition à la Rodin », m'a averti d'emblée le conservateur Jean-François Larose avant que j'aille visiter l'exposition *Alan B. Stone, photographe : Images d'hommes* à l'Écomusée du Fier Monde. Il avait à la fois raison et tort.

Raison parce que, effectivement, ce n'est pas une expo à grand déploiement, avec mise en scène et tout et tout. Mais tort parce que le photographe montréalais Stone (1928-1992) est à découvrir absolument pour la qualité de son travail et son regard unique sur les hommes. Stone était en effet homosexuel, et le fait qu'un musée n'ait pas peur de lui consacrer une exposition digne de ce nom est en soi un événement digne de mention !

« Alan B. Stone n'a jamais considéré son travail comme une oeuvre, précise Jean-François Larose. C'était un homme simple qui aimait la photographie et qui en a vécu. C'était aussi un homme qui aimait les hommes et qui, dans les années 50, a orienté sa carrière de photographe sur une thématique essentiellement masculine. Cela a dû lui demander énormément de courage parce que c'est une époque où tout ce qui est homosexuel est à la fois criminel, un péché et une maladie. Il a poutant photographié les hommes, avec respect et discrétion. »



Les culturistes passaient commande auprès d'Alan B. Stone pour des photos « commerciales » qui ont pourtant d'indéniables qualités esthétiques.

Sur les dmaises donc, pas de photos de nus (à l'exception de deux clichés, très pudiques, sur une centaine), pas de photos suggestives non plus. Juste des images d'hommes resplendissants de jeunesse, de beauté, de vitalité, de virilité, au coeur des années 50 et 60. Des enfants qui s'initient à la fabrication des noeuds chez les scouts. Des adolescents qui suivent passionnément un match de football. Des culturistes qui montrent comment s'entrainer sans poids ni haltères. Des cow-boys au regard fiévreux, fixés sur l'issue d'un rodéo. Des constructeurs en train d'édifier le Château Clamplain... Les modèles de Stone ne posent pas, ils vivent, tout simplement.

Né à Notre-Dame-de-Grâce, Alan B. Stone suit une année de formation à la Modern School of Photography de New York. À son retour de la Grosse Pomme, en 1951, il obtient un premier contrat avec les scouts, lui-même ayant été boy-scout dans son adolescence.

« C'est là un des traits distinctifs de Stone, reprend Larose. Ses contrats ont souvent un caractère didactique : on lui passe des commandes, on lui demande par exemple d'illustrer des méthodes de respiration artificielle ou de faire des photos pour des portefolios. Or, instinctivement, il a un sens du cadrage et de la composition très poussé. C'est pourquoi ses photos, qui ont d'abord un caractère utilitaire, sont de véritables bijoux. »

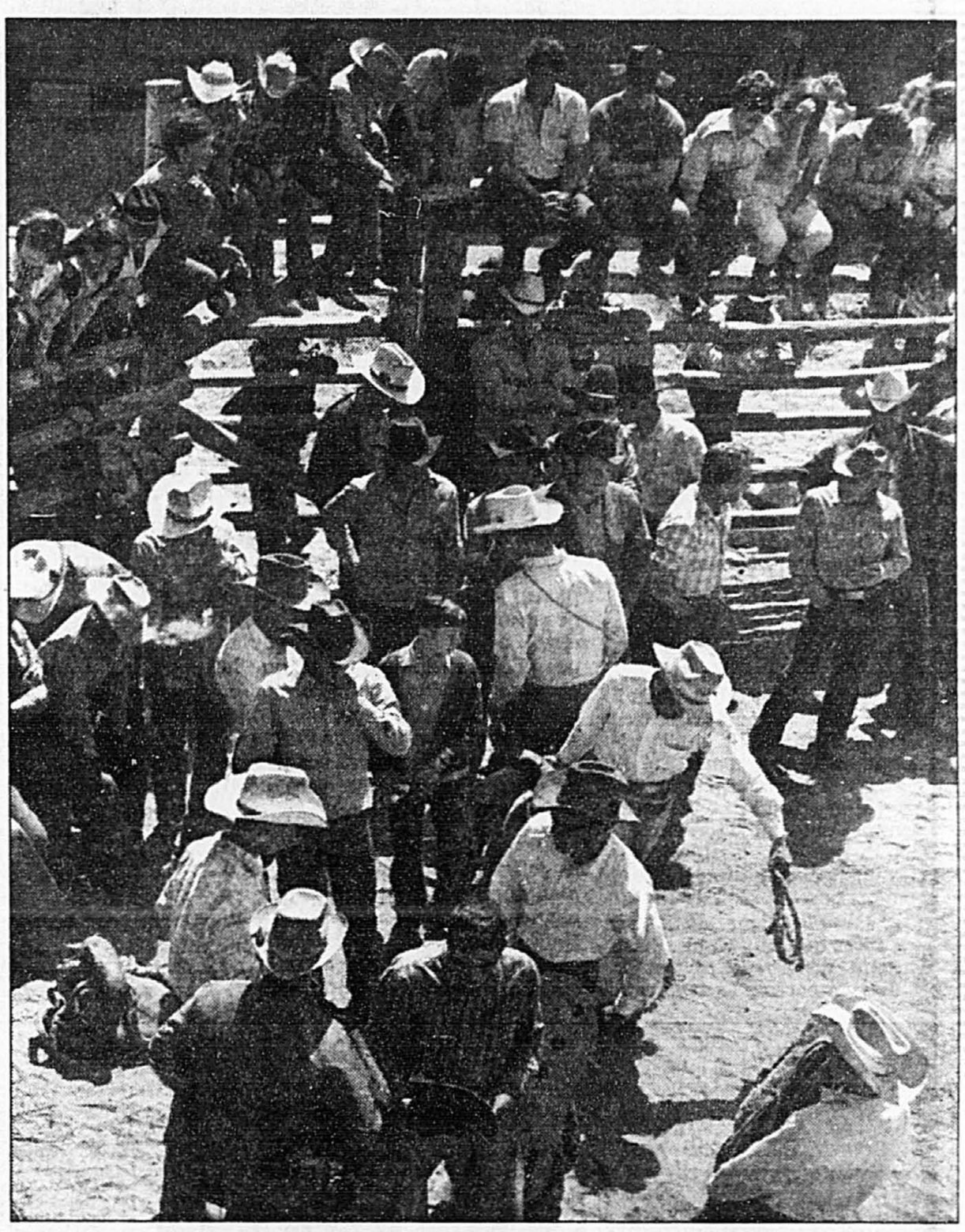
La centaine de photos en noir et blanc présentées à l'Écomusée ont été admirablement tirées par André Bourbonnais, professeur de photo au cégep du Vieux-Montréal et collaborateur de l'Écomusée depuis ses débuts. Des panneaux explicatifs illustrés de planches-contact rappellent les étapes de la vie de Stone et les conditions dans lesquelles les clichés ont été pris.

« L'Écomusée du Fier Monde s'intéresse à l'histoire du quartier Centre-Sud, mais aussi à sa culture actuelle, explique pour sa part le muséologue René Binette (qui n'a bénéficié d'aucune subvention pour monter l'expo, préjugés obligent). Or, le village gai se trouve dans le quartier, il faut en témoigner. Mais à cela s'ajoute le fait que Stone a pris des photos du monde ouvrier, ce qui nous intéressait énormément. Et, en plus, ces photos sont belles. »

Elles sont même particulièrement belles, ces photos de travailleurs, prises dans les années 50 et 60. Stone va notamment se promener dans le port de Montréal, où il n'y a, à l'époque, aucun conteneur. La manutention se fait par des nuées de débardeurs et le port fourmille de vie. D'autres photos de cette série seront d'ailleurs exposées à compter de janvier 1999 au Centre d'histoire de Montréal, dans le Vieux-Montréal (où j'avais justement découvert il y a une couple d'années, Adrien Hébert, l'admirable peintre des silos du port, dans les années 20).

Inconnu il y a trois semaines, Alan B. Stone pourrait bien devenir une des révélations de l'année. Les Archives gaies du Québec, dépositaires du Fonds Alan B. Stone, possèdent en effet 50 000 clichés de l'homme qui aimait photographier les hommes. Si on en juge par la beauté des photos exposées, par leur caractère émouvant, il faudra bien convenir un jour qu'Alan B. Stone était un artiste qui s'ignorait. « Voilà quelque chose qui le bouleverserait, conclut Jean-François Larose. Si Alan B. Stone apprenait qu'une exposition lui est consacrée, il en mourrait une seconde fois ! »

ALAN B. STONE, PHOTOGRAPHE : IMAGES D'HOMMES, à l'Écomusée du Fier Monde jusqu'au 6 septembre, 2050, rue Amherst, à Montréal. Jean-François Larose prononcera une conférence sur le sujet à l'Écomusée le 22 juillet, 20 h 30. Informations : (514) 528-8444.



C'est lors d'un voyage en Colombie-Britannique, dans les années 60, qu'Alan B. Stone a pris toute une série de photos sur les cow-boys canadiens.

LES ARTS VIBRE GALERIES MUSÉES ENCANS

du 9 au 31 juillet
DALE DUNNING
Head Games:
sculptures en bronze
Galerie Dominion
1438, rue Sherbrooke O., Mtl
845-7471 • Lun. - ven. : 10 à 17 h

CENTRE CANADIEN D'ÉTUDE ET DE COOPÉRATION INTERNATIONALE
CECI
40 ANS DE COOPÉRATION INTERNATIONALE
Tél. : (514) 875-9911
http://www.ceci.ca/ceci/

Découvrez le Vieux-Montréal archéologique

en compagnie des animateurs archéologues de Pointe-à-Callière

Départ du Musée
Durée du circuit : 2 h

Une découverte des sites archéologiques du Vieux-Montréal et du Vieux-Port.

Pour le grand public
Dimanche
5 juillet et 2 août
15 h 00 à 17 h 00

Itinéraire
Place Royale
Sites Lemoyne-Leber
Champ-de-Mars
Place Jacques-Cartier
Château Ramezay
Place la Dauversière
Celliers du Marché Bonsecours
Extérieur de la Chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours
Bassin Bonsecours au Vieux-Port de Montréal

Pour les groupes
Juillet-Août
Réservations nécessaires
Minimum 10 personnes
(514) 872-9127

Tarification
Adultes : 8 $
Amis de Pointe-à-Callière : 5 $
Groupes : 7 $ par personne
Étudiants : 4 $

POINTE-À-CALLIÈRE
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la commune
Vieux-Montréal (Québec)

Les concerts Loto-Québec
présentent
l'Orchestre symphonique de Montréal

En collaboration avec La Presse

Le mercredi 8 juillet 1998, à 19 h 30
au Terrain de la Métairie, Saint-Hyacinthe
Chef: Charles Dutoit
Soliste invité: Paul Merkelo

Le vendredi 17 juillet 1998, à 19 h 30
au Parc Ahuntsic, Montréal
Chef: Charles Dutoit
Soliste invité: Paul Merkelo

Le samedi 19 septembre 1998, à 13 h 30
à Tremblant
Chef: Emil De Cou
Soliste invitée: Natalie Choquette

Entrée libre.
Apportez votre chaise de jardin.
En cas de pluie, écoutez CKAC et CITÉ ROCK•Détente.

OSM Orchestre symphonique de Montréal Charles Dutoit
loto-québec
CITE rock détente
Ville de Saint-Hyacinthe
Ville de Montréal
TREMBLANT
CKAC 730 Le pouvoir des mots

Hong Kong de Saint-Laurent

RESTAURANTS

Françoise Kayler



Dans le Quartier chinois, ce restaurant est l'un des plus anciens. Depuis plus de 20 ans, deux portes donnent accès au Hong Kong.

Pour ce quartier, on parle d'arches à bâtir, d'enseignes et d'affichages à redéfinir mais, curieusement, on continue à ne pas entretenir ce secteur de la ville qui pourrait avoir tant d'attrait, s'il était propre, si les poubelles n'envahissaient pas les trottoirs et les odeurs l'atmosphère, si on lavait les devants de portes au lieu de les laisser s'encrasser.

Le restaurant Hong Kong pourrait changer, ou nettoyer, le tapis rouge de son entrée. Mais il ne faudrait pas qu'il change ce décor qui correspond à l'ancienne image du pied du boulevard Saint-Laurent. Un décor minimaliste, une grande salle, des tables rondes pour accueillir des familles, des nappes sur quelques-unes et les autres sans aucune protection. Le service a conservé ce geste brusque des couverts que l'on claque sur la table. Mais il a conservé, aussi, ce geste d'accueil qui consiste à offrir le thé dès l'arrivée. L'amabilité n'a jamais été le fort de nos restaurants cantonais. Au Hong Kong, si les rapports avec le personnel peuvent rester impersonnels, ils peuvent, aussi, devenir très cordiaux. À condition de faire les premiers pas.

Ce restaurant vient d'engager des cuisiniers de Hong Kong. Rien, ni dans le restaurant ni sur le menu, ne permet de le savoir. À moins de pouvoir déchiffrer les inscriptions collées au mur. À moins de poser la question. Autrement, il faudra suivre le menu qui n'a sans doute pas changé depuis l'ouverture... avec un choix de 174 plats !

Les nouveaux plats valent la peine d'être choisis.

Certains restaurants chinois proposent à leurs habitués des huîtres géantes. Le Hong Kong les a adoptées. Ce sont de très gros coquillages préparés de façon à ce que la chair se transforme à la cuisson et prenne une texture que l'on pourrait comparer à celle du foie gras. La saveur est douce, relevée par un jus court et parfumé. Le coup d'oeil est beau, la dégustation heureuse.

Le crabe mou était servi ce soir-là, joliment présenté sur un grand plat, découpé de façon à ce que les baguettes puissent entrer en action. Une salade ciselée, une décoration en fleur, suffisaient à escorter ce crustacé particulier, tout simplement savoureux, que l'on « dévore » en entier, carapace comprise.

Le bar faisait honneur à la cuisine cantonaise. Belle pièce de poisson, cuit sur ses arêtes, croustillant et savoureux dessus, moelleux et fin en dessous. Des champignons noirs, des légumes cuits à la vapeur, une sauce douce, complétaient ce plat simple qui respectait la qualité du poisson.

Le dessert ne fait pas partie des repas chinois. Une orange découpée en sections, un biscuit qui livre un message mettent bien le point final... surtout lorsque le message dit : « Vous voyez la beauté de l'ordinaire. Conservez ce talent !»

HONG KONG
1023, Saint-Laurent
861-0251
Huîtres chaudes
Crabes « mous »
Bar
Riz
Fruits
Thé
Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 33,85 $

Cuisine du Québec

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Les restaurants qui servent la cuisine du Québec, en l'annonçant clairement, sont rares. À Québec, un établissement qui n'évoque certainement pas une image culinaire propose, jusqu'à la fin de l'été, des menus québécois préparés, exclusivement, avec des produits provenant de toutes les régions de la province.

Le restaurant Le Parlementaire est situé dans la cour intérieure de l'hôtel du Parlement. Le décor est en accord avec la majesté des lieux. Contrairement à ce que l'on pense souvent, le restaurant de l'Assemblée nationale est ouvert au public. Du lundi au vendredi, de 9 h à 14 h 30, on peut y déjeuner ou y dîner. Les réservations ne sont pas nécessaires.

Au hasard de la table d'hôte proposée cet été : Caribou du Nunavik poêlé, sauce aux atocas parfumée à l'Archer ; Fondue de migneron tiède, fines laitues, vinaigrette aux cerises de terre ; Coussin de fruits de mer de la Basse-Côte-Nord, sauce aux crustacés ; Grenadin de porc en croûte d'érable, sauce au cidre de Rougemont... La carte des vins propose aussi, des produits du Québec, apéritifs, vins, bières, digestifs.

(Table d'hôte : de 10,95 $ à 16,95 $. Réservations : 418-643-6640. Entrée : porte numéro 3 de l'Hôtel du Parlement.)

Jazz et vin

■ Sur les lieux du Festival de Jazz de Montréal, on ne servira que des vins des Côtes du Rhône, le vin officiel de cet événement. Une sélection minutieuse a été faite pour que le choix puisse satisfaire aussi bien ceux qui veulent faire une pause, que ceux qui veulent s'offrir un vin et fromage au « Bistro Côtes du Rhône et Fromages », ou ceux qui fréquenteront le Jazz Café, le restaurant du Festival.

Pour marquer cette collaboration particulière, un dîner-dégustation, préparé en collaboration avec le chef Nicolas Jongleux du restaurant Opus II, le sommelier Don-Jean Léandri et le Comité interprofessionnel des Vins A.O.C Côtes du Rhône, faisait beaucoup plus qu'orchestrer les plats et les vins. Ouvert sur un Tavel 1997, Domaine de Cabassol, ce menu remettait en mémoire qu'un rosé peut être un bon vin et, qu'alors, il est digne de passer à table, qu'un Beaumes de Venise peut être un autre vin qu'un muscat que l'on sert au dessert... C'était, ce soir là, un Côtes du Rhône Villages Beaumes de Venise 1994, Domaine Les Goubert... et comme il faisait très chaud, et que les vins étaient fort à propos, ce dîner prouvait, aussi, que l'on peut servir des Côtes du Rhône « rafraîchis », en été, et quand le jazz chauffe l'atmosphère !

Pendant le Festival de Jazz, le restaurant OPUS II du Westin Mont-Royal se mettra au rythme de la Métropole. Des artistes offriront tous les soirs un programme différent. Pour le Westin, qui offre des Brunchmusici en collaboration avec I Musici et qui a mis sur pied le programme de bourses du Cercle des Cent Associés, l'invitation faite à des musiciens de jazz est une autre manière d'offrir une belle tribune aux artistes.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

L'Amalfitana — Ouvert le dimanche
Cuisine typique italienne
Table d'hôte du soir — 5 services à partir de 15,95 $
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada
Tél.: 523-2483
2648760

Ristorante Pronto
(anciennement Pasta Encore)
Cuisine créative italienne
Table d'hôte midi et soir
Fermé le lundi
Salon privé
2351, Jean-Talon E. (angle des Ecores)
Tél. : 376-0281
2645370-D 2617879-M

L'AMATA — Cuisine thaïlandaise — FESTIVAL DU HOMARD
Apportez votre vin
L'une des 6 meilleures tables en 1994, selon Richard Bizier du Journal de Montréal.
2e personne / 1/2 prix
Cette offre expire le 10 juillet 98
Ce coupon ne peut être combiné à aucune autre offre.
2437, av. du Mont-Royal Est 526-8230
2648750-M 2648225-D

Sakata — Restaurant japonais
SUSHI BAR • SALLE DE TATAMI
Sushi à partir de 2,75 $
Spécial du midi à partir de 7,95 $
Venez déguster nos succulents makis
3977, BOUL. SAINT-LAURENT
POUR RÉSERVATIONS
(514) 284-3828
2651729-D

La suggestion du chef
RESTAURANT
Del Quartière
TABLE D'HÔTE
Crema di funghi del bosco
ou
Insalata all'Ortolana
ou
Lumache alla Sambuca
ou
Fonduta alla Parmigiana
ou
Calamari marinati 2,95 $
ou
Fazzoletti di pasta verde ai gamberetti 2,95 $
Pappardelle alla Basilicata 13,95 $
Pâtes dans une sauce aux tomates et basilic
Linguine all'Agnese 14,95 $
Pâtes dans une sauce à la crème, ail, vin blanc, brocoli et chair de crabe
Petto di pollo alla Caprese 15,95 $
Suprême de poulet farci au bocconcini et tomate dans une sauce au basilic et vin blanc
Fegato di vitello alle Fragole 16,95 $
Foie de veau dans une sauce au vinaigre balsamique et fraises
Scaloppine di vitello ai Funghi Boleti 17,95 $
Escalope de veau dans une sauce rosée avec champignons bolets
Filetto di salmone alla Fiorentina 18,95 $
Filet de saumon dans une sauce à la crème, épinards et ail
Cotoletta di vitello alla griglia 19,95 $
Côtelette de veau grillée
Dolce del giorno e caffè
Dessert du jour et café
Les prix des entrées s'appliquent au spécial du soir seulement.
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.
2650385-D

El Sancho — Nouveau sur avenue du Parc (anciennement La Cava)
Cuisine espagnole et méditerranéenne
Spectacle de Flamenco les ven. et sam. 20 h 30
FERMÉ LE DIMANCHE
3458, av. du Parc Tél. : 845-0501
2673119-M 2654681-D

La Dolce Luna — Gastronomie italienne
Table d'hôte du soir
Salle privée de 20 à 40 personnes
1221, rue Mackay
Tél. : 878-9889
C1086-M 2655479-D

Menara — Cuisine marocaine
Samedi 27 juin
Soirée dansante
avec l'orchestre de Moustafa
SPECTACLE DE BALADI
256, rue Saint-Paul Est
861-1989
250 places / salle privée
2645771

MEZZALUNA ristorante
Fine cuisine italienne authentique
550, chemin Chambly, Vieux Longueuil • Tél. : (450) 463-4049
Terrasse en saison • Fermé dimanche et lundi soir • Vaste stationnement
2650679-D

RESTAURANT L'Autruche Dorée
(À 20 MINUTES DU PONT CHAMPLAIN)
• Menu table d'hôte ou menu gala
• Ferme touristique (visite guidée)
• Boucherie sur place
• Vente en gros et détail à des prix très concurentiels
• Livraison à domicile possible pour commande de 100 $ et plus
Pour réservation et renseignements
(450) 460-2446
505, Ruisseau Saint-Louis Ouest
Sainte-Marie-de-Monnoir, Mareville
2655101

DU HOMARD VIVANT À SON MEILLEUR EN SALLE À MANGER
Nouvelle pêche 1998
« SUPER DÉGUSTATION DE HOMARD »
1 homard 13 $ - 2 homards 21,$
Incluant : beurre à l'ail, riz pilaf, tomate provençale
Restaurant Le Fripon
436, place Jacques-Cartier Vieux-Montréal Tél. : 861-1386
Tous les soirs nos 7 super table d'hôtes
Un seul prix 14,70$
2648770-M 2653087

LA MEZZANINA
•RESTO BAR • SPECTACLE
•GRILLADES ET FRUITS DE MER
SOIRÉE DES DAMES
Souper dansant
Tous les mercredis
Menu spécial
6,95 $
Assiette de langoustines, filet mignon, steak, brochettes de poulet et plus
(valide côté danse)
Les meilleures langoustines en ville à volonté 9,95* $ en tout temps
OFFRE VALIDE JUSQU'AU 3 JUILLET
•Le samedi après 18 h • 14,95 $
2647898-M 2647900
2515, Le Corbusier, Laval (514) 688-5515

RESTAURANT
Del Quartière
Les propriétaires
Maître d'hôte Sergio Dell'Olio
et le chef Gabriel Ottoni
vous offre une aventure en gastronomie italienne
Spécial du mois
Cannelloni au four
Salade César
Carré d'agneau
Dessert et café
19,95 $ p.p.
Sam. et dim. dès 17 h
Table d'hôte du soir à partir de 13,95 $
Spécial du midi à partir de 6,95 $ du lun. au vend.
Aussi disponible
Salle de réception privée de 20 à 50 pers.
Réservez au 761-2578
5145, rue Wellington (Verdun)
2635186-M-704 2635186

ITALASIA — CUISINE FUSION
Brunchs maintenant servis samedi et dimanche sur notre magnifique Jardin-Terrasse.
Stationnement Gratuit
4833 ST-LAURENT. 281 8008
2650062

RISTORANTE Rondino
gastronomie italienne
Chef propriétaire Walter Lezzi
Salle de banquets de 10 à 50 personnes
Fermé le dimanche
Tél. : 731-7979
5235, rue de la Savane, près Décarie
2645351-D

Fanni
Souper dansant avec José-Maria Chanteur-pianiste du merc. au dim.
FINE CUISINE ITALIENNE
FRUITS DE MER
Table d'hôte
Tous les jeudis Bianca Ortolano
Réservez-tôt
3132, RUE SHERBROOKE EST
Tél.: 521-0194 / 527-8313
2654161-M 2654162

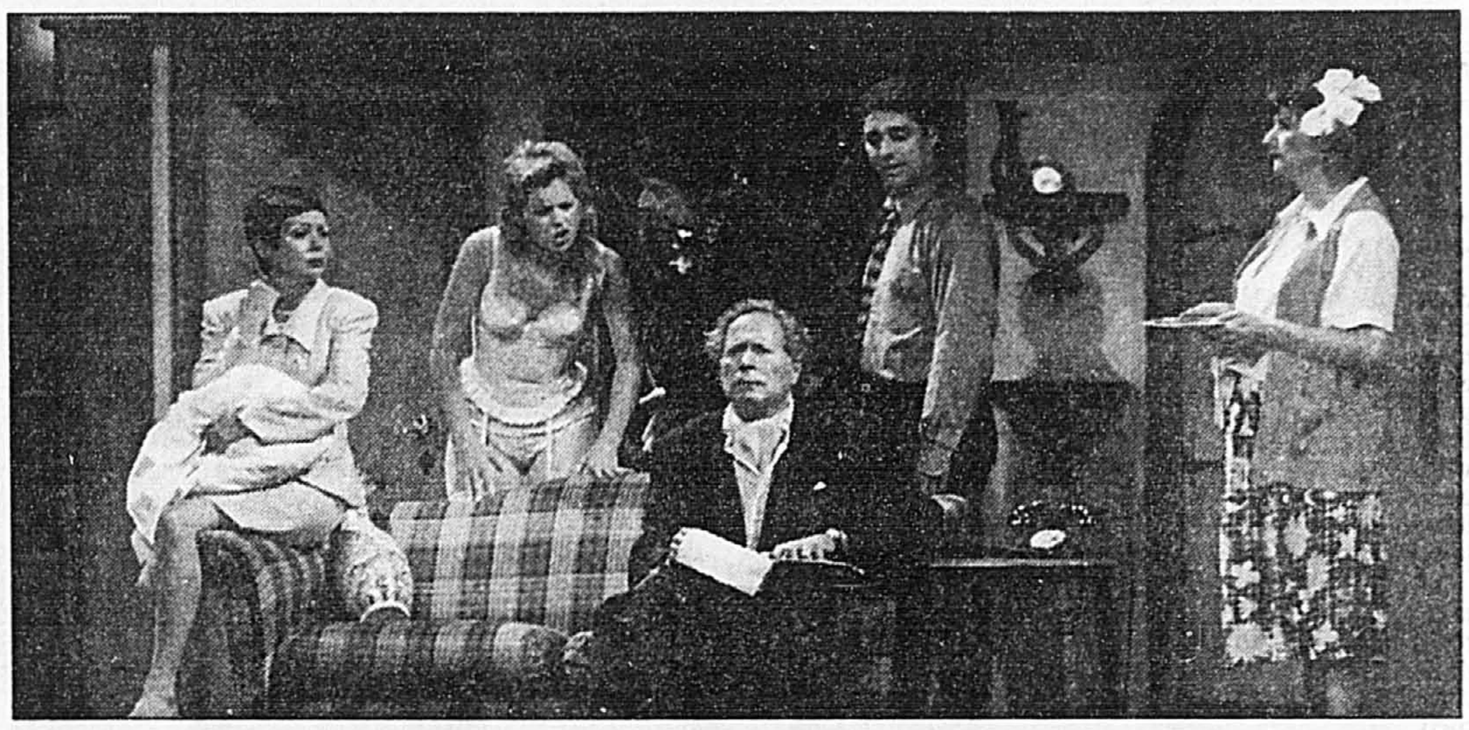
Altitude 737
Dominez les feux d'artifices
Buffet à volonté
CUISINE FRANÇAISE
Plusieurs choix de viandes, poissons, etc.
Midi : 14,95 $ Soir : 25,95 $
Au sommet de la Place Ville-Marie
Vue imprenable sur Montréal !
1 kir par personne, sur présentation de cette annonce, du lundi au vendredi le midi.
Offre valide jusqu'au 28 août 1998
5$ de rabais sur présentation de cette annonce, les lun., mar. et merc. en soirée seulement. Valide jusqu'au 26 août
BRUNCH DU DIMANCHE 21,95 $
1, place Ville-Marie, niveau Ph2
Montréal, (Qc)
Réservations : (514) 397-0737
Stationnement intérieur 3 $ après 17 h avec coupon estampé
2642502-m 2655090-D

Théâtre

Voir *Silence en coulisses* et oublier tous ses tracas

RAYMOND BERNATCHEZ

Si vous êtes un lecteur ou une lectrice averti, vous avez appris avec le temps que les qualificatifs « à mourir de rire », « rires assurés », « drôle du début à la fin », que les publicistes des théâtres emploient parfois pour vanter, dans leurs annonces, les mérites de leurs productions, ne correspondent pas toujours à la réalité. Si des termes semblables sont éventuellement utilisés pour décrire la pièce *Silence en coulisses* , jouée tout l'été au Théâtre des Cascades, je me porte garant d'une chose : ils seront tout à fait appropriés.



De gauche à droite, au second rang : Louise Bombardier, Louise de Beaumont, Raymond Bouchard, Antoine Durand et Pierrette Robitaille. Assis dans le fauteuil, le comédien Donald Pilon.

Ayant couvert une bonne dizaine de saisons de théâtre estival, je me suis rarement autant amusé qu'à cette pièce-là. Mise en scène par Serge Denoncourt, l'un des meilleurs de sa profession, cette comédie de Michael Frayn a connu des jours très heureux au début des années 1980. Sous une autre forme et sous le titre *En Sourdine, les sardines* , elle avait fait les délices du public alors qu'elle mettait en vedette la comédienne Dominique Michel.

Au Théâtre des Cascades, c'est Pierrette Robitaille qui incarne la femme de ménage chargée de veiller sur une maison en principe désertée par ses maîtres et qui les voit revenir sans prévenir alors qu'un agent immobilier est engagé à l'étage dans une partie de jambes en l'air avec une perceptrice d'impôt. Ce vaudeville, dans toute l'acception du terme, est en réalité joué trois fois devant les spectateurs. On assiste d'abord à une répétition générale de la pièce par les acteurs et le metteur en scène, puis au même spectacle vu de la coulisse cette fois, alors que les mêmes comédiens s'entre-déchirent pour des motifs liés à leurs propres conquêtes amoureuses, et enfin à la déconfiture de cette comédie, trois mois plus tard, attribuable à la dégradation des relations interpersonnelles dans cette équipe.

Cette pièce, menée tambour battant par la troupe et réglée au millimètre près par le metteur en scène par Serge Denoncourt, qui tient également avec brio son propre rôle dans le spectacle (il sera remplacé à partir du 24 juillet par Michel Laperrière), est un chef-d'oeuvre du genre. La distribution, également constituée de Raymond Bouchard (tordant de vérité dans son personnage de comédien porté sur la bouteille), d'Antoine Durand (qui semble avoir des yeux tout le tour de la tête et une présence d'esprit indéfectible), Louise de Beaumont (irrésistible en blondasse courtement vêtue), de Donald Pilon (en ex-beau brumel dépassé par les événements), de Caroline Dardenne (qui risque l'épuisement physique d'ici la fin de l'été), de Louise Bombardier et Guillaume Lemay-Thivierge, a été choisie on ne peut plus judicieusement. Rien ne cloche dans *Silence en coulisses* qui possède en plus les mérites d'être fort bien adaptée par Josée La Bossière et de nous faire comprendre que les comédiens, avant d'être des personnages, sont d'abord et avant tout des êtres humains vivant sous l'emprise de leurs propres préoccupations. Ajoutez à cela le fait que l'environnement de ce théâtre, localisé en bordure du Fleuve St-Laurent, près de Dorion, est l'un des plus beaux qui nous soient offerts, et vous avez-là toutes les raisons pour vous déplacer à cet endroit. Payez-vous deux heures de vraies vacances cet été. Allez voir *Silence en coulisses* et oubliez tous vos tracas durant deux bonnes heures.

SILENCE EN COULISSES est jouée dans un décor et des costumes de Marc Senécal., dans un environnement musical de Frédéric Reddy et sous des éclairages de Martin Labrecque. Pour réservations, faites le (450) 455-8855.

Danielle Martineau arrive, Les Petites Tounes récidivent

SONIA SARFATI

Belle surprise que l'*Accordélidon* de Danielle Martineau — une adaptation sur disque du spectacle qui a valu à l'auteure-compositeure-interprète et accordéoniste d'être de la dernière sélection officielle de la Bourse Rideau.

Une musique folk traditionnelle, des rythmes variés, des airs accrocheurs et des personnages amusants comme tout : *Accordélidon* , c'est un voyage intelligent et agréable au pays de l'accordéon, sur des paroles signées Alain Gélinas ou Danielle Martineau (qui signe aussi la plupart des musiques).

Quarante minutes au cours desquelles on peut faire de la danse à claquettes avec Marcel la grenouille et jouer les rapporteurs avec Ara (les animaux, ça marche toujours bien avec les enfants). On peut aussi faire copain-copine avec le jeune Léon ou la petite Josette (les enfants, ça marche aussi toujours très bien... avec les enfants). Puis, se déchaîner sur un boogie-woogie, faire son marché sur une musique sud-américaine, découvrir la magie des percussions ou apprendre l'histoire de l'instrument-fétiche de cette Danielle Martineau qui s'intéresse aux jeunes depuis 1986.

En prime, *Tout le monde a la grippe* de La Bolduc et quelques idées... disons, bruyantes : sept « Trucs-à-Sons » qui vont des « chique-chik » produits par le frottement d'un peigne contre une brosse à dents aux « cling-cligne-cling » du ceintre frappé par une cuillère. À utiliser (avec parcimonie, s'il vous plaît) pour appuyer Danielle Martineau et ses musiciens pendant les chansons. Après, on range tout. Promis ?

Le « tome II » des Petites tounes

À moins que la discothèque ne compte également le dernier-né de Carlos Vergara et de Claude Samson (alias Les Petites Tounes) : *Encore !* Les « clac-clac-clac » et « frouque-frouc-frouc » feront en effet des merveilles sur *J'envie de pipi* ou *La Polka des défauts* .



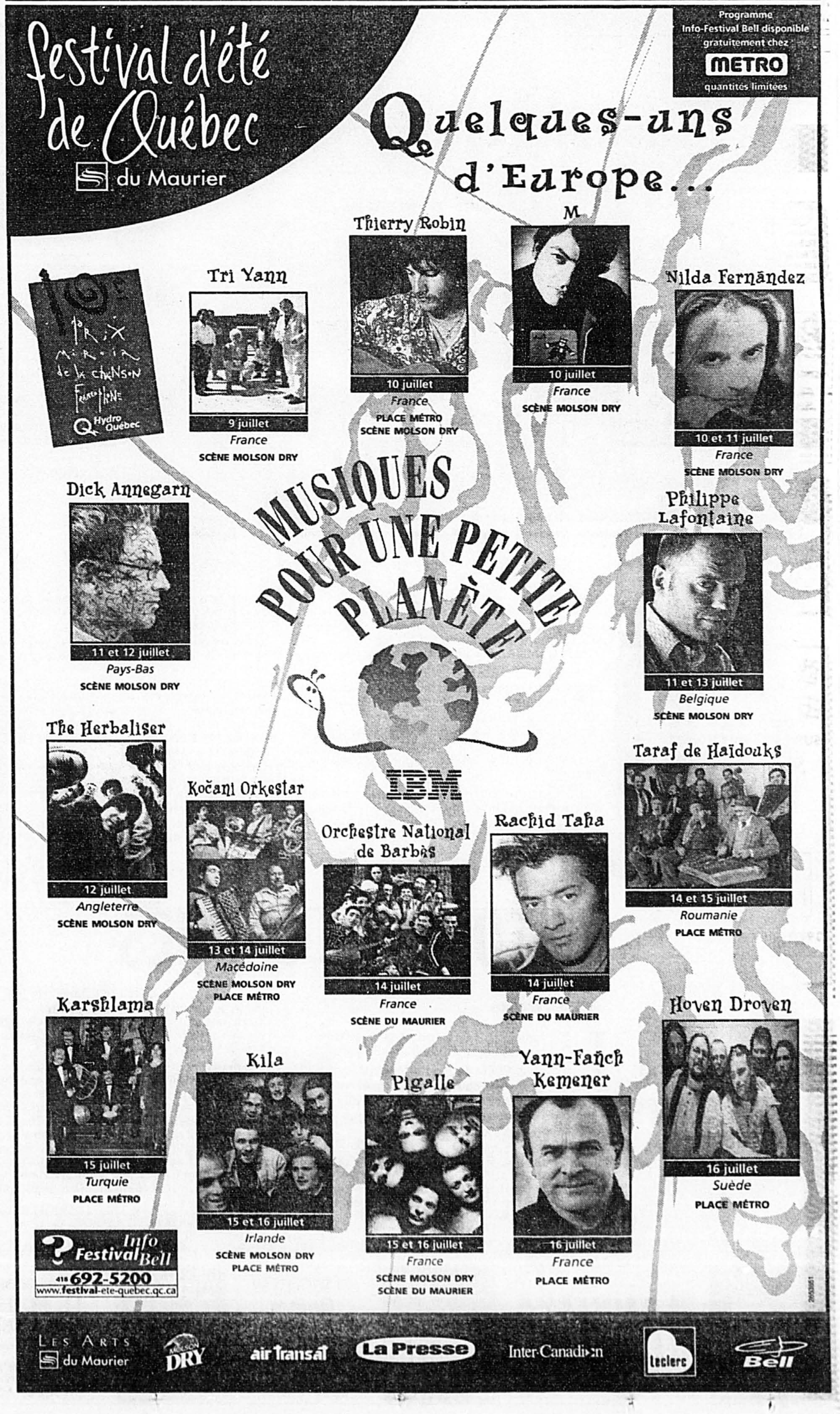
L'histoire de ce groupe innommable... oups, innommé, vaut la peine d'être rappelée ici. Il était une fois deux copains qui travaillaient dans une garderie et qui, dans leurs temps libres, faisaient de la musique. Claude Samson, par exemple, jouait d'un peu de tout (guitare, banjo, mandoline, etc.) avec une certaine formation appelée... Vilain Pingouin.

Un jour, pour rigoler, ils ont composé une chanson pour « leurs » enfants. Puis une autre. Une autre encore. Et, toujours pour rigoler, ils les ont enregistrées dans le sous-sol de Claude. Une cassette appelée *Les Petites Tounes* — qui a donné le nom au duo. De bouche à oreille (il y a un certain nombre des unes comme des autres en garderie !), ils ont vendu 5000 copies de l'enregistrement. On comprend pourquoi : sans prétention, leurs p'tites tounes sont sympathiques et rigolotes comme tout.

Les deux gars récidivent — plus sérieusement — avec *Encore !* Plus sérieusement, dans le sens qu'ils sont allés dans un vrai studio, qu'ils ont entre autres travaillé avec le bassiste Mario Légaré et que leur produit se présente aussi sous forme de disque compact. On y retrouve 18 chansons (dix-huit !), dont 12 sont aussi présentées en versions instrumentales. Plus sérieusement aussi parce que, dans un premier temps, on rit moins que dans le « tome I » des Petites Tounes. Peut-être parce que les paroles de plusieurs des pièces sont difficiles à comprendre à la première écoute. Mais les écoutes suivantes règlent ce problème.

On ne peut alors que constater la multiplicité des thèmes (du grand méchant loups à la flûte des Incas, en passant par les amis imaginaires et la coquetterie d'un crapaud) et la diversité des rythmes.

Ici, un élan sud-américain bien senti grâce à Carlos Vergara, qui est d'origine chilienne. Là, un brin de reggae. Plus loin, un air country. Ailleurs, une reprise hip-hop de *Ils étaient quatre* (excellente reprise, *featuring* la jeune Charlotte Blouin — découverte sur le premier disque grâce à *Prout, prout...*). Et là, un texte et une musique à la Brassens... mais signés Claude Samson — qui « s'outre » du fait qu'il *Faut toujours faire comme les grands* . Même pas juste, dirait l'autre !



Cinéma

FantAsia 98 : le péril jeune

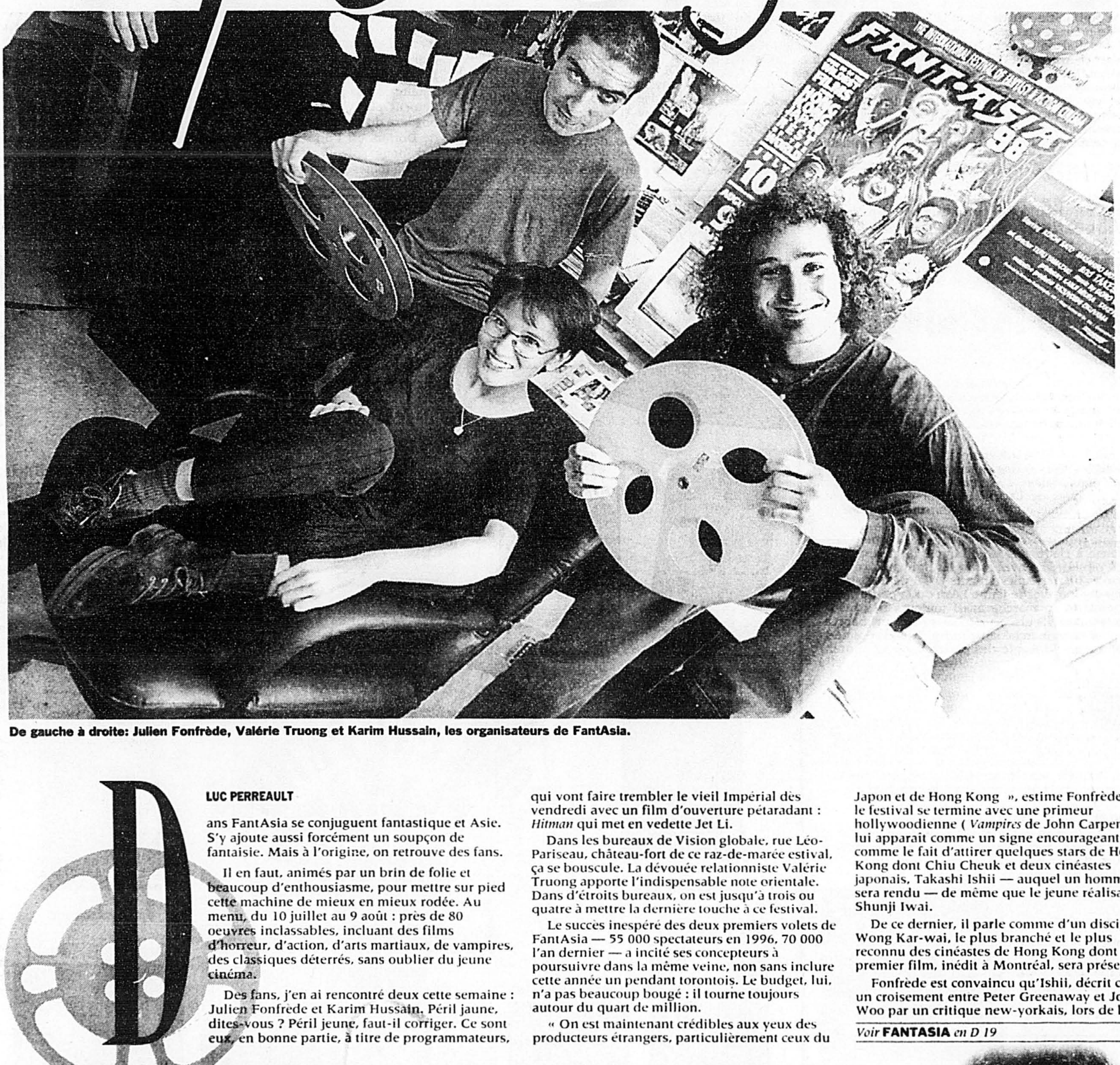


Photo Pierre McCann, *La Presse*

De gauche à droite: Julien Fonfrède, Valérie Truong et Karim Hussain, les organisateurs de FantAsia.

LUC PERREAULT

Dans FantAsia se conjuguent fantastique et Asie. S'y ajoute aussi forcément un soupçon de fantaisie. Mais à l'origine, on retrouve des fans.

Il en faut, animés par un brin de folie et beaucoup d'enthousiasme, pour mettre sur pied cette machine de mieux en mieux rodée. Au menu, du 10 juillet au 9 août : près de 80 oeuvres inclassables, incluant des films d'horreur, d'action, d'arts martiaux, de vampires, des classiques déterrés, sans oublier du jeune cinéma.

Des fans, j'en ai rencontré deux cette semaine : Julien Fonfrède et Karim Hussain. Péril jaune, dites-vous ? Péril jeune, faut-il corriger. Ce sont eux, en bonne partie, à titre de programmateurs, qui vont faire trembler le vieil Impérial dès vendredi avec un film d'ouverture pétaradant : *Hitman* qui met en vedette Jet Li.

Dans les bureaux de Vision globale, rue Léo-Pariseau, château-fort de ce raz-de-marée estival, ça se bouscule. La dévouée relationniste Valérie Truong apporte l'indispensable note orientale. Dans d'étroits bureaux, on est jusqu'à trois ou quatre à mettre la dernière touche à ce festival.

Le succès inespéré des deux premiers volets de FantAsia — 55 000 spectateurs en 1996, 70 000 l'an dernier — a incité ses concepteurs à poursuivre dans la même veine, non sans inclure cette année un pendant torontois. Le budget, lui, n'a pas beaucoup bougé : il tourne toujours autour du quart de million.

« On est maintenant crédibles aux yeux des producteurs étrangers, particulièrement ceux du Japon et de Hong Kong », estime Fonfrède. Que le festival se termine avec une primeur hollywoodienne (*Vampires* de John Carpenter) lui apparaît comme un signe encourageant, tout comme le fait d'attirer quelques stars de Hong Kong dont Chiu Cheuk et deux cinéastes japonais, Takashi Ishii — auquel un hommage sera rendu — de même que le jeune réalisateur Shunji Iwai.

De ce dernier, il parle comme d'un disciple de Wong Kar-wai, le plus branché et le plus reconnu des cinéastes de Hong Kong dont le tout premier film, inédit à Montréal, sera présenté.

Fonfrède est convaincu qu'Ishii, décrit comme un croisement entre Peter Greenaway et John Woo par un critique new-yorkais, lors de la

Voir **FANTASIA** *en D 19*

ANTOINE DE CAUNES

De la télé au cinéma pour changer de peau

HUGUETTE ROBERGE

Himon était un personnage irrésistible, d'autant plus inspirant qu'il m'offrait le parfait contre-emploi dont je pouvais rêver, moi qui ne suis ni musicien, ni Juif, ni homosexuel », dit Antoine de Caunes au bout du fil.

Vous avez dit : Antoine qui ?

Pour avoir animé plusieurs émissions-télé dont, pendant sept ans, *Nulle part ailleurs*, un *talk show* quotidien sur Canal Plus, Antoine de Caunes est aussi connu en France que Bernard Derome ou Jean-Luc Mongrain chez nous. Et sa popularité prendra sans doute encore de l'expansion avec *L'homme est une femme comme les autres*, le nouveau film de Jean-Jacques Zilbermann, qui vient de prendre l'affiche, après avoir fait de cette ex-vedette du petit écran un acteur de premier plan au grand.

On peut dire que ce film, qui a connu un énorme succès critique et public en France, lui a servi de tremplin ; les metteurs en scène se l'arrachent, et Antoine de Caunes ne s'interroge plus sur son orientation... professionnelle. Si on lui demande ce qui le passionne tant dans le métier d'acteur, il répond : « Le goût du jeu, au sens propre. Et dans ce jeu du cinéma, le fait de participer chaque fois à une aventure, dans laquelle on s'investit complètement, pour vivre une autre vie. »

Voir **ANTOINE** *en D 19*





FantAsia 98

FANTASIA / *Suite de la page D 18*

sortie récente de *Gonin*, va bientôt percer en Amérique.

Révélations japonaises

« Le cinéma japonais, assure-t-il, est en train d'exploser. On a essayé de montrer ce qu'il y a derrière le succès de Takeshi Kitano (*Sonatine* et *Hana-Bi*). C'est un cinéma beaucoup plus difficile à cerner que celui de Hong Kong. C'est plus difficile aussi pour nous de décrocher ces films. Un type comme Ishii est incapable de croire que des Occidentaux vont aimer ses films. »

Il parle de celui-ci comme d'un cinéaste très noir et désespéré, un créateur d'images sans équivalent dans le cinéma d'action, bien que son cinéma soit très violent, violent non pas au sens graphique mais de par sa noirceur même.

« C'est un univers où les gens souffrent et n'arrivent pas à s'en sortir. »

Fonfrède s'enflamme lorsqu'il énumère les qualités des 15 films japonais au programme, notamment *D.A.N.G.A.N. Runner*, le premier film de Sabu révélé l'an dernier au Festival des films du monde avec *Postman Blues*.

Les nouvelles qu'il rapporte de Hong Kong paraissent plus mitigées. Les grands classiques des arts martiaux appartiennent au passé. Ceux qu'on pourra voir remontent à quelques années. Le plus récent serait *Full Alert*, l'avant-dernier film de Ringo Lam, un remake de *Heat*. Les autres proviennent de cette nouvelle Nouvelle Vague de Hong Kong qui tourne le dos à l'Histoire pour s'inspirer d'une réalité plus crue et plus immédiate.

« L'an dernier, on a montré un cinéma en marge des studios. En 1998, ce phénomène a explosé. Le public de masse de Hong Kong a été séduit par les blockbusters américains. Le cinéma hongkongais en a souffert. Par ailleurs, l'industrie du karaoke est devenue le divertissement no. 1. Les cinéastes indépendants ont donc saisi cette chance pour sortir dans la rue, hors des studios, pour tourner des films très libres, plus expérimentaux, qui vont à l'encontre de la tradition héroïque du cinéma de Hong Kong. »

Il estime que le nouveau cinéma de Hong Kong se cherche une identité et aspire à devenir un cinéma fort.

« C'est très sain. On en est à une époque où ce cinéma expérimente énormément. On a affaire à des cinéastes qui sont prêts à tout. À mon avis, le cinéma de Hong Kong ne s'est jamais aussi bien porté que ces deux dernières années. »

En attendant une nouvelle vague d'arts martiaux, on aura droit cette année chez les jeunes représentants de cette tendance à des polars originaux comme *The Odd One Dies* de Patrick Yau, plus original que son modèle Wong Kar-wai, voire à un film érotique à saveur humoristique, *Viva Erotica*, de Derek Yee et Lo Chi-leung.

Une ration de « gore »

Du côté international, le choix paraît très éclectique. Ça englobe des représentants du fantastique espagnol comme *99.9* d'Augustin Villaronga ou *Dame Algo* d'Hector Carré (deux invités de FantAsia) jusqu'à des exercices d'horreur totale comme *The Dentist 2* de Brian Yuzna qui risque de provoquer bien des cauchemars.

Les fans de Shelley Duvall la retrouveront dans *Talos the Mummy* de Russel Mulcahy où figure également le légendaire Christopher Lee, l'un des acteurs le plus identifiés au cinéma d'horreur. Un hommage lui est incidemment consacré.

Parmi les curiosités, Karim Hussain cite un film oublié de Mario Bava, le maître italien de l'horreur. *Rabid Dogs* (*Cani arrabbiati*), présenté en première nord-américaine, était resté inachevé depuis 1974, suite à un litige. Il recommande également un film autrichien, *Angst*, dont la caméra est l'oeuvre d'un cinéaste polonais génial, Zbigniew Rybczynski.

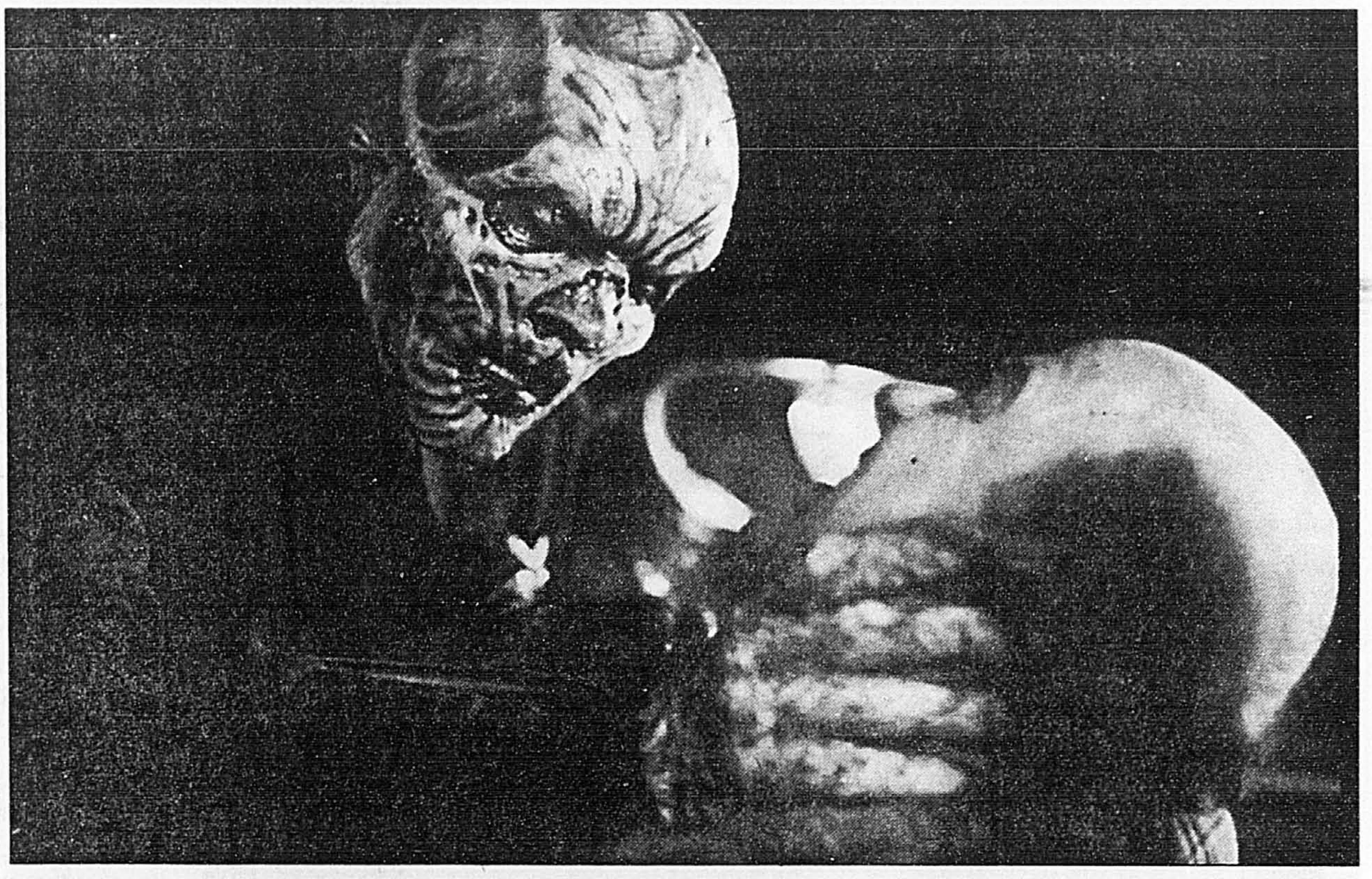
« On aura aussi notre ration de films *gore* et de folie », promet-il, citant un classique du genre inscrit au programme : *Street Trash* de Jim Muro. Pour les amateurs d'énigmes scientifiques, il recommande *Pi*, dont le titre renvoit à la célèbre formule mathématique et qui a valu à Darren Aronofsky le Prix de la meilleure réalisation à Sundance.

Hussain qui, de simple spectateur de FantAsia la première année, en est devenu l'un des principaux piliers, est en train de terminer son premier long métrage, *Subconscious Crudity*, un film fantastique, évidemment, tourné à très petit budget qu'il présente comme la fusion de Jodorowsky et de Bunuel, « un *Chien andalou* de 90 minutes ».

Il est le premier à rendre hommage à l'organisation qui a su lui faire confiance. Et à ceux qui pourraient lancer la pierre à un festival où abondent des images crues et violentes, il répond :

« Je préfère voir les émotions extrêmes dans les films que dans la vie. Mieux vaut laisser s'exprimer ses tensions sur le grand écran. »

Ce pourrait bien être là l'une des missions de ce festival.



Cette scène donne un avant-goût de *Phantasm : Oblivion*, film américain de Don Coscarelli.

Une sélection de 80 films

HUGUETTE ROBERGE

Nouveau, branché, et plus international que jamais ! Les amateurs de frissons, d'action et d'humour seront bientôt comblés par *FantAsia 98*, troisième édition estivale du Festival international du cinéma fantastique, qui se tiendra au cinéma Impérial du 10 juillet au 9 août. Avec une section internationale élargie et une liste d'invités allongée, l'événement offre une sélection de 80 films, classiques ou avant-gardistes, des plus éclatés.

Une chose est sûre : devant l'écran de *FantAsia 98*, dont le menu a été dévoilé cette semaine à Montréal agrémenté d'un montage d'extraits des principales oeuvres au programme, le spectateur ne risque pas de s'endormir !

L'événement accorde toujours une place prépondérante au cinéma asiatique avec 54 films représentatifs des nouvelles tendances de ces cinémas nationaux, dont 40 en provenance de Hong Kong et 14, du Japon. *Hitman*, le plus récent film de la star hongkongaise Jet Li, ouvrira l'événement le vendredi, 10 juillet, tandis que *Vampires* de John Carpenter, basé sur le roman culte de Joyn Steakley et présenté en première nord-américaine, le clôturera le dimanche, 9 août.

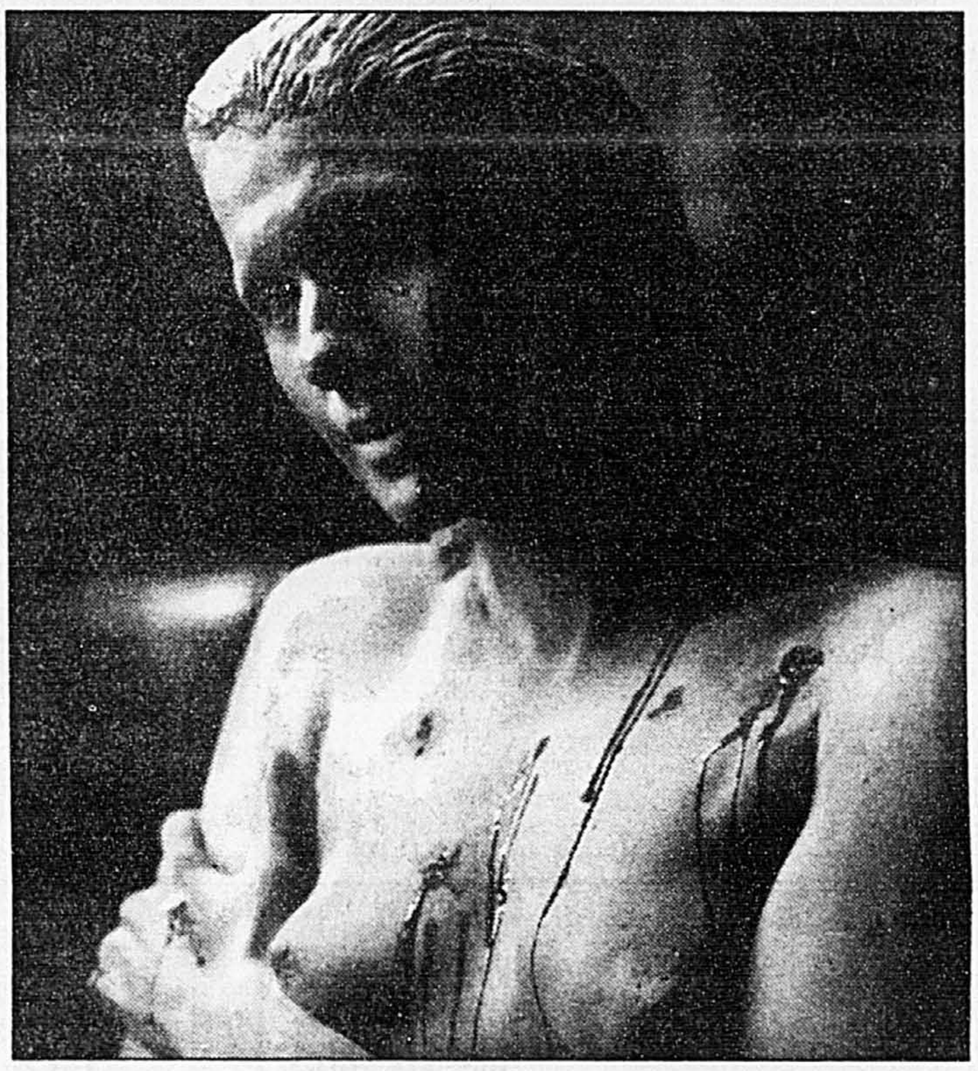
Parmi les films asiatiques les plus attendus, dans la section Hong Kong, on trouve : *Martial Arts of Shaolin*, un classique du genre, *Kung Fu Cult Master*, *Born to Defence*, qui marque le plongeon de Jet Li en réalisation, *The Killer* de John Woo (version longue) et *Hard-Boiled* de Chow Yun-Fat. Autres titres, dans la section Japon : *Jungle Emperor Leo* du maître-animateur Osamu Tezuka, qui a inspiré le *Roi Lion* de Disney ; *Black Jack* de Osamu Desaki, *Ghidrah : the Three-Head Monster* pour les fans du « vrai » Godzilla, *Noiseman Sound Insect*, un court métrage animé de 16 minutes, signé *Koji Morimoto*, qu'on dit un heureux croisement entre Tim Burton et Akira !

Le Festival rendra hommage, pour la première fois en Amérique du Nord, au réalisateur Takashi Ishii, présent pour l'occasion, avec la présentation, début août, de trois de ses meilleurs films, soit : *Gonin*, *Gonin 2* et *Black Angel*.

Cette année, *FantAsia 98* propose aussi un Spécial consacré à la nouvelle vague du cinéma espagnol, dont trois longs et un court métrages témoigneront de la vitalité : *Airbag* de Juanma Bajo Ulloa, *99.9 de Augustin Villaronga*, *Dame Algo* de Hector Carré, et *Genesis* (court métrage) de Nacho Cerda.

Grandes Premières mondiales au programme : *Phantasm : OblIVion* (*Phantasm 4*) de Don Coscarelli, avec Angus Scrimm, suite de la série *Phantasm*, projetée le vendredi, 31 juillet ; *The Dentist 2* de Brian Yuzna ; et *Lady of the Lake* du Canadien Maurice Devereaux, du cinéma fantastico-médiéval *made in Quebec !*

Le prix d'entrée est de 4 $, et le laisser-passer général, 90 $. En vente, à partir du 8 juillet au cinéma Impérial. On trouvera le guide (gratuit) de *FantAsia 98* en présentoirs chez les disquaires HMV et Archambault du centre-ville, les librairies Renaud-Bray et Champigny, ainsi que dans les principaux clubs vidéo de Montréal.



***Genesis* de Nacho Cerda fait partie de la section consacrée à la nouvelle vague du cinéma espagnol.**



***The Dentist II* de Brian Yuzna. De quoi rendre supportable une rage de dent !**

Antoine de Caunes

ANTOINE / *Suite de la page D 18*

À cent lieues des clichés de *La Cage aux folles* ou de *Pédales douces*, cette comédie-tendresse met en scène un clarinettiste, Simon Eskenazy, Juif non pratiquant et homosexuel assumé, soudain déstabilisé entre son attirance pour les hommes et l'amitié amoureuse qu'il en vient à éprouver pour Rosalie (Elsa Zylberstein), une jeune et jolie soprano, Juive très pratiquante, épousée pour l'argent.

Curieux couple, au sein duquel la musique — troisième personnage principal du film — sert de révélateur et de lien. En toute logique, l'imposture de l'un, la méprise de l'autre, devraient conduire Simon et Rosalie à la catastrophe. Pourtant, l'issue de leur voyage à deux sera étonnante.

Au départ, le scénario a emballé Antoine de Caunes. « J'ai été très touché par l'histoire, dit-il. Par le personnage de Simon aussi. Difficile, mais les rôles les plus difficile sont souvent les plus beaux. J'aimais aussi qu'à partir d'un cas d'espèce très particulier, le film débouche sur des thèmes très universels. »

L'homme est une femme comme les autres est en effet, non pas un film sur les Juifs, ou sur les gays, mais sur la difficulté d'aimer, et parfois, d'accorder l'amour et le désir.

Un personnage risqué

Avec ce film, Zilbermann démontre à sa façon le théorème de Robertson Davies selon lequel « le mariage implique toujours quatre personnes : l'homme, la femme, l'homme caché dans la femme, et la femme cachée dans l'homme. »

À l'écran, l'homosexualité du héros est une réalité finement exposée dès la première scène tournée dans un sauna parisien. Rien d'explicite, mais ce n'est pas en raison des objections de l'acteur :

« On a tourné quelques scènes assez crues, révèle-t-il, mais elles n'ont pas été retenues au montage. En principe, je ne fais pas du cinéma pour montrer mon fion. Mais si c'est logique et justifié au scénario, ça ne me dérange pas du tout. Ce ne sont pas les scènes de cul qui me font peur au cinéma. Ma pudeur, ce n'est pas là que je la place, mais plutôt dans l'expression des sentiments, de choses qu'on préférerait peut-être garder enfouies au plus profond de soi... »

« Les scènes de cul ne me font pas peur. Ma pudeur, je la place plutôt dans l'expression des sentiments, de choses qu'on préférerait peut-être garder enfouies au plus profond de soi... »

Pas étonnant, dès lors, que la scène finale, dont je vous laisse la surprise, ait été pour lui la plus difficile à tourner.

De toute façon, Simon était, au départ, un personnage risqué, qui en a fait reculer d'autres...

« Oui, convient l'acteur. Deux autres comédiens avant moi l'ont refusé par crainte qu'il ne déteigne sur leur image. Moi, je n'ai pas hésité.

« *L'homme est une femme comme les autres* était mon cinquième film, mais le premier où l'on m'offrait, en plus d'un personnage central, un vrai rôle de composition. J'ajoute que ce rôle m'a demandé beaucoup de travail avant que j'en arrive à trouver la fréquence sur laquelle il fallait le jouer. »

Fréquence atteinte, car Antoine de Caunes, dont on a dit qu'il était le « nouveau Dutronc » du cinéma français, est parfaitement crédible dans sa triple peau nouvelle de musicien, de Juif et d'homosexuel.

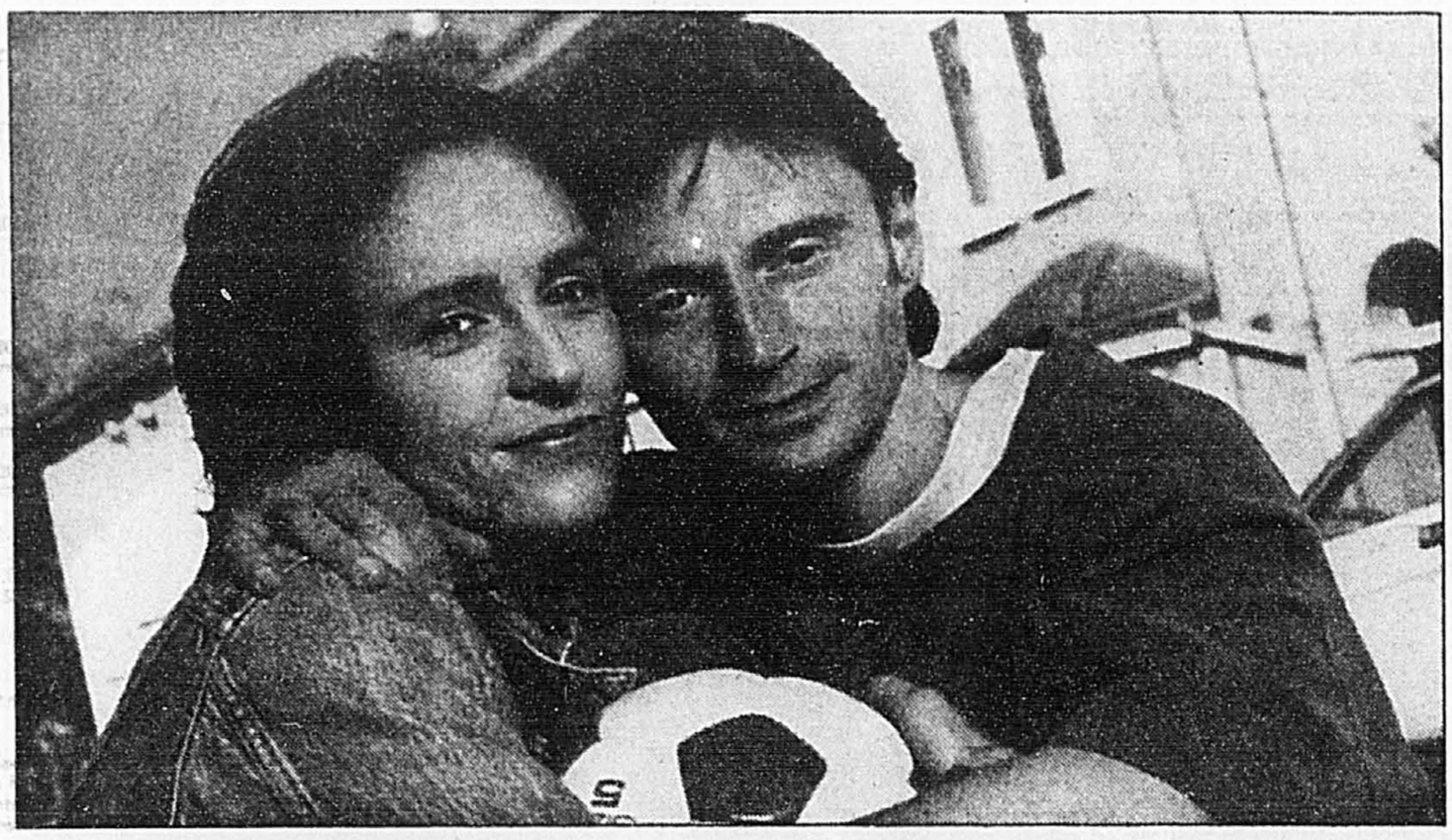
De musicien, car lui, qui ne connaissait rien du tout à la musique Klezmer, a acquis, à force de travail, le doigté, le rythme et l'expression, qui lui permettent de donner le change à l'écran, dans quelques mémorables solos à la clarinette de cette musique à la fois charnelle et considérée comme sacrée dans la culture juive, interprétés *off camera* par l'excellent clarinettiste Giora Feidman. « C'est une musique, dont chaque note exprime en même temps la joie et la douleur de vivre, dit l'acteur. Grâce à elle, j'ai eu l'impression, à un moment donné, de saisir vraiment l'âme de Simon. Et depuis la fin du tournage, je commence à réaliser mon vieux rêve de jouer du saxo ténor, parce que c'est assez facile de passer de la clarinette au saxo ! »

D'homosexuel, car dans le film, le personnage de l'homosexuel Simon est traité, estime-t-il, avec beaucoup de respect, sans dérision, sans moquerie. « On a eu plusieurs réactions d'individus homosexuels, et plusieurs d'articles dans la presse homosexuelle, ce qui nous permet de croire que le film a été très bien accueilli dans le milieu gay. »

Le tournage ? « Un moment de grâce, dit-il. Parce qu'on avait une équipe technique formidable. Les acteurs, avec Elsa (Zilberstein), avec Gad (Elmaleh), c'était un bonheur. Et le fait de pouvoir travailler avec des gens comme Maurice Bénichou, Catherine Hiegel, Judith Magre, Michel Aumont, qui sont en France des monstres de théâtre, c'était encore un bonus. »

« Avec Jean-Jacques (Zilbermann), qui est un de ces metteurs en scène qui s'inspirent beaucoup de leur vie pour faire des films, on avait l'impression de jouer sa vie devant lui. »

Mais le cadeau le plus important de *L'homme est une femme comme les autres*, Antoine de Caunes avoue l'avoir trouvé chez Elsa Zilberstein, découverte en cours de tournage, et devenue depuis sa compagne dans la vie.



Juliet Aubray et Robert Carlyle dans *Go Now* de Michael Winterbottom.

GO NOW

Les hauts et les bas de la sclérose

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

Deux ans avant de se déshabiller pour *The Full Monty*, Robert Carlyle s'est offert une véritable mise à nu de l'âme dans *Go Now*, un film sensible et intelligent, qui aborde avec honnêteté et délicatesse les conséquences que peuvent avoir les effets d'une maladie dégénérative sur la relation amoureuse d'un couple.

Réalisé par Michael Winterbottom (*Welcome to Sarajevo*), *Go Now* est coscénarisé entre autres par Jimmy McGovern, qui s'est lancé dans l'écriture après qu'on lui a annoncé qu'il était atteint d'une maladie incurable. Le film relate le parcours de Nick (Carlyle), un plâtrier d'origine écossaise qui s'est installé à Bristol en Angleterre. L'ouvrier mène une vie simple, partagée entre un travail qu'il aime, les matchs de foot auxquels il participe dans une ligue organisée, et les soirées entre copains. Lorsqu'il rencontre Karen (Juliet Aubrey), sa vie prend encore une plus belle tournure. Il tombe amoureux. Ils emménagent. La vie est bien bonne.

Mais lorsque le jeune homme présente les premiers symptômes de la sclérose en plaques, tout bascule. Karen a beau lui apporter tout le soutien nécessaire, Nick se renferme dans son monde, excluant d'emblée la compassion des autres qu'il prend alors pour de la pitié.

La force de cette modeste production, tournée originalement pour la télé britannique, tient dans ce parti-pris de ne pas faire tomber l'ensemble dans les clichés, éloignant d'office *Go Now* de tous ces films où sont abordés la « maladie de la semaine ».

Les personnages sont vrais et baignent dans une atmosphère des plus réalistes. Dans cet environnement, la drôlerie côtoie le tragique. La dynamique qui caractérise le type de relations que Nick entretient avec ses amis demeure intacte. Et le cinéaste ne fait pas de ses personnages des saints.

Dominant la magnifique distribution d'ensemble, Robert Carlyle est saisissant. Ne cherchant pas les effets spectaculaires, l'acteur demeure parfaitement crédible dans le rôle de ce gars « ben » ordinaire qui doit peu à peu faire l'apprentissage de la maladie. Avec toutes les profondes remises en question qu'un tel drame entraîne. Ne serait-ce que pour lui, *Go Now* vaut la peine d'être vu.

GO NOW de Michael Winterbottom. Scénario : Paul Powell, Jimmy McGovern. Images : Daf Hobson. Musique : Alastair Gavin. Avec Robert Carlyle, Juliet Aubrey, James Nesbitt, Sophie Okonedo. 1 h 28. Au Cinéma du Parc.

GUIDE HORAIRE
CINÉPLEX ODÉON
CINÉGUICHET Pré-vente de billets et information (514) 849-3456 FILM

LUNDI AU VENDREDI MATINÉES À 5,00$ TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00 DANS CERTAINS CINÉMAS
SAM. DIM. ET JOURS FÉRIÉS MATINÉES À 6,50$ TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00 DANS CERTAINS CINÉMAS

Veuillez prendre note que le guide horaire est sujet à changements sans préavis.

QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS)
350 rue Émery, coin St-Denis 849-FILM-111
ACCÈS GRATUIT EN TOUT TEMPS
cinévasion jeux électroniques café BAR pizzeria
SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (SIGHTLINE SEATING™)

PRISONNIÈRE ESPAGNOLE (LA) (v. française) (G) ★
12:25 - 3:15 - 6:25 - 9:15 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:05
Exc. 9 juillet: 12:25 - 3:15 - 10:00

MEURTRE PARFAIT (v. française) (13 ans) ★ / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
Ven. au Dim.: 10:45 - 12:40 - 1:25 - 3:35 - 4:35 - 6:35 - 7:15 - 9:25 - 9:50 / Lun. au Jeu.: 12:40 - 1:25 - 3:35 - 4:35 - 6:35 - 7:15 - 9:25 - 9:50 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:55

LOIN DES REGARDS (v. française) (13 ans) ★ / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:05 - 12:45 - 2:50 - 3:50 - 5:45 - 6:50 - 8:30 - 9:55 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:30

MASTROIANNI, JE ME SOUVIENS (v.o. sous-titres français) (G) ✓
Ven. au Dim.: 11:15 - 1:35 - 4:00 - 6:40 - 9:10 / Lun. au Jeu.: 1:35 - 4:00 - 6:40 - 9:10
Couche tard: Ven. et Sam.: 11:35

CE SOIR TOUT EST PERMIS (v. française) (G) ★ / 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:05 - 9:40
Couche tard: Ven. et Sam.: 12:00

GODZILLA (v. française) (G) ✓ / 12:55 - 3:55 - 7:05 - 10:00

DÉMÉNAGEMENT (LE) (v.o. française) (G) ★ / 12:10 - 2:20 - 4:30 - 7:10 - 9:35
Couche Tard: Ven. et Sam.: 11:40

FRONTIÈRES DU RÉEL (AUX) (v. française) (13 ans) ✓
À L'AFFICHE SUR 4 ÉCRANS / Ven. au Dim.: 10:50 - 12:00 - 12:35 - 1:00 - 1:45 - 3:00 - 3:30 - 4:10 - 5:00 - 6:15 - 6:45 - 7:25 - 8:05 - 8:50 - 9:30 - 10:05 / Lun. au Jeu.: 12:00 - 12:35 - 1:00 - 1:45 - 3:00 - 3:30 - 4:10 - 5:00 - 6:15 - 6:45 - 7:25 - 8:05 - 8:50 - 9:30 - 10:05
Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:00 - 11:45 / Laissez-passer refusés

DOCTEUR DOLITTLE (v. française) (G) ✓ / À L'AFFICHE SUR 4 ÉCRANS
Ven. au Dim.: 11:00 - 11:45 - 12:30 - 1:05 - 1:30 - 2:00 - 2:45 - 3:20 - 3:45 - 4:15 - 5:05 - 5:30 - 6:30 - 7:00 - 7:30 - 8:00 - 8:45 - 9:20 - 9:45 - 10:00 / Lun. au Jeu.: 12:30 - 1:05 - 1:30 - 2:00 - 2:45 - 3:20 - 3:45 - 4:15 - 5:05 - 5:30 - 6:30 - 7:00 - 7:30 - 8:00 - 8:45 - 9:20 - 9:45 - 10:00 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 11:15 - 11:50 / Laissez-passer refusés

DU 3 AU 9 JUILLET 1998

CENTRE-VILLE EST

BERRI PV — 1280, rue St-Denis - 849-FILM-112
2,50$ ⇨ POUR TOUS EN TOUT TEMPS
GARDIEN (LE) (v. française) (16 ans) ★ 1:40 - 4:00 - 6:50 - 9:10
MISÉRABLES (LES) (v. française) (G) ★ 1:00 - 3:50 - 6:40 - 9:30
DESTIN DE WILL HUNTING (LE) (v. française) (13 ans) ★ 1:20 - 4:20 - 7:00 - 9:40
BEAUTÉ DANGEREUSE (v. française) (13 ans) ★ / 7:20 - 9:50
LÉGENDE DE CAMELOT (v. française) (G) ★ / 1:10 - 3:10 - 5:10
PREMIERS COLONS (LES) (v. française) (G) / 1:30 - 7:10
COULEURS PRIMAIRES (v. française) (G) / 4:10 - 9:20

CENTRE-VILLE OUEST

FAUBOURG PV — 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-121
OUT OF SIGHT (v.o. anglaise) (13 ans) ★ 1:30 - 4:10 - 6:50 - 9:35
GONE WITH THE WIND (v.o. anglaise) (G) ★ 2:00 - 7:30
DOCTOR DOLITTLE (v.o. anglaise) (G) ★ 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 Laissez-passer refusés
Sneak Preview: SOMETHING ABOUT MARY (v.o. anglaise) 6 et 9 Juillet: 7:30
OPPOSITE OF SEX (THE) (v.o. anglaise) (13 yrs) ★ / 1:00 - 3:40 - 7:00 - 9:20 Excepté les 6 et 9 Juillet:: 1:00 - 3:40 - 9:30

CAVENDISH (Mall) PV — Cavendish, coin Kildare - 849-FILM-122
A PERFECT MURDER (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / 1:30 - 4:00 - 6:40 - 9:10
DOCTOR DOLITTLE (v.o. anglaise) (G) ★ 1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:20 - 9:25 Laissez-passer refusés
X-FILES (v.o. anglaise) (13 ans) ✓ 12:50 - 3:50 - 7:00 - 9:45 Laissez-passer refusés
MULAN (v.o. anglaise) (G) ★ 12:30 - 12:50 - 2:30 - 3:00 - 4:40 - 5:10 - 6:50 - 7:15 - 8:45 - 9:20 / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
OUT OF SIGHT (v.o. anglaise) (13 ans) ★ 1:00 - 3:30 - 6:20 - 9:00
6 DAYS, 7 NIGHTS (v.o. anglaise) (G) ★ 1:20 - 3:40 - 6:30 - 9:15
TRUMAN SHOW (THE) (v.o. anglaise) (G) ★ 12:20 - 2:40 - 5:00 - 7:30 - 9:50

COMPLEXE DESJARDINS — Jeanne-Mance - 849-FILM-123 PV
GADJO DILO (v.o. sous-titres français) (G) ★ 1:00 - 4:40 - 7:05 - 9:25
L'HOMME EST UNE FEMME COMME LES AUTRES (v.o. française) (G) ★ 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:10
PASSION DANS LE DÉSERT (v. française) (G) ★ 12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20
100% ARABICA (v.o. française) (G) 12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

CÔTE-DES-NEIGES — 6700, Côte-des-Neiges - 849-FILM-124 PV
DOCTOR DOLITTLE (v.o. anglaise) (G) ★ 12:50 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:15 Laissez-passer refusés
A PERFECT MURDER (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / 1:10 - 2:40 - 6:40 - 9:05
X-FILES (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Ven. au Mar. et Jeu.: 1:30 - 4:20 - 6:50 - 9:45 Mer.: 1:30 - 4:20 - 9:10 / Laissez-passer refusés
THERE SOMETHING ABOUT MARY (v.o. anglaise) SNEAK PREVIEW MER. LE 8 JUILLET À 7:00
TRUMAN SHOW (THE) (v.o. anglaise) (G) ★ 1:20 - 3:50 - 7:20 - 9:40
ARMAGEDDON (v.o. anglaise) (G) ★ 12:30 - 1:00 - 3:30 - 4:00 - 6:30 - 7:00 - 9:30 - 9:55 À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
OPPOSITE OF SEX (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / 12:40 - 4:10 - 7:30 - 10:00

ÉGYPTIEN PV — 1455, rue Peel - 849-FILM-125
X-FILES (v.o. anglaise) (13 ans) ✓ Ven. au Mar. et Jeu.: 1:15 - 3:50 - 6:30 - 9:05 Mer.: 1:15 - 3:50 - 9:05 / Laissez-passer refusés
THERE SOMETHING ABOUT MARY (v.o. anglaise) ★ SNEAK PREVIEW MER. LE 8 JUILLET À 7:00
COUSIN BETTE (v.o. anglaise) (G) ★ 1:30 - 4:00 - 6:50 - 9:15 Exc. Jeu. le 9 juil.: 1:30 - 4:00 - 9:30
SMOKE SIGNALS (v.o. anglaise) ★ 12:25 - 2:35 - 4:45 - 7:00 - 9:25

ATWATER PV — Place Alexis-Nihon - 849-FILM-126
X-FILES (v.o. anglaise) (13 ans) ✓ 12:30 - 3:30 - 6:45 - 9:25 Laissez-passer refusés
CAN'T HARDLY WAIT (v.o. anglaise) (G) ★ / 1:00 - 4:00 - 7:15 - 9:45
WILDE (v.o. anglaise) (13 ans) ★ 1:00 - 4:30 - 7:00 - 9:35

CENTRE-VILLE OUEST (SUITE)

CENTRE-VILLE PV — 2001, Université, Métro McGill - 849-FILM-127
ADMISSION
• adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,99$
• enfants/âge d'or/étudiants (jusqu'à 17 ans): 3,50$
• matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,99$
• matinées sam., dim. et jours fériés avant 18h00: 3,50$
• mardi toute la journée: 2,99$
• mercredi après 18h00: 4,99$
ON CONNAIT LA CHANSON (v.o. française) (G) / 4:25 - 9:40
LES VISITEURS II (v. o. française) (G) 1:45 - 7:05
L'IMPACT (v. française) (G) 1:55 - 4:30 - 7:00 - 9:35
SLIDING DOORS (v.o. anglaise) (G) 2:00 - 4:20 - 7:25 - 9:50
RANDONNEURS (LES) (v.o. française) (G) 2:05 - 4:45 - 7:20 - 9:45
TITANIC (v.o. anglaise) (G) / 1:30 - 5:05 - 8:45
CAN'T HARDLY WAIT (v.o. anglaise) (G) 2:10 - 7:10
LA CITÉ DES ANGES (v. française) (G) 4:40 - 9:30
GODZILLA (v.o. anglaise) (G) / 1:40 - 5:20 - 9:00
SPANISH PRISONER (v.o. anglaise) (G) ★ 1:50 - 4:15 - 6:55 - 9:25
LAST DAY OF DISCO (v.o. anglaise) (G) / 1:35 - 4:10 - 6:50 - 9:20

OUEST DE L'ÎLE

POINTE-CLAIRE PV — 6361, Transcanadienne - 849-FILM-131
DOCTOR DOLITTLE (v.o. anglaise) (G) ★ 12:40 - 1:00 - 2:45 - 3:00 - 4:50 - 5:00 - 7:10 - 7:30 - 9:10 - 9:30 / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
CAN'T HARDLY WAIT (v.o. anglaise) (G) ★ 2:00 - 6:50
OPPOSITE OF SEX (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / 4:20 - 9:00
OUT OF SIGHT (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / 12:30 - 3:30 - 6:30 - 9:20
X-FILES (v.o. anglaise) (13 ans) ✓ Ven. au Mar. et Jeu.: 1:30 - 1:50 - 4:10 - 4:30 - 6:40 - 7:00 - 9:25 - 9:45 / Mer.: 1:30 - 1:50 - 4:10 - 4:30 - 6:40 - 9:10 - 9:25 / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
THERE SOMETHING ABOUT MARY (v.o. anglaise) ★ SNEAK PREVIEW MER. LE 8 JUILLET À 7:00

DORION (Carrefour) PV — 391, Bl. Harwood, Dorion-Vaudreuil - 849-FILM-132
DOCTEUR DOLITTLE (v. française) (G) 1:00 - 3:00 - 5:05 - 7:25 - 9:30 Laissez-passer refusés
ARMAGEDDON (v. française) (G) ★ 12:50 - 3:40 - 6:50 - 9:40
FRONTIÈRES DU RÉEL (AUX) (v. française) (13 ans) ★ / 1:30 - 4:05 - 6:45 - 9:20 Laissez-passer refusés
6 JOURS, 7 NUITS (v. française) (G) ★ 1:40 - 3:55 - 6:35 - 9:10
LOIN DES REGARDS (v. française) (13 ans) ★ 1:50 - 4:25 - 7:00 - 9:35
ARMAGEDDON (v.o. anglaise) (G) ★ 1:50 - 4:15 - 7:10 - 10:00
MULAN (v. française) (G) ★ 12:40 - 2:40 - 4:45 - 7:05 - 9:05
X-FILES (v.o. anglaise) (13 ans) ★ 2:00 - 4:35 - 7:15 - 9:45 / Laissez-passer refusés

MONTRÉAL SUD

LASALLE (PLACE) PV — Angle M. Champlain et Bishop Power - 849-FILM-177
FRONTIÈRES DU RÉEL (AUX) (v. française) (13 ans) ★ / 12:10 - 12:40 - 3:00 - 3:20 - 6:10 - 6:30 - 8:50 - 9:10 / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
GODZILLA (v.o. anglaise) (G) ★ 1:50 - 5:00 - 8:00
LOIN DES REGARDS (v. française) (13 ans) ★ 1:30 - 4:10 - 6:50 - 9:30
OUT OF SIGHT (v.o. anglaise) (13 ans) ★ 1:00 - 3:40 - 6:20 - 9:00
X-FILES (v.o. anglaise) (13 ans) ★ 1:20 - 1:40 - 4:15 - 4:25 - 7:00 - 7:05 - 9:40 - 9:45 / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Laissez-passer refusés
A PERFECT MURDER (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / 1:10 - 3:50 - 6:00 - 8:30
DOCTEUR DOLITTLE (v. française) (G) ★ 12:00 - 12:50 - 2:00 - 2:50 - 4:00 - 4:50 - 7:10 - 7:15 - 9:20 - 9:25 À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Laissez-passer refusés
DOCTOR DOLITTLE (v.o. anglaise) (G) ★ 12:20 - 12:30 - 2:20 - 2:30 - 4:20 - 4:30 - 9:35 - 9:50 / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Laissez-passer refusés

CINÉGUICHET 849-FILM 3456

RIVE SUD

BROSSARD PV — Mail Champlain - 2150, Lapinière - 849-FILM-141
DOCTOR DOLITTLE (v.o. anglaise) (G) ★ 12:30 - 1:00 - 2:50 - 3:20 - 5:00 - 5:30 - 7:20 - 7:30 - 9:30 - 9:40 / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Laissez-passer refusés
LOIN DES REGARDS (v. française) (13 ans) ★ / 12:40 - 3:30 - 6:30 - 9:10
A PERFECT MURDER (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / 12:50 - 3:10 - 6:40 - 9:00
SHOW TRUMAN (LE) (v. française) (G) ★ / 1:10 - 3:40 - 6:50 - 9:20
X-FILES (v.o. anglaise) (13 ans) ✓ 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:50 / Exc. 8 Juillet: 1:30 - 4:10 - 9:50 / Laissez-passer refusés
THERE SOMETHING ABOUT MARY (v.o. anglaise) ★ SNEAK PREVIEW MER. LE 8 JUILLET À 7:00
OUT OF SIGHT (v.o. anglaise) (13 ans) ★ 1:20 - 4:30 - 7:10 - 9:55

LONGUEUIL (Place) PV — 825, St-Laurent O. Longueuil - 849-FILM-142
FRONTIÈRES DU RÉEL (AUX) (v. française) (13 ans) ★ / 1:30 - 2:00 - 4:00 - 4:30 - 6:40 - 7:00 - 9:10 - 9:20 / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
DOCTEUR DOLITTLE (v. française) (G) ★ 1:20 - 1:40 - 3:20 - 3:40 - 5:20 - 5:40 - 7:20 - 7:40 - 9:30 - 9:40 / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
MEURTRE PARFAIT (v. française) (13 ans) ★ 12:50 - 4:10 - 6:30 - 9:00

ST-BRUNO PV — Près des Promenades St-Bruno - 849-FILM-143
FRONTIÈRES DU RÉEL (AUX) (v. française) (13 ans) ✓ / 1:00 - 3:40 - 7:00 - 9:40 / Laissez-passer refusés
DOCTOR DOLITTLE (v. française) (G) ✓ / 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 / Laissez-passer refusés
ARMAGEDDON (v.o. anglaise) (G) 12:30 - 3:30 - 6:45 - 9:45
MEURTRE PARFAIT (v. française) (13 ans) ★ 1:40 - 4:00 - 6:50 - 9:15
6 JOURS, 7 NUITS (v. française) (G) ✓ 12:20 - 2:40 - 5:05 - 7:35 - 10:00
SHOW TRUMAN (LE) (v. française) (G) ★ 12:10 - 2:35 - 5:00 - 7:25 - 9:55
LOIN DES REGARDS (v. française) (13 ans) ★ 12:50 - 3:45 - 6:55 - 9:30
X-FILES (v.o. anglaise) (13 ans) ✓ 1:30 - 4:15 - 7:15 - 9:50 / Laissez-passer refusés
DOCTEUR DOLITTLE (v.o. anglaise) (G) ★ 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20 Laissez-passer refusés
MULAN (v. française) (G) ★ 12:40 - 2:55 - 5:15 - 7:30 - 9:25
ARMAGEDDON (v. française) (G) 12:00 - 3:00 - 6:35 - 9:35

BOUCHERVILLE PV — Aut. 20, sortie Boul. Montargne - 849-FILM-144
DOCTEUR DOLITTLE (v. française) (G) ★ 1:15 - 1:25 - 3:20 - 3:30 - 7:20 - 7:30 - 9:20 - 9:30 / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Laissez-passer refusés
FRONTIÈRES DU RÉEL (AUX) (v. française) (13 ans) ★ / 1:10 - 1:20 - 3:50 - 4:40 - 6:35 - 7:15 - 9:10 - 9:50 / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
LOIN DES REGARDS (v. française) (13 ans) ★ / 1:45 - 4:30 - 7:10 - 9:45
DOCTEUR DOLITTLE (v. française) (G) ★ 1:20 - 1:40 - 3:20 - 3:40 - 5:20 - 5:40 - 7:20 - 7:40 - 9:30 - 9:40 / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
MEURTRE PARFAIT (v. française) (13 ans) ★ 12:50 - 4:10 - 6:30 - 9:00

DELSON (Plaza) PV — 900, Bl. Georges-Gagné, Delson - 849-FILM-145
LOIN DES REGARDS (v. française) (13 ans) ★ / 1:20 - 3:55 - 6:35 - 9:35
FRONTIÈRES DU RÉEL (AUX) (v. française) (13 ans) ★ / 1:10 - 4:05 - 7:05 - 9:45 Laissez-passer refusés
ARMAGEDDON (v. française) (G) ★ 12:30 - 3:30 - 6:25 - 9:25
DOCTEUR DOLITTLE (v. française) (G) ★ 12:40 - 2:45 - 4:45 - 6:55 - 9:55 Laissez-passer refusés
MULAN (v. française) (G) ★ 12:50 - 2:55 - 4:55 - 7:15 - 9:15
6 JOURS, 7 NUITS (v. française) (G) ★ 1:30 - 3:45 - 6:15 - 8:45
SHOW TRUMAN (LE) (v. française) (G) ★ 1:00 - 3:15 - 6:45 - 9:05

POUR LES HORAIRES DE FILMS ET L'ACHAT DE BILLETS, TOURNEZ-VOUS VERS CINÉGUICHET. VOS BILLETS SERONT GARANTIS.
• BERRI • BROSSARD • • COMPLEXE DESJARDINS • • DORION • DELSON • • LONGUEUIL • FAUBOURG • • POINTE-CLAIRE • • PLACE LASALLE • • QUARTIER LATIN •

RIVE SUD (SUITE)

CHÂTEAUGUAY ENCORE — 180, Boul. D'Anjou, Châteauguay - 699-3579
FRONTIÈRES DU RÉEL (AUX) (v. française) (13 ans) ✓ / 1:20 - 4:00 - 7:20 - 10:00 Laissez-passer refusés
DOCTEUR DOLITTLE (v. française) (G) ✓ 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Laissez-passer refusés
ARMAGEDDON (v.o. anglaise) (G) 1:10 - 4:00 - 7:10 - 9:50
ARMAGEDDON (v. française) (G) 1:00 - 3:50 - 7:00 - 9:40
MULAN (v. française) (G) ★ 1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:20
X-FILES (v.o. anglaise) (13 ans) ✓ 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:50 / Exc. 8 Juillet: 1:30 - 4:10 - 9:50 / Laissez-passer refusés
THERE SOMETHING ABOUT MARY (v.o. anglaise) ★ SNEAK PREVIEW MER. LE 8 JUILLET À 7:00
OUT OF SIGHT (v.o. anglaise) (13 ans) ★ 1:20 - 4:30 - 7:10 - 9:55

- CINÉMA AFFILIÉ -
ST-HYACINTHE — Galeries St-Hyacinthe - 773-9492
MEURTRE PARFAIT (v. française) (13 ans) ★ / 3:45 - 9:30
CE SOIR TOUT EST PERMIS (v. française) (G) ★ / 1:10 - 7:20
LOIN DES REGARDS (v. française) (13 ans) ★ / 1:05 - 3:45 - 7:00 - 9:25
FRONTIÈRES DU RÉEL (AUX) (v. française) (13 ans) ★ / 1:25 - 4:00 - 6:45 - 9:30 / Laissez-passer refusés
ARMAGEDDON (v. française) (G) 1:00 - 3:50 - 6:35 - 9:40
DOCTEUR DOLITTLE (v. française) (G) ★ 1:30 - 3:40 - 7:30 - 9:35 Laissez-passer refusés
6 JOURS, 7 NUITS (v. française) (G) ★ 1:15 - 3:30 - 6:55 - 9:15
MULAN (v. française) (G) ★ 1:00 - 3:10 - 6:30 - 8:45
SHOW TRUMAN (LE) (v. française) (G) ★ 1:40 - 3:50 - 7:10 - 9:40

RIVE NORD

LAVAL (Galeries) PV — 1545, boul. Le Corbusier - 849-FILM-151
L'IMPACT (v. française) (G) ★ 12:20 - 3:20 - 6:20 - 9:10
FRONTIÈRES DU RÉEL (AUX) (v. française) (13 ans) ★ / 12:50 - 1:20 - 3:50 - 4:20 - 6:30 - 7:10 - 9:25 - 9:50 / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / Laissez-passer refusés
OUT OF SIGHT (v.o. anglaise) (13 ans) ★ 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:45
DOCTEUR DOLITTLE (v. française) (G) ★ 12:30 - 1:00 - 2:30 - 3:10 - 4:40 - 5:20 - 6:40 - 7:30 - 9:00 - 9:35 À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Laissez-passer refusés
MEURTRE PARFAIT (v. française) (13 ans) ★ 1:40 - 4:10 - 6:50 - 9:55
PASSION DANS LE DÉSERT (v. française) (13 ans) 12:40 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

LAVAL (Carrefour) PV — 2330, boul. Le Carrefour - 849-FILM-152
GADJO DILO (v.o. sous-titres français) (G) 2:00 - 4:40 - 7:00 - 9:25 Exc. 9 Juillet: 2:00 - 4:40 - 9:25
X-FILES (v.o. anglaise) (13 ans) ✓ 12:30 - 1:00 - 2:40 - 3:45 - 6:50 - 7:15 - 9:20 - 9:30 Exc. 8 Juillet: 12:30 - 2:40 - 5:00 - 9:20 À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Laissez-passer refusés
THERE SOMETHING ABOUT MARY (v.o. anglaise) ★ SNEAK PREVIEW 8 JUILLET À 7:00
DOCTEUR DOLITTLE (v.o. anglaise) (G) ★ 1:10 - 1:30 - 3:15 - 4:20 - 5:20 - 7:20 - 7:30 - 9:40 - 10:00 / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Laissez-passer refusés
LOIN DES REGARDS (v. française) (13 ans) ★ 1:45 - 4:30 - 7:05 - 9:50

- LE GROUPE MATHERS -
ST-EUSTACHE PV — 25e Avenue - 472-6666
SHOW TRUMAN (LE) (v. française) (G) ★ 12:20 - 2:35 - 4:55 - 7:05 - 9:20
MEURTRE PARFAIT (v. française) (13 ans) ★ / 12:05 - 2:25 - 4:45 - 7:15 - 9:40
MULAN (v. française) (G) ★ 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05
ARMAGEDDON (v.o. anglaise) (G) ★ 12:30 - 3:30 - 6:30 - 9:30
DOCTEUR DOLITTLE (v. française) (G) ★ 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 Laissez-passer refusés
6 DAYS, 7 NIGHTS (v.o. anglaise) (G) ★ 12:05 - 2:20 - 4:35 - 7:00 - 9:15
L'IMPACT (v. française) (G) ★ / 3:50 - 9:25
L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX (v. française) (G) ★ / 12:30 - 6:20
FRONTIÈRES DU RÉEL (AUX) (v. française) (13 ans) ★ 1:40 - 4:15 - 6:50 - 9:25 Laissez-passer refusés
6 JOURS, 7 NUITS (v. française) (G) ✓ 12:15 - 2:35 - 5:05 - 7:25 - 9:45
LOIN DES REGARDS (v. française) (13 ans) ★ / 1:50 - 4:25 - 7:00 - 9:35
X-FILES (v.o. anglaise) (13 ans) ✓ 1:45 - 4:20 - 6:55 - 9:30 Laissez-passer refusés
ARMAGEDDON (v. française) (G) 12:35 - 3:35 - 6:35 - 9:35

EST DE MONTRÉAL

DAUPHIN — 2396 est, rue Beaubien - 721-6060
ARMAGEDDON (v. française) (G) 12:30 - 3:30 - 6:45 - 9:45
MULAN (v. française) (G) ★ 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:15 - 9:15

CINÉ-PARCS OUVERTS TOUS LES SOIRS

CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY — 6 km du pont Mercier - 691-1310
ARMAGEDDON (v. française) (G) 2e film : 6 JOURS, 7 NUITS (v. française) (G)
DOCTEUR DOLITTLE (v. française) (G) / Laissez-passer refusés 2e film : ESPOIR RETROUVÉ (v. française) (G)
FRONTIÈRES DU RÉEL (AUX) (v. française) (13 ans) / Laissez-passer refusés 2e film : SPHÈRE (v. française) (G)

CINÉ-PARC LAVAL — Route 15 (Sortie 14) - 622-5555
DOCTEUR DOLITTLE (v. française) (G) Laissez-passer refusés 2e film : ESPOIR RETROUVÉ (v. française) (G)
SHOW TRUMAN (LE) (v. française) (G) 2e film : L'IMPACT (v. française) (G)
X-FILES (v.o. anglaise) (13 ans) Laissez-passer refusés 2e film : HOPE FLOATS (v.o. anglaise) (G)
ARMAGEDDON (v.o. anglaise) (G) 2e film : 6 DAYS, 7 NIGHTS (v.o. anglaise) (G)

CINÉ-PARC ODEON BOUCHERVILLE — Transtanadienne (Sortie 95) - 655-0692
DOCTEUR DOLITTLE (v. française) (G) Laissez-passer refusés 2e film : ESPOIR RETROUVÉ (v. française) (G)
SHOW TRUMAN (LE) (v. française) (G) 2e film : L'IMPACT (v. française) (G)

CINÉ-PARC ORFORD — Routes 10 et 55 (sortie 123) - 843-9575
FRONTIÈRES DU RÉEL (AUX) (v. française) (13 ans) / Laissez-passer refusés 2e film : ESPOIR RETROUVÉ (v. française) (G)
ARMAGEDDON (v. française) (G) 2e film : 6 JOURS, 7 NUITS (v. française) (G)

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE — Autoroute 15 - 640 ouest (Sortie 14) - 472-6666
ARMAGEDDON (v. française) (G) 2e film : L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX (v. française) (G)
6 JOURS, 7 NUITS (v. française) (G) 2e film : ÉMERGENCE DES PROFONDEURS (v. française) (13 ans)
MEURTRE PARFAIT (v. française) (13 ans) 2e film : CITÉ DES ANGES (LA) (v. française) (G)
FRONTIÈRES DU RÉEL (AUX) (v. française) (13 ans) / Laissez-passer refusés 2e film : ESPOIR RETROUVÉ (v. française) (G)
DOCTOR DOLITTLE (v.o. anglaise) (G) Laissez-passer refusés 2e film : HOPE FLOATS (v.o. anglaise) (G)

CINÉ-PARC ST-HILAIRE — Route 20 (Sortie 115) - 467-0402
ARMAGEDDON (v. française) (G) 2e film : 6 JOURS, 7 NUITS (v. française) (G)
FRONTIÈRES DU RÉEL (AUX) (v. française) (13 ans) / Laissez-passer refusés 2e film : ESPOIR RETROUVÉ (v. française) (G)

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES — Route 40 (Sortie 192) - 377-2109
FRONTIÈRES DU RÉEL (AUX) (v. française) (13 ans) / Laissez-passer refusés 2e film : SPHÈRE (v. française) (G)
DOCTEUR DOLITTLE (v. française) (G) Laissez-passer refusés 2e film : ESPOIR RETROUVÉ (v. française) (G)

PV PRÉ-VENTE ACHAT DE BILLETS 3 JOURS À L'AVANCE! ✓ SON DIGITAL ★ DD DOLBY STEREO PRIX DE GROUPES DISPONIBLES. RENSEIGNEZ-VOUS AU CINÉMA LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS.

2656431-D

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
ÉCRAN GÉANT! QUALITÉ DU SON! GRANDE DIFFÉRENCE!
samedi - dimanche matinées $6.50 repres. avant 18H00 *et JOURS FÉRIÉS
lundi au vendredi matinées $5.00 repres. avant 18h00 *sauf JOURS FÉRIÉS
LA FIÈVRE DU mardi $5.00 TOUTE LA JOURNÉE
Aussi LA FIÈVRE DU mercredi aux VERSAILLES, ANGRIGNON LAVAL et F.P.8 GREENFIELD PARK

HORAIRES DU 3 au 9 JUILLET ◆ INFO-FILM: 866-0111 ◆ www.famousplayersmovies.com

Bruce Willis
ARMAGEDDON
MAINTENANT À L'AFFICHE!

PARISIEN — 480, rue Ste-Catherine O. 866-3856
L'HOMME QUI MURMURAIT A L'OREILLE DES CHEVAUX (G) 8:00
✓SIX JOURS, SEPT NUITS (G) 1:30 4:00 7:20 9:50
MULAN V.F. (G) 12:15 1:15 2:30 3:30 4:45 5:30 7:15 9:20
ARMAGEDDON V.F. (G) 12:30 1:00 3:45 4:15 7:00 7:30 10:15 10:45
TITANIC V.F. (G) 12:00 5:00 8:45
LE SHOW TRUMAN (G) 1:20 4:30 7:10 9:40

CENTRE EATON — 705, Ste-Catherine o (5e etage) 985-5730
PASSION IN THE DESERT (13+) 3:20 6:50
CHINESE BOX (G) ven,sam 1:10 3:50 7:00 9:20 11:40 dim-jeu 1:10 3:50 7:00 9:20
✓MULAN (G) ven,sam 12:15 1:15 2:30 3:30 4:40 5:30 6:45 7:35 9:00 9:35 11:00 dim-mar 12:15 1:15 2:30 3:30 4:40 5:30 6:45 7:35 9:00 9:35 mer,jeu 12:15 1:15 2:30 3:30 4:40 5:30 7:35 9:00 9:35
✓DEEP IMPACT (G) ven,sam 12:20 9:05 11:30 dim-jeu 12:20 9:05
✓THE TRUMAN SHOW (G) ven,sam 2:00 5:00 7:30 10:00 12:15 dim-jeu 2:00 5:00 7:30 10:00
✓PERFECT MURDER (13+) ven,sam 1:00 3:40 7:10 9:40 12:10 dim-jeu 1:00 3:40 7:10 9:40

LOEWS — 954, rue Ste-Catherine O. 861-7437
THE HORSE WHISPERER (G) ven,sam 1:10 4:40 8:20 12:30 dim-jeu 1:10 4:

HORAIRES DE CINÉMA

Cinéma

ARMAGEDDON V.O.A.
Angrignon : 12 h 30, 13 h, 15 h 45, 16 h 15, 19 h, 19 h 30, 22 h 15, 22 h 45.
Châteauguay Encore (3) : 13 h 10, 16 h, 19 h 10, 21 h 50.
Lacordaire. : 13 h, 16 h, 19 h, 22 h.
Carrefour Dorion (6) : 13 h 20, 16 h 15, 19 h 10, 22 h.
Centre Laval : 12 h 30, 13 h 05, 15 h 40, 16 h 10, 19 h, 19 h 25, 22 h, 22 h 25.
Ciné-Parc Laval (4) : dès 19 h.
Côte-des-Neiges (5) : 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 55.
Côte-des-Neiges (6) : 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30.
Dorval (1) : 12 h 50, 16 h, 19 h, 22 h 10.
Famous Players 8] Greenfield Park : 13 h, 16 h 15, 19 h 30, 22 h 45.
Famous Players 8 - Pointe-Claire : 12 h 30, 13 h, 14 h, 15 h 45, 16 h 15, 17 h, 19 h, 19 h30, 20 h, 22 h 15, 22 h 45.
Loews : 12 h 30, 13 h, 15 h 45, 16 h 15, 19 h, 19 h 30, 22 h 15, 22 h 45. Dernière représentation ven., sam. : 1 h 05.
St-Bruno (3) : 12 h 30, 15 h 30, 18 h 45, 21 h 45.
St-Eustache (4) : 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30.
Versailles : 12 h 45, 16 h, 19 h 30, 22 h 45.

ARMAGEDDON V.F.
Angrignon : 12 h 15, 15 h 30, 19 h 15, 22 h 30.
Carrefour Joliette (4) : 13 h 10, 16 h 00, 21 h 40.
Centre Laval : 12 h 50, 15 h 55, 19 h 10, 22 h 15.
Châteauguay Encore (4) : 13 h, 15 h, 50, 19 h, 21 h 40.
Cinéma St-Basile (1) : 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 30. Dernière représentation sam. : minuit.
Ciné-Parc Châteauguay (1) : dès 19 h.
Ciné-Parc Joliette (2) : dès 19 h.
Ciné-Parc Orford (2) : dès 19 h.
Ciné-Parc St-Eustache (1) : dès 19 h.
Dauphin (1) : 12 h 30, 15 h 30, 18 h 45, 21 h 45.
Famous Players 8 - Greenfield Park : 12 h 30, 15 h45, 19 h, 22 h 15.
Lacordaire. : 13 h, 13 h 50, 19 h, 21 h 50.
Parisien : 12 h 30, 13 h, 15 h 45, 16 h1 5, 19 h, 19 h 30, 22 h 15, 22 h 45.
Plaza Repentigny (1) : 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 30. Dernière représentation ven., sam. : minuit.
Carrefour Dorion (2) : 12 h 50, 15 h 40, 18 h 50, 21 h 40.
Cinema Terrebonne : 13 h, 15 h 50, 19 h, 21 h 50.
Cinema Ste-Thérèse : 13 h, 15 h 50, 19 h, 21 h 50.
St-Bruno (11) : 12 h, 15 h, 18 h 35, 21 h 35.
St-Eustache (12) : 12 h 35, 15 h 35, 18 h 35, 21 h 35.
St-Jérôme (4) : 13 h, 15 h 45, 19 h, 21 h 45.
Versailles : 12 h 30, 15 h 45, 19h, 22 h 15. Dernière représentation ven., sam. : 1 h 05.

AUX FRONTIÈRES DU RÉEL
Carrefour Joliette (5) : 13 h 15, 15 h 50, 18 h 45, 21 h 15.
Châteauguay Encore (1) : 13 h 20, 16 h, 19 h 20, 22 h.
Cinéma St-Basile (5) : 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernière représentation sam. : 23 h 45.
Ciné-Parc Châteauguay (3) : dès 19 h.
Ciné-Parc Orford (1) : dès 19 h.
Ciné-Parc St-Eustache (4) : dès 19 h.
Galeries Laval (2) : 12 h 50, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 25.
Galeries Laval (5) : 13 h 20, 16 h 20, 19 h 10, 21 h 50.
Langelier : 13 h, 15 h 30, 19 h 10, 21 h 40. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 55.
Lasalle (3) : 12 h 10, 15 h, 18 h 10, 20 h 50.
Lasalle (9) : 12 h 40, 15 h 20, 18 h 30, 21 h 10.
Le Paradis : 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 55.
Longueuil (1) : 13 h 30, 16 h, 18 h 40, 21 h 10.
Longueuil (5) : 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20.
Cinema Terrebonne : 13 h, 15 h 30, 19 h 10, 21 h 40.
Cinema Ste-Thérèse : 13 h, 15 h 30, 19 h 10, 21 h 40.
Plaza Repentigny (3) : 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 45.
Boucherville (2) : 13 h 10, 15 h 50, 18 h 35, 19 h 10.
Boucherville (10) : 13 h 20, 16 h 40, 19 h 15, 21 h 50.
Carrefour Dorion (3) : 13 h 30, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 20.
Quartier Latin (6) : 13 h, 16 h 10, 19 h 25, 22 h 05.
Quartier Latin (9) : 12 h, 15 h, 18 h 15, 20 h 50. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 45.
Quartier Latin (10) : 12 h 35, 15 h 30, 18 h 45, 21 h 30.
Quartier Latin (14). Du ven. au dim. : 10 h 50, 13 h 45, 17 h, 20 h 05 ; du lun. au jeu. : 13 h 45, 17 h, 20 h 50. Dernière représentation ven., sam. : 23 h.
St-Bruno (1) : 13 h, 15 h 40, 19 h, 21 h 40.
St-Eustache (8) : 13 h 40, 16 h 15, 18 h 50, 21 h 25.
St-Jérôme (9) : 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30.
Aux frontières du réel / X-Files
Deux agents du FBI traquent des extra-terrestres malgré les obstacles dressés sur leur route par des puissances occultes. Une série culte devenue film qui allie mystère et invraisemblances. L.P.

BEAUTÉ DANGEREUSE
Berri (4) : 19 h 20, 21 h 50.

BIG HIT (THE)
Palace (2) : 12 h 50, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 50. Dernière représentation ven., sam. : minuit.

BLACK DOG
Palace (4) : 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 19 h, 21 h. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 30.

CAN'T HARDLY WAIT
Atwater (2) : 13 h, 16 h, 19 h 15, 21 h 45.
Centre-Ville (6) : 14 h 10, 19 h 10.
Lacordaire. : 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20.
Pointe-Claire (3) : 14 h, 18 h 50.

100 % ARABICA
Complexe Desjardins (3) : 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

CE SOIR TOUT EST PERMIS
Carrefour Joliette (1) : 13 h 35, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 45.
Langelier : 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15.
Cinema Terrebonne : 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20.
Cinema Ste-Thérèse : 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20.
Quartier Latin (12) : 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 40. Dernière représentation ven., sam. : minuit.
St-Jérôme (5) : 13 h, 15 h 30, 19 h.

CHINESE BOX
Centre Eaton (5) : 13 h 10, 15 h 50, 19 h, 21 h 20. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 40.i

CITÉ DES ANGES (LA)
Centre-Ville (6) : 16 h 40, 21 h 30.
Ciné-Parc St-Eustache (3) : dès 19 h.

COULEURS PRIMAIRES
Cinéma St-Léonard 2,18 $ (1). Du mar. au ven. : 18 h 45 ; sam., dim. : 15 h 30, 18 h 45.
Berri (5) : 16 h 10, 21 h 20.

COUSIN BETTE
Égyptien (2) : 13 h 30, 16 h, 18 h 50, 21 h 15 ; jeu. : 13 h 30, 16 h, 21 h 30.

DEEP IMPACT
Centre Eaton (3) : 12 h 20, 21 h 05. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 30.

DÉMÉNAGEMENT (LE)
Quartier Latin (14) : 12 h 10, 14 h 20, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 35. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 40.

DESTIN DE WILL HUNTING (LE)
Cinéma St-Léonard 2,18 $ (3). Du mar. au ven. : 18 h 45 ; sam., dim. : 15 h 30, 18 h 45.
Berri (3) : 13 h 20, 16 h 20, 19 h, 21 h 40.

DOCTEUR DOLITTLE V.F.
Carrefour Joliette (7) : 13 h 40, 16 h 20, 19 h 15, 21 h 25.
Châteauguay Encore (2) : 13 h 30, 15 h 30, 1k7 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Cinéma St-Basile (2) : 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Dernière représentation sam. : 23 h 20.
Ciné-Parc Châteauguay (2) :d
Ciné-Parc Joliette (1) : dès 19 h.
Ciné-Parc Laval (1) : dès 19 h.
Ciné-Parc Odeon (1) : dès 19 h.
Galeries Laval (4) : 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 35.
Galeries Laval (8) : 12 h 30, 14 h 30, 16 h 40, 18 h 40, 21 h.
Langelier : 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 30.
Langelier : 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Dernière représentation ven., sam. : 23 h.
Lasalle (1) : 12 h, 14 h, 16 h, 19 h 10, 21 h 25.
Lasalle (2) : 12 h 50, 14 h 50, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 20.
Le Paradis : 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Dernière représentation ven., sam. : 23 h.
Longueuil (2) : 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 30.
Longueuil (3) : 13 h 40, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 40, 21 h 40.
Cinema Terrebonne : 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Cinema Ste-Thérèse : 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Plaza Repentigny (2) : 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Dernière représentation ven., sam. ; 23 h 20.
Boucherville (1) : 13 h 25, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Boucherville (7) : 13 h 15, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.
Carrefour Dorion (1) : 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 25, 21 h 30.
Quartier Latin (3). Du ven. au dim. : 11 h, 13 h 05, 15 h 20, 17 h 30, 20 h, 22 h ; du lun. au jeu. : 13 h 05, 15 h 20, 17 h 30, 20 h, 22 h.
Quartier Latin (8) : 13 h 30, 15 h 45, 19 h, 21 h 20.
Quartier Latin (16). Du ven. au dim. : 11 h 45, 14 h, 16 h 15, 18 h 30, 20 h 45 ; du lun. au jeu. : 14 h, 16 h 15, 18 h 30, 20 h 45. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 15.
Quartier Latin (17) : 12 h 30, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 30, 21 h 45. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 50.
St-Bruno (2) : 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.
St-Eustache (5) : 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.
St-Jérôme (2) : 13 h, 14 h 55, 16 h 50, 19 h, 21 h.

DOCTOR DOLITTLE V.O.A.
Lacordaire. : 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 05.
Brossard (1) : 13 h, 15 h 20, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Brossard (2) : 12 h 30, 14 h 50, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.
Carrefour Laval (4) : 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.
Carrefour Laval (6) : 13 h 30, 16 h 20, 19 h 20, 22 h.
Cavendish (2) : 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 25.
Ciné-Parc St-Eustache (5) : dès 19 h.
Côte-des-Neiges (1) : 12 h 50, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 15.
Dorval : 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45, 19 h 20, 21 h 30.
Faubourg (3) : 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.
Lasalle (11) : 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 20, 21 h 50.
Lasalle (12) : 12 h 20, 14 h 20, 16 h 20, 19 h 30, 21 h 35.
Pointe-Claire (2) : 12 h 40, 14 h 45, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 10.
Pointe-Claire (6) : 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 30, 21 h 30.
St-Bruno (9) : 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

ÉMERGENCE DES PROFONDEURS
Ciné-Parc St-Eustache (2) : dès 19 h.

ESPOIR RETROUVÉ
Ciné-Parc Châteauguay (2) : dès 19 h.
Ciné-Parc Joliette (1) : dès 19 h.
Ciné-Parc Laval (1) : dès 19 h.
Ciné-Parc Odeon (1) : dès 19 h.
Ciné-Parc Orford (1) : dès 19 h.
Ciné-Parc St-Eustache (4) : dès 19 h.
Langelier : 19 h 25, 21 h 45.
Espoir retrouvé/Hope Floats
Trompée par son mari et sa meilleure amie, une jeune femme se réfugie avec sa fillette chez sa mère dans son village natal, où elle retrouve courage, espoir, et un ex-prétendant. Le meilleur rôle de Sandra Bullock. H.R.

GADJO DILO
Carrefour Laval (1) : 14 h, 16 h 40, 19 h (sauf jeudi), 21 h 25.
Complexe Desjardins (1) : 13 h, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 25.
Gadjo Dilo
Un jeune musicologue s'introduit dans un village gitan roumain où il sera témoin d'un drame. Après « Los Princes » et « Latcho Drom », Tony Gatlif a plus que jamais à coeur le sort des Tziganes. L.P.

GARDIEN (LE)
Carrefour Joliette (3) : 19 h 05, 21 h 30 ; sam., dim. : 13 h 35,16 h 05, 19 h 05, 21 h 30.
Cinéma St-Léonard 2,18 $ (2). Du mar. au ven. : 21 h 30 ; sam., dim. : 16 h, 21 h 30.
Berri (1) : 13 h 40, 16 h, 18 h 50, 19 h 10.

GODZILLA V.O.A.
Centre-Ville (7) : 13 h 40, 17 h 20, 21 h.
Lacordaire : 15 h 15, 21 h 55.
Lasalle (4) : 13 h 50, 17 h, 20 h.

GODZILLA V.F.
Le Paradis : 13 h 15, 15 h 55, 19 h 15, 21 h 55.
Quartier Latin (13) : 12 h 55, 15 h 55, 19 h 05, 22 h.
St-Jérôme (6) : 13 h, 15 h 45, 19 h.

GONE WITH THE WIND
Faubourg (2) : 14 h, 19 h 30.

GOOD WILL HUNTING
Palace (5) : 12 h 10, 14 h 50, 18 h 30, 21 h 15. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 50.
Le Destin de Will Hunting / Good Will Hunting
Un jeune voyou qui a la bosse des maths (Matt Damon) va rencontrer son mentor (Robin Williams). Passionnant film de Gus Van Sant sur l'amitié, la rédemption et l'amour. L.P.

HE GOT GAME
Palace (1) : 12 h 30, 15 h 30, 18 h 40, 21 h 30. Dernière représentation ven., sam. : minuit15.

HOMME AU MASQUE DE FER (L')
Cinéma St-Léonard 2,18 $ (3). Du mar. au ven. : 18 h 45 ; sam., dim. : 15 h 30, 18 h 45.

HOMME EST UNE FEMME COMME LES AUTRES (L')
Complexe Desjardins (2) ; 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10.(

HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX (L')
Ciné-Parc St-Eustache (1) : dès 19 h.
Parisien (2) : 20 h.
St-Eustache (7) : 12 h 30, 18 h 20.
St-Jérôme (5) : 21 h.

HOPE FLOATS
Ciné-Parc Laval (3) : dès 19 h.
Ciné-Parc St-Eustache (5) : dès 19 h.

HORSE WHISPERER (THE)
Loews (4) : 13 h 10, 16 h 40, 20 h 20. Dernière représentation ven., sam. : minuit30.

IMPACT (L')
Ciné-Parc Joliette (3). : dès 19 h.
Ciné-Parc Laval (2) : dès 19 h.
Ciné-Pac Odeon (2) : dès 19 h.
Boucherville (8) : 13 h 30, 16 h 10, 18 h 40, 21 h 15.
Centre-ville (2) : 13 h 55, 16 h 30, 19 h, 21 h 35.
Galeries Laval (1) : 12 h 20, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 10.
St-Eustache (7) : 15 h 50, 21 h 25.
St-Jérôme (6) : 21 h 45.

LAST DAY OF DISCO
Centre-Ville (9) : 13 h 35, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 20.

LÉGENDE DE CAMELOT (LA)
Berri (4) : 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10.

LOIN DES REGARDS
Carrefour Joliette (8) : 13 h 20, 15 h 55, 18 h 55, 21 h 35.
Cinéma St-Basile (6) : 14 h 05, 16 h 35, 19 h 05, 21 h 35. Dernière représentation sam. : 23 h 50.
Langelier : 13 h 20, 15 h 40, 19 h 20, 21 h 40. Dernière representation, ven., sam., 23 h 55.
Cinema Terrebonne : 13 h 20, 15 h 40, 19 h 20, 21 h 40.
Dernière représentation, ven., sam. : 23 h 55.
Cinema Ste-Thérèse : 13 h 20, 15 h 40, 19 h 20, 21 h 40.
Dernière représentation, ven., sam. : 23 h 55.
Boucherville (3) : 13 h 45, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 45.
Brossard (3) : 12 h 40, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 10.
Carrefour Dorion (5) : 13 h 50, 16 h 25, 19h, 21 h 35.
Carrefour Laval (5) : 13 h 45, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 50.
Lasalle (5) : 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30.
Quartier Latin (1) : 12 h 45, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 55.
Quartier Latin (5) : 12 h 05, 14 h 50, 17 h 45, 20 h 30. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 30.
St-Bruno (7) : 12 h 50, 15 h 45, 18 h 55, 21 h 30.
St-Eustache (10) : 13 h 50, 16 h 25, 19 h, 21 h 35.
St-Jérôme (1) : 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30.

MASTROIANNI, JE ME SOUVIENS
Quartier Latin (11). Du ven. au dim. : 11 h 15, 13 h3 5, 16 h, 18 h 40, 21 h 10 ; du lun. au jeu. : 13 h 35, 16 h, 18 h 40, 21 h 10. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 35.

MERCURE À LA HAUSSE
Cinéma Joliette (2) : 19 h 00, 21 h 30 ; sam., dim. : 13 h 30, 16 h 00, 19 h 00, 21 h 30.

MEURTRE PARFAIT
Langelier : 19 h 15, 21 h 25. Dernière représentation, ven., sam. : 23 h 35.
Cinema Terrebonne : 19 h 20, 21 h 30. Dernière représentation, ven., sam. : 23 h 40.
Cinema Ste-Thérèse : 19 h 20, 21 h 30. Dernière représentation, ven., sam. : 23 h 40.
Boucherville (4) : 13 h 35, 16 h, 18 h 45, 21 h 05.
Ciné-Parc St-Eustache (3) : dès 19 h.
Galeries Laval (7) : 13 h 40, 16 h 10, 18 h 50. 21 h 55.
Longueuil (4) : 13 h 50, 16 h 10, 18 h 30, 21 h.
Quartier Latin (4). Du ven. au dim. : 10 h 45, 13 h 25, 16 h 35, 19 h 15, 21 h 50 ; du lun. au jeu. : 13 h 25, 16 h 35, 19 h 15, 21 h 50.
Quartier Latin (7) : 12 h 40, 15 h 35, 18 h 35, 21 h 25. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 55.
St-Bruno (4) : 13 h 40, 16 h, 18 h 50, 21 h 15.
St-Eustache (2) : 12 h 05, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 40.

MISERABLE (LES)
Berri (2) : 13 h, 15 h 50, 16 h 40, 21 h 30.

MULAN V.O.A.
Angrignon : 12 h 45, 14 h45, 16 h45, 18 h 50, 21 h 10.
Dorval (2) : 12 h 30, 14 h 30, 16 h 35, 18 h 45, 21 h .
Lacordaire. : 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
Cavendish (4) : 12 h 30, 14 h 30, 16 h 40, 18 h 50, 20 h 45.
Cavendish (5) : 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.
Centre Eaton : 12 h 15, 13 h 15, 14 h 30, 15 h 30, 16 h 40, 17 h 30, 18 h 45, 19 h 35, 21 h, 21 h 35. Dernière représentation ven., sam. : 23 h ; mer., jeu. : 12 h 15, 14 h 30, 16 h 40, 21 h.
Centre Laval : 12 h 40, 14 h 50, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 15.
Famous Players 8 - Greenfield Park : 13 h1 5, 15 h 30, 17 h 35, 19 h 30, 21 h 40.
Famous Players 8 - Pointe-Claire (2) : 12 h 15, 12 h 50, 14 h 30, 15 h 15, 16 h 45, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30.

MULAN V.F.
Angrignon : 12 h, 14 h, 16 h, 19 h 40, 21 h.
Centre Laval : 12 h 15, 13 h 15, 14 h 30, 15 h 20, 16 h 45, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 30.
Châteauguay Encore (5) : 13 h 40, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 40, 21 h 20.
Famous Players 8 - Greenfield Park : 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 18 h 45, 21 h.
Lacordaire. : 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.
Cinéma St-Basile (4) : 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dernière représentation sam. : 23 h 15.
Cinema Terrebonne : 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.
Cinema Ste-Thérèse : 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.
Dauphin (2) : 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 15.
Plaza Repentigny (4) : 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 15.
Carrefour Dorion (7) : 12 h 40, 14 h 40, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 05.
Parisien (2) : 12 h 15, 13 h1 5, 14 h 30, 15 h 30, 16 h 45, 17 h 30, 19 h 15, 21 h 20.
St-Bruno (10) : 12 h 40, 14 h 55, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 25.
St-Eustache (3) : 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.
St-Jérôme (2) : 13 h, 14 h 55, 16 h 50, 19 h, 21 h.
Versailles : 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 18 h 45, 21 h. Dernière représentation ven., sam. : 23 h.

OBJET DE MA TENDRESSE (L')
Cinéma St-Léonard 2,18 $ (1). Du mar. au ven. : 21 h 30 ; sam., dim. : 21 h 30.

ON CONNAÎT LA CHANSON
Centre-ville (1) : 16 h 25, 21 h 40.
On connaît la chanson
Sept Césars pour cette comédie musicale parlée-chantée sur le non-dit, signée Alain Resnais. Où le spectateur a accès au for intérieur des personnages. Amusant, si on aime la chansonnette ! H.R.

OPPOSITE OF SEX (THE)
Côte-des-Neiges (7) : 12 h 40, 16 h 10, 19 h 30, 22 h.
Faubourg (4) : 13 h, 15 h 40, 19 h, 21 h 20.
Pointe-Claire (2) : 16 h 20, 21 h.

OUT OF SIGHT V.O.A.
Lacordaire. : 13 h 20, 15 h 40, 19 h 20, 21 h 40. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 55.
Brossard (7) : 13 h 20, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 55.
Cavendish (6) : 13 h, 15 h 30, 16 h 20, 21 h.
Faubourg (1) : 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 35.
Galeries Laval (3) : 13 h 10, 16 h, 19 h, 21 h 45.
Lasalle (6) : 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h.
Pointe-Claire (4) : 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 20.

PASSION DANS LE DÉSERT
Boucherville (5) : 13 h 05, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 25, 21 h 35.
Complexe Desjardins (3) : 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.
Galeries Laval (6) : 12 h 40, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

PASSION IN THE DESERT
Centre Eaton (3) : 15 h 20, 18 h 50.

PERDU DANS L'ESPACE
Cinéma St-Léonard 2,18 $ (4). Du mar. au ven. : 18 h 45 ; sam., dim. ; 15 h 30, 18 h 45.

PERFECT MURDER (A)
Centre Eaton (6) : 13 h, 15 h 40, 19 h 10, 21 h 40. Dernière représentation ven., sam. : minuit10.
Centre Laval : 18 h 50, 21 h 20.
Famous Players 8 - Pointe-Claire (1) : 19 h 20, 21 h 40.
Lacordaire. : 19 h 20, 21 h 30. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 40.
Brossard (4) : 12 h 50, 15 h 10, 18 h 40, 21 h.
Cavendish (1) : 13 h 30, 16 h, 18 h 40, 21 h 10.
Côte-des-Neiges (2) ; 13 h 10, 15 h 40, 18 h 40, 21 h 05.
Lasalle (8) : 13 h 10, 15 h 30, 18 h, 20 h 30.
Meurtre parfait/A Perfect Murder
Bien qu'il ne puisse rivaliser avec la version originale, ce remake de « Dial M For Murder » ne manque pas d'atouts : un scénario solide, des images bien léchées, et des acteurs convaincants. H.R.

PREMIERS COLONS (LES)
Berri (5) : 13 h 30, 19 h 10.

PRISONNIÈRE ESPAGNOLE (LA)
Quartier Latin (2) ; 12 h 25, 15 h 15, 18 h 25, 21 h 15 ; jeu. : 12 h 25, 15 h 15, 22 h. Dernière représentation ven., sam. : minuit05.

RANDONNEURS (LES)
Centre-Ville (4) : 14 h 05, 16 h 45, 19 h 20, 21 h 45.

SACRÉ BON GARS (UN)
Cinéma St-Léonard 2,18 $ (2). Du mar. au ven. : 21 h 30 ; sam., dim. ; 16 h., 21 h 30.

6 DAYS, 7 NIGHTS
Angrignon : 13 h 20, 16 h 20, 19 h 10, 21 h 30.
Centre Laval : 13 h 30, 16 h 15, 19 h 20, 21 h 40.
Famous Players 8 - Greenfield Park : 13 h 30, 16 h 30, 19 h 20, 22 h 10.
Famous Players 8 - Pointe-Claire (3) : 13 h 10, 15 h 50, 19 h 10, 21 h 50.
Lacordaire. : 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 25.
Cavendish (7) : 13 h 20, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 15.
Ciné-Parc Laval (4) : dès 19 h.
Loews : 13 h 30, 16 h 30, 19 h 20, 22 h ; mer. : 13 h 30, 16 h 30, 22 h. Dernière représentation ven., sam. : minuit20.
St-Eustache (5) : 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 19 h, 21 h 15.

6 JOURS, 7 NUITS
Angrignon : 13 h 30, 16 h 40, 19 h 20, 21 h 40.
Carrefour Joliette (6) : 13 h 25, 16 h 05, 19 h 00, 21 h 30.
Centre Laval : 13 h 45, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 30.
Cinéma St-Basile (3) : 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernière représentation sam. : 23 h 45.
Ciné-Parc Châteauguay (1) : dès 19 h.
Ciné-Parc Joliette (2) : dès 19 h.
Ciné-Parc Orford (2) : dès 19 h.
Ciné-Parc St-Eustache (2) : dès 19 h.
Lacordaire. : 13 h 05, 15 h 10, 19 h 45,. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 10.
Cinema Terrebonne : 13 h, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30. Dernière représentation, ven., sam. : 23 h 35.
Cinema Ste-Thérèse : 13 h, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30. Dernière représentation, ven., sam. : 23 h 35.
Pansien (7) : 13 h 30, 16 h, 19 h 20, 21 h 50.
Plaza Repentigny (5) : 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 45.
Carrefour Dorion (4) : 13 h 40, 15 h 55, 18 h 35, 21 h 10.
St-Bruno (5) : 12 h 20, 14 h 40, 17 h 05, 19 h 35, 22 h.
St-Eustache (9) : 12 h 15, 14 h 35, 17 h 05, 19 h 25, 21 h 45.
St-Jérôme (7) : 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30.
Versailles : 13 h 10, 16 h 10, 19 h 15, 21 h 45. Dernière représentation ven., sam. : minuit10.

SLIDING DOORS V.O.A.
Centre-Ville (3) : 14 h, 16 h 20, 19 h 25, 21 h 50.

SMOKE SIGNALS
Égyptien (3) ; 12 h 25, 14 h3 5, 16 h 45, 19 h, 21 h 25.

SPANISH PRISONERS V.O.A.
Centre-Ville (8) : 13 h 50, 16 h 15, 18 h 55, 21 h 25.

SPHÈRE V.F.
Ciné-Parc Châteauguay (3) : dès 19 h.

THERE'S SOMETHING ABOUT MARY V.O.A.
Lacordaire. : Avant première, mercredi 8 juillet 19h.
Brossard (6) : Avant première, mercredi 8 juillet 19h.
Carrefour Laval (3) : Avant première, mercredi 8 juillet 19h.
Côte-des-Neiges (3). Mer. : 19 h.
Égyptien (1). Mer. : 19 h.
Pointe-Claire (5). Mer. : 19 h.

TITANIC V.O.A.
Centre-Ville (5) : 13 h 30, 17 h 05, 20 h 45.

TITANIC V.F.
Boucherville (9) : 13 h, 16 h 50, 20 h 35.
Parisien (1) : 12 h, 17 h, 20 h 45.

TRAQUER
Carrefour Joliette (1) : Sam. et dim. : 13 h 40, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 30. Sem : 19 h 10, 21 h 30.
Cinéma St-Léonard 2,18 $ (4). Du mar. au ven. : 21 h 30 ; sam., dim. : 16 h., 21 h 30.

TRUMAN SHOW (LE)
Angrignon : 13 h 10, 15 h 45, 19 h 05, 21 h 20.
Centre Laval : 13 h 10, 15 h 30, 18 h 55, 21 h 10.
Cinéma St-Basile (7) : 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernière représentation sam. : 23 h 45.
Ciné-Parc Joliette (3) : dès 19 h.
Ciné-Parc Laval (2) : dès 19 h.
Ciné-Parc Odeon (2) : dès 19 h.
Cinema Terrebonne : 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19,h 10, 21 h 20. Dernière représentation ven., sam. ; 23 h 30
Cinema Ste-Thérèse : 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20. Dernière représentation ven., sam. ; 23 h 30.
Plaza Repentigny (6) : 14 h 05, 16 h 35, 19 h 05, 21 h 35. Dernière représentation ven., sam. : 23 h 50.
Brossard (5) : 13 h 10, 15 h 40, 18 h 50, 21 h 20.
Parisien (3) : 13 h 20, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 40.
St-Bruno (

ARMAGEDDON

Un gros pétard mouillé...

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

On nous avait promis de l'action, des effets, et aussi de l'émotion. Mais *Armageddon*, la production la plus chère de l'usine Disney (on parle d'un budget de 150 millions de dollars !) ne tient pas ses promesses. La raison de cet échec ? Une histoire à dormir debout dans laquelle se débattent des acteurs qui n'ont qu'une esquisse de personnage à défendre. Par surcroît, ces derniers doivent sans cesse vociférer leurs répliques pour se faire entendre, plongés qu'ils sont dans un environnement sonore tonitruant... et exténuant !

Réalisé sans aucune subtilité par Michael Bay, qui ne montre guère plus de talent ici que pour *Con Air*, son film précédent, *Armageddon* semble avoir été monté à la tronçonneuse, tellement le rythme frénétique apporté au récit est artificiel. Il en résulte une mise en scène survoltée. Les scènes, disparates, n'ont jamais le temps de prendre leur élan. D'où cette confusion chez le spectateur qui ne sait jamais trop à quel personnage il a affaire, ni véritablement à quelle situation le personnage doit faire face.

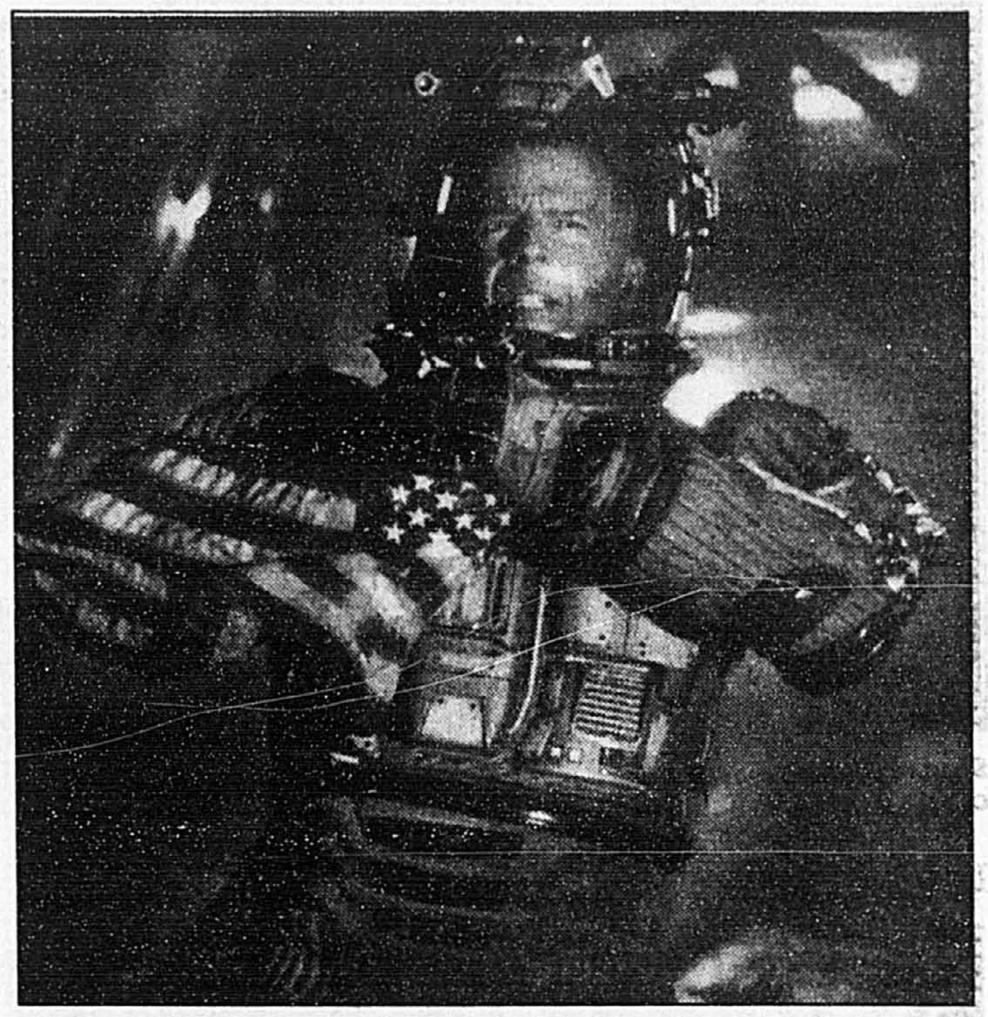
Les cinq scénaristes qui ont travaillé à l'élaboration de cette chose n'ont manifestement pas réussi à donner un peu de cohérence à l'ensemble. On serait bien prêt à leur pardonner si ces derniers avaient un peu laissé courir leur imagination. Mais non. Ils utilisent tous les clichés que le genre comporte et s'en servent allègrement sans aucune honte. On nous refait même le coup du décompte de la bombe nucléaire qu'on doit désamorcer en coupant le « bon » fil à la toute dernière seconde, c'est dire !

Ainsi, le spectateur ne s'engage émotivement jamais dans cette expédition qui a pour but de détruire un gigantesque astéroïde (de la dimension de l'État du Texas) qui se dirige tout droit sur nous. La fin du monde approche, le gouvernement américain organise une ultime tentative.

Et qui choisit-on pour sauver l'humanité ? Un foreur. Pourquoi ? Parce qu'un trou de 800 pieds doit être creusé dans le sol de l'astéroïde en folie afin d'y enfouir un engin nucléaire puissant. Là où ça se gâte, c'est que le joyeux drille (Bruce Willis) exige de choisir les membres de son équipe lui-même ! Le sort de la planète se retrouve ainsi entre les mains d'une bande de zoufs dont on peut sérieusement mettre la compétence en doute.

Pour la partie plus « émouvante », on a cependant bien pris soin de placer dans le même vaisseau le fiancé (Ben Affleck) de la fille du foreur (Liv Tyler), histoire de se réserver une finale dramatique et larmoyante. Mais nous étions revenus sur Terre depuis longtemps déjà...

ARMAGEDDON de Michael Bay. Scénario : Jonathan Hensleigh, J.J. Abrams, Robert Roy Pool, Tony Gilroy, Shane Salerno. Images : John Schwartzman. Musique : Trevor Rabin. Avec Bruce Willis, Billy Bob Thornton, Liv Tyler, Ben Affleck, Will Patton, Steve Buscemi. 2 h 30.



Le gouvernement américain compte sur Harry Stamper (Bruce Willis) pour sauver la Terre.

LES COULOIRS DU TEMPS LES VISITEURS II un film de JEAN-MARIE POIRÉ
À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODÉON CENTRE-VILLE tous les jours: 1:45 - 7:05



UNE COMÉDIE QUI DÉBALLE TOUT
le DÉMÉNAGEMENT
un Film de Olivier Doran
À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN tous les jours:12:10 - 2:20 - 4:30 - 7:10 - 9:35 Couche tard ven. sam.: 11:40

Après LES PRINCES et LATCHO DROM



UN FILM DE TONY GATLIF
Gadjo dilo
(L'ÉTRANGER FOU)
À L'AFFICHE! VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS CINÉPLEX ODÉON COMPLEXE DESJARDINS CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Carrefour)

«Un film drôle, touchant et profond auquel on ne peut pas résister.» - Studio
«Comédie intelligente... ce film tout en finesse trouve le ton juste, et nous fait aussi rire de bon coeur.» - L'événement du Jeudi
«L'HOMME EST UNE FEMME a du charme.» - Libération



L'homme est une femme comme les autres
un film de Jean-Jacques Zilbermann
Avec Antoine de Caunes Elsa Zylberstein Gad Elmaleh
avec Michel Aumont Maurice Benichou Judith Magre Catherine Hiegel Stéphane Metzger
Scénario et dialogues Gilles Taurand et Jean-Jacques Zilbermann d'après un sujet original de Jean-Jacques Zilbermann et Joëlle van Effenterre Directeur de la photographie Pierre Aïm A.F.C. musique Monica Coleman son Pierre Lorrain Christophe Winding William Flageollet décors Valérie Grall costumes Edith Vesperini une production Les Films Balenciaga M6 Films avec le concours de la Sofica Sofiaram distribution Polyfilm Film Distribution avec la participation de Canal+ et du Centre de la Cinématographie diffusion mondiale UGC International
fugues CFGL 105.7 FM Films Lions Gate
À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODÉON COMPLEXE DESJARDINS tous les jours: 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:10

UN GRAND FILM



SMALL SOLDIERS
DREAMWORKS PICTURES et UNIVERSAL PICTURES présentent
«PETITS SOLDATS» avec KIRSTEN DUNST GREGORY SMITH JAY MOHR PHIL HARTMAN KEVIN DUNN et DENIS LEARY
FRANK LAGELLA dans le rôle de ARCHER et TOMMY LEE JONES dans le rôle de CHIP HAZARD PAUL DEASON JERRY GOLDSMITH
INDUSTRIAL LIGHT & MAGIC STAN WINSTON MARSHALL HARVEY WILLIAM SANDELL JAMIE ANDERSON
WALTER PARKES COLIN WILSON et MICHAEL FINNELL GAVIN SCOTT et ADAM RIFKIN et TED ELLIOTT & TERRY ROSSIO JOE DANTE
www.freezone.com/small-soldiers
EN ATTENTE DE CLASSEMENT
EN VERSION O. ANGLAISE
À L'AFFICHE DÈS VENDREDI LE 10 JUILLET!

"UN FILM À VOIR... AVEC OU SANS LES ENFANTS." - DANIEL RIOUX, JOURNAL DE MONTRÉAL
"UN CHEF D'OEUVRE!" - KATHRYN GREENAWAY, THE GAZETTE
"UNE PURE MERVEILLE"
L'HISTOIRE, LES PERSONNAGES, L'INTRIGUE, L'ORIGINALITÉ... C'EST LE GENRE DE FILM QUE LES ADULTES PEUVENT APPRÉCIER SANS LES ENFANTS." - ROGER EBERT, SISKEL & EBERT

"LE PLUS GRAND FILM DE DISNEY DEPUIS LE ROI LION. VOUS N'AVEZ JAMAIS RIEN VU DE PAREIL." - MIKE CIDONI, WOKR-TV (ABC) Rochester
"SANS AUCUN DOUTE LE MEILLEUR FILM POUR LA FAMILLE DE L'ÉTÉ." - NEIL ROSEN, NY-1

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS
PARISIEN ANGRIGNON VERSAILLES SON DIGITAL
F.P.S GREENFIELD PARK CENTRE LAVAL CARR. de L'ESTRIE DAUPHIN CHÂTEAUGUAY ENCORE LACORDAIRE 11
TERREBONNE STE-THERESE DELSON ST-EUSTACHE ST-BRUNO ST-JEROME
ST-HYACINTHE Plaza REPENTIGNY Cinema ST-BASILE CARR. DORION DRUMMONDVILLE VALLEYFIELD
SOREL-TRACY ST-JEAN Fleur de Lys GRANBY JOLIETTE Cinéma du CAP TROIS-RIVIERES
version originale anglaise: MULAN
CENTRE EATON ANGRIGNON
F.P.S POINTE-CLAIRE F.P.S GREENFIELD PARK CENTRE LAVAL DORVAL LACORDAIRE 11 CAVENDISH (Mall)



Simon Eskenazy (Antoine de Caunes), séduisant clarinettiste, Juif non pratiquant et homosexuel, forme un drôle de couple avec Rosalie Baumann (Elsa Zylberstein).

L'HOMME EST UNE FEMME COMME LES AUTRES

En avant la musique !

HUGUETTE ROBERGE

Chaque été, il y en a au moins un. Même s'il est un peu long et sibyllin, retenez ce titre : *L'homme est une femme comme les autres*. C'est celui du film de Jean-Jacques Zilbermann qui, arrivé en solo dans l'avalanche estivale de productions américaines sur nos écrans, représente la solution de rechange pour les amateurs de films européens.

Il s'agit d'une comédie, genre privilégié en cette saison. Mais une comédie douce-amère, casse-gueule au possible, dont le héros, un musicien juif et homosexuel, arrive pourtant à échapper à tous les clichés et stéréotypes habituellement collés aux Juifs et aux gays, ici traités avec respect et sensibilité.

Cédant aux pressions de sa famille, dont celles d'un oncle richissime, Simon Eskenazy (Antoine de Caunes, à découvrir !), séduisant clarinettiste, Juif non pratiquant et homosexuel assumé, épouse « pour la forme » Rosalie Baumann (Elsa Zylberstein), une jeune fille, vierge et soprano, qui en pince pour lui. Rosalie, qui a grandi à New York dans une famille juive de tradition hassidique, fait une tournée des centres culturels français, où elle donne des récitals de chants traditionnels yiddish.

La parfaite mésalliance, quoi !

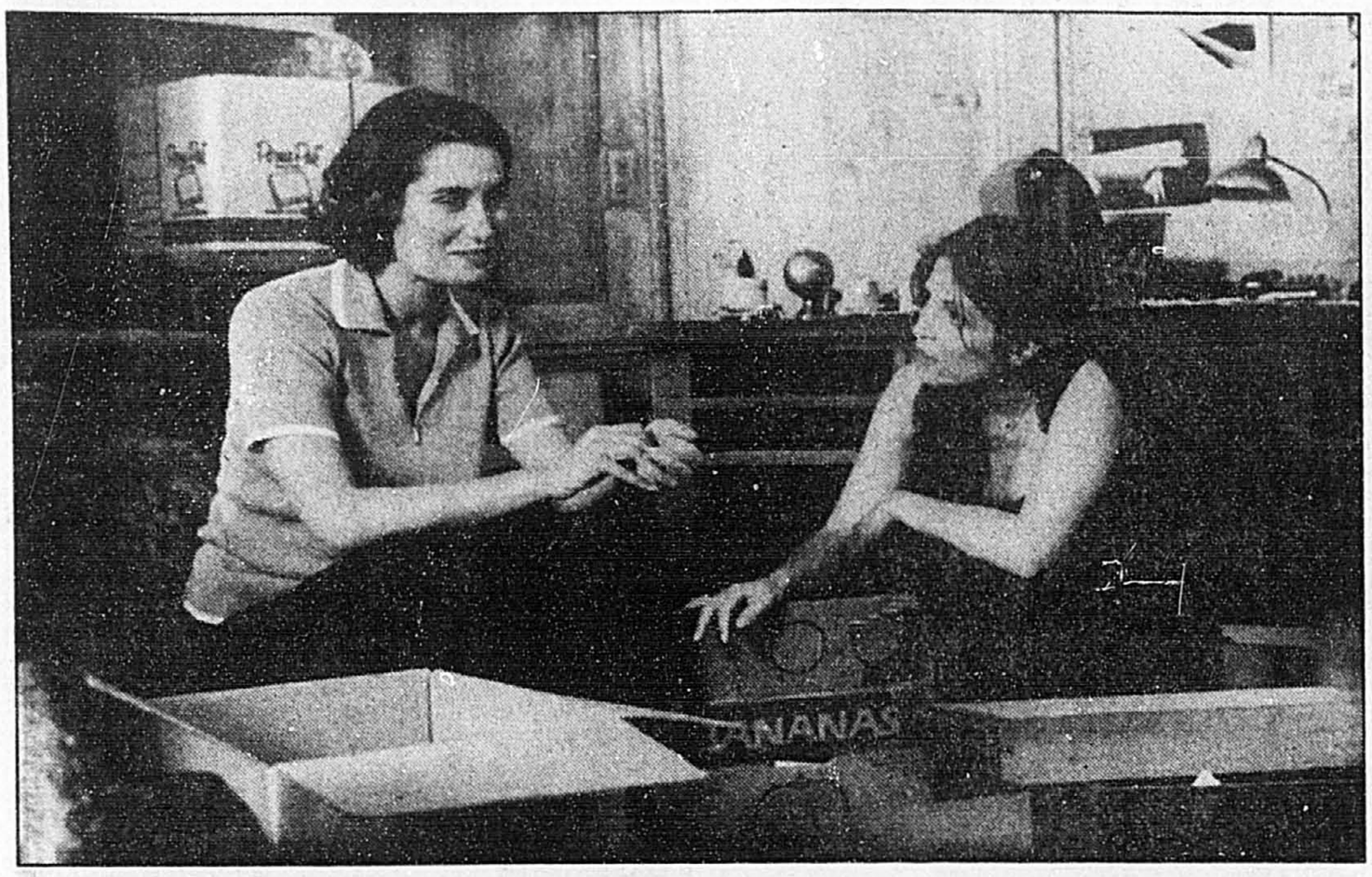
Même si les deux héros ont du sang juif et une passion commune pour la musique (troisième personnage du film, et pas le moindre), on peut douter que des sentiments profonds puissent naître de cette union pour le moins désassortie. Et d'autant plus qu'elle s'est fondée sur un terrain miné par l'imposture de l'un et la méprise de l'autre. En toute logique, elle devrait mener Simon et Rosalie tout droit à la catastrophe. Or, ils feront un drôle de voyage à deux, au parcours et au dénouement imprévus.

Au départ, la crédibilité constituait évidemment le défi majeur de cette histoire. À l'arrivée, force est de constater qu'il est bien relevé par Zilbermann, un cinéaste qui aime décidément les histoires complexes et les titres interminables, dont on dit que ce film, son deuxième, est aussi largement biographique que son premier (*Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents communistes*).

Une réussite, à tous égards. *Un homme est une femme comme les autres* propose en effet un sujet original qui, à partir d'un cas particulier, débouche sur des thèmes aussi universels que la difficulté d'aimer, de savoir où est son propre désir... Il bénéficie également d'un scénario solide, signé par l'auteur et Gilles Taurand, le scénariste de quatre films de Téchiné, d'une musique superbe, à la fois joyeuse et nostalgique, profane et sacrée dans la culture juive, qui vous hantera longtemps. Et enfin, d'une distribution impeccable de justesse. Vedette de la télé en France encore inconnue ici, Antoine de Caunes se révèle, entouré par Elsa Zylberstein, Gad Elmaleh et plusieurs grands du théâtre français, un acteur avec qui il faut désormais compter.

UN HOMME EST UNE FEMME COMME LES AUTRES de Jean-Jacques Zilbermann. Scénario : Gilles Taurand et J.-J. Zilbermann. Image : Pierre Aim. Musique : Giora Geidman (clarinette solo) et Rosalie Becker (soprano). Avec Antoine de Caunes, Elsa Zylberstein, Gad Elmaleh, Michel Aumont, Maurice Bénichou, Judith Magre et Catherine Hiegel.





Emmanuelle Devos et Agnès Jaoui dans *Le Déménagement*, une comédie d'Olivier Doran.

LE DÉMÉNAGEMENT

Chronique d'un jour de crise

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

Le journal *Le Monde* a un jour publié le résultat d'une étude américaine qui mesurait l'intensité du stress chez l'humain. Paraît-il qu'il y a, dans l'ordre, la mort d'un être cher, une séparation et, à égalité, un déménagement et un bombardement ! Pour son premier long métrage, le cinéaste français Olivier Doran a décidé d'aborder ce véritable moment de crise — un déménagement — pour élaborer une comédie bien rythmée et pas trop conne, dans laquelle un jeune couple se voit forcé d'analyser l'état de sa relation intime en ce jour béni où tout dérape...

Il faut dire qu'Alain (Dany Boon) n'a pas mis toutes les chances de son côté. Exerçant le métier d'écrivain, le jeune homme a accepté, au grand dam de tous ses amis qui l'accusent d'avoir vendu son âme au diable, un contrat lucratif d'écriture pour un *sitcom* à la télé. Sa compagne Tina (Emmanuelle Devos) étant enceinte, Alain estimait en effet qu'il était temps d'augmenter ses revenus et d'emménager dans une vraie maison en banlieue.

Sauf qu'au fameux jour du déménagement, Alain se trouve dans une position intenable. Les « déménageurs » roumains à qui il a fait appel, au noir, n'ont rien de bien professionnel. Les amis (tirés à quatre épingles !) appelés à l'aide ont une méthode de travail pour le moins particulière. Et pour couronner le tout, c'est précisément ce jour-là qu'a choisi le producteur de l'émission, à laquelle Alain travaille désormais, pour emmener ce dernier rencontrer le PDG de la chaîne. On imagine le résultat.

À mi-chemin entre la comédie de situation et la chronique, *Le Déménagement*, sorti la semaine dernière sans crier gare, a le grand mérite de faire exister de vrais personnages, très bien défendus par de jeunes comédiens peu connus ici, à part François Cluzet qui fait une courte apparition dans le rôle du producteur.

À cet effet, signalons que l'aspect satirique du film portant sur le monde de la télévision, un milieu qui traite les gens avec un sans-gêne étonnant, est des plus sentis. Olivier Doran a longtemps travaillé dans le domaine...

S'il semble que le cinéaste hésite parfois sur le ton à adopter (certains passages sont finement observés alors que d'autres tombent dans la grosse comédie qui cherche à faire rire à tout prix), on peut en revanche louer sa capacité à dépeindre des situations dans lesquelles tous pourront se reconnaître. Particulièrement ceux qui auront dû vivre ce traumatisme cette semaine...

LE DÉMÉNAGEMENT d'Olivier Doran. Scénario : Olivier Doran, Pierre Amzallag, Didier Sidbon. Images : William Watterlot. Musique : Manu Katché. Avec Dany Boon, Emmanuelle Devos, Sami Bouajila, Marine Delterme, Serge Hazanavicius. 1 h 30.







Profitez des beaux jours !
LISEZ LE CAHIER L'été
CHAQUE DIMANCHE DANS La Presse

CINEMAS GUZZO
Visite notre site web:WWW.CINEMASGUZZO.COM
HORAIRE DU 3 & 4 JUILLET
MATINÉES (représentations avant 18h00) MARDIS & MERCREDIS toute la journée $5.00 / MATINÉES SAM., DIM. & JOURS FÉRIÉS (représentations avant 18h00) $6.50

LACORDAIRE 11 coin Lacordaire & des Grandes Prairies 514-324-3000
6 DAYS, 7 NIGHTS (G) [SDDS Digital] 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 — Couche-Tard 11:25
6 JOURS, 7 NUITS (G) [SDDS Digital] 1:05-3:10-7:45 — Couche-Tard 11:10
ARMAGEDDON (G) [SDDS Digital] 1:00-4:00-7:00-10:00
ARMAGEDDON VF (G) [SDDS Digital] 1:00-3:50-7:00-9:50
CAN'T HARDLY WAIT (G) [SDDS Digital] 1:20-3:20-5:20 — Couche-Tard 11:00
DOCTOR DOLITTLE (G) [DTS Digital] 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 — Couche-Tard 11:05
GODZILLA (G) [SDDS Digital] 5:15-9:55
MULAN (V.F.) (G) [DTS Digital] 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
MULAN (G) [DTS Digital] 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
OUT OF SIGHT (13) [DTS Digital] 1:20-3:40-7:20-9:40 — Couche-Tard 11:55
PERFECT MURDER (13) [DTS Digital] 7:20-9:30 — Couche-Tard 11:40
TRUMAN SHOW (G) [DTS Digital] 1:05-3:05-5:05-7:10-9:20 — Couche-Tard 11:30
X-FILES (G) [DTS Digital] 1:00-3:30-7:10-9:40 — Couche-Tard 11:55

LANGELIER 6 coin Langelier & Jean-Talon (Carrefour Langelier) 514-255-5551
DOCTOR DOLITTLE (VF) SUR 2 ÉCRANS
DOCTOR DOLITTLE VF (G) [DTS Digital] 1:00-1:30-3:00-3:30-5:00-5:30-7:00-7:30-9:00-9:30 Couche-Tard 11:00-11:30
AUX FRONTIERS DU REEL (G) [DTS Digital] 1:00-3:30-7:10-9:40 — Couche-Tard 11:55
CE SOIR TOUT EST PERMIS (G) [SDDS Digital] 1:15-3:15-5:15
ESPOIR RETROUVÉ (G) [DTS Digital] 7:25-9:45
GODZILLA (v.f.) (G) [SDDS Digital] 1:10-3:45 — Couche-Tard 11:55
LOIN DES REGARDS (13) [DTS Digital] 1:20-3:40-7:20-9:40 — Couche-Tard 11:55
MEURTRE PARFAIT (13) [DTS Digital] 7:15-9:25 — Couche-Tard 11:35

Le PARADIS 8215 rue Hochelaga (Nouvelle Politique: Film en Première Vision) 514-354-3110
Nouvelle Politique Entrée générale: 6.00 / Enfant & Âge D'Or: 4.00 / Mardi, Mercredi & Matinées avant 18h00: 4.00
AUX FRONTIERS DU REEL (G) [DTS Digital] 12:45-3:00-5:15-7:30-9:45 — Couche-Tard 11:55
DOCTOR DOLITTLE VF (G) [DTS Digital] 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 — Couche-Tard 11:00
GODZILLA (v.f.) (G) [SDDS Digital] Tous les jours, 1:15-3:55-7:15-9:55
MATINÉES (représentations avant 18h00) MARDIS & MERCREDIS toute la journée $5.00 / MATINÉES SAM., DIM. & JOURS FÉRIÉS (représentations avant 18h00) $6.00

TERREBONNE 8 1071 Chemin du Coteau (Sortie 93 Autoroute 95) 450-471-6644
6 JOURS, 7 NUITS (G) [DOLBY Digital] 1:00-3:15-5:20-7:25-9:30 — Couche-Tard 11:35
ARMAGEDDON VF (G) [DOLBY Digital] 1:00-3:50-7:00-9:50
AUX FRONTIERS DU REEL (G) [DTS Digital] 1:00-3:30-7:10-9:40 — Couche-Tard 11:55
DOCTOR DOLITTLE VF (G) [DTS Digital] 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 — Couche-Tard 11:00
CE SOIR TOUT EST PERMIS (G) [SDDS Digital] 1:20-3:20-5:20
LE TRUMAN SHOW (G) [DOLBY Digital] 1:05-3:05-5:05-7:10-9:20 — Couche-Tard 11:30
LOIN DES REGARDS (13) [DOLBY Digital] 1:20-3:40-7:20-9:40 — Couche-Tard 11:55
MULAN (V.F.) (13) [DTS Digital] 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
MEURTRE PARFAIT (13) [DOLBY Digital] 7:20-9:30 — Couche-Tard 11:40

STE-THERESE 8 300 rue Sicard (Sortie 23, Autoroute 15) 450-979-4444
6 JOURS, 7 NUITS (G) [DOLBY Digital] 1:00-3:15-5:20-7:25-9:30 — Couche-Tard 11:35
ARMAGEDDON VF (G) [DOLBY Digital] 1:00-3:50-7:00-9:50
AUX FRONTIERS DU REEL (G) [DTS Digital] 1:00-3:30-7:10-9:40 — Couche-Tard 11:55
DOCTOR DOLITTLE VF (G) [DTS Digital] 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 — Couche-Tard 11:00
CE SOIR TOUT EST PERMIS (G) [SDDS Digital] 1:20-3:20-5:20
LE TRUMAN SHOW (G) [DOLBY Digital] 1:05-3:05-5:05-7:10-9:20 — Couche-Tard 11:30
LOIN DES REGARDS (13) [DOLBY Digital] 1:20-3:40-7:20-9:40 — Couche-Tard 11:55
MULAN (V.F.) (13) [DTS Digital] 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
MEURTRE PARFAIT (13) [DOLBY Digital] 7:20-9:30 — Couche-Tard 11:40

DES SOURCES 10 Galeries Des Sources 514-685-1122
OUVERTURE LE 10 JUILLET
LETHAL WEAPON 4
(en version original anglaise)
SUR 6 ÉCRANS DÈS LE 10 JUILLET
CINEMA MEGA-PLEX MD TASCHEREAU 16 **DES SEPTEMBRE 1998**
CINEMA MEGA-PLEX MD PONT-VIAU 16 **DES SEPTEMBRE 1998**

CHINESE BOX

Quand l'espoir s'évanouit

LUC PERREAULT

Le 30 juin dernier, on célébrait le premier anniversaire de la rétrocession de Hong Kong à la Chine. Avant même que le processus ne soit enclenché, Wayne Wang avait eu l'idée d'un film qui, tout en faisant écho à ce bouleversement, examinerait son effet sur des personnages de fiction. Cinéaste vedette à Hollywood où il fait carrière depuis plus de quinze ans, Wang s'est forgé une réputation d'observateur attentif de la réalité chinoise américaine. Des films comme *Dim Sum, Eat a Bowl of Tea, Life is Cheap... But Toilet Paper is Expensive* ou *The Joy Luck Club* lui ont peu à peu acquis une large audience. *Chinese Box* qui marque son retour dans une ville natale qu'il avait quittée en 1947, a valeur non seulement de témoignage mais de documentaire.

L'action débute la veille du jour de l'An 1997 et se termine peu après la rétrocession, six mois plus tard. Entre ces deux dates, Hong Kong, à l'instar des protagonistes du film, aura subi une profonde métamorphose. En retournant dans le giron de la mère-patrie, l'ancienne colonie britannique devait subir son choc le plus violent depuis un siècle.

John (Jeremy Irons), le héros anglais de *Chinese Box*, a fait son nid à Hong Kong où, à titre de correspondant de presse, il rend compte depuis plusieurs années de l'évolution de cette ville. Ses reportages télévisés, toujours personnels, vont devenir de plus en plus amers et sombres à l'image de la réalité qu'il côtoie quoditiennement.

C'est le coscénariste Jean-Claude Carrière qui a fourni à Wang l'argument principal de son intrigue en lui racontant un incident survenu à Luis Bunuel du temps où les deux oeuvraient en commun. Bunuel s'était entiché d'une jeune actrice sur un de ses tournages. Bien décidé à la séduire, il lui avait fixé un rendez-vous galant très formel dans un restaurant chic. Le lendemain, il fut fort surpris et déçu d'apprendre que la belle s'en était déjà donné à coeur joie avec pratiquement tous les mâles de l'équipe.

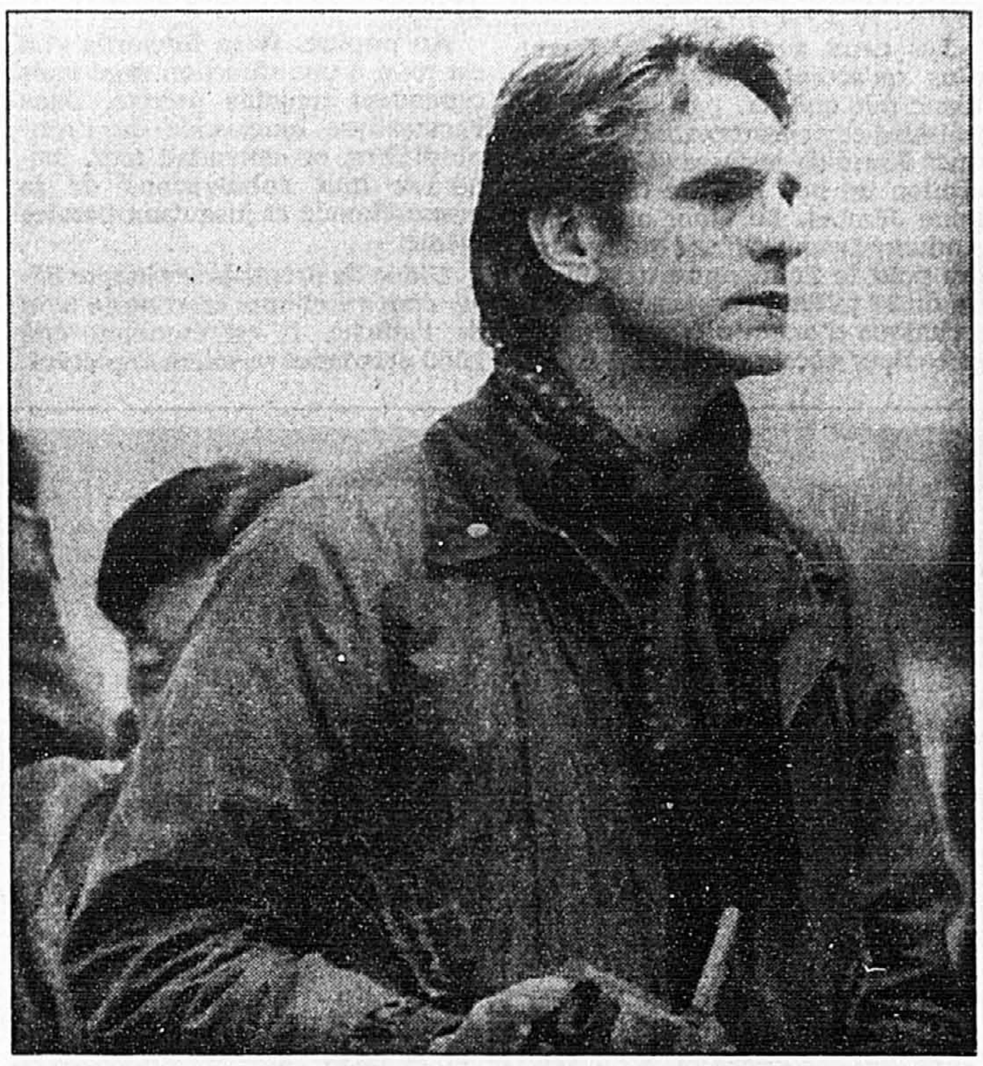
Dans *Chinese Box*, Jeremy Irons est amoureux fou de Gong Li qui lui préfère le propriétaire d'un bar chic auquel elle est associée et qu'elle espère bientôt marier. Quand John découvre lors d'un de ses reportages que la belle Chinoise, en fuyant la Chine continentale, a débuté à Hong Kong dans un bordel, le gentleman qu'il a toujours été jusque là va tout à coup craquer.

J'imagine que Carrière, en travaillant avec Wang, s'est encore souvenu de d'autres moments de sa collaboration avec Bunuel. Entre autres, l'idée de cette boîte qui donne son titre au film, rappel de l'un des accessoires les plus énigmatiques de *Belle de jour*. Au générique de *Chinese Box*, on retrouve l'une de ces boîtes qui, en s'ouvrant, semble toujours en contenir une autre.

De là ce scénario dans lequel toutes les intrigues paraissent s'emboîter les unes aux autres. À l'intrigue amoureuse se greffe la rencontre que fait John avec une jeune Chinoise plutôt tordue (Maggie Cheung) qui porte sur son visage les stigmates d'une vie difficile. À quoi fait suite la maladie de John. Le vieux lion blessé va-t-il s'en remettre ?

Toute la fin, empreinte de tendresse et de nostalgie, fait écho aux événements politiques affectant la ville. Quand les militaires chinois aux saluts figés succèdent au yacht royal après les cérémonies d'usage, on sait que l'espoir a quitté cette ville. Jamais un film de Wang n'aura paru aussi désenchanté.

CHINESE BOX, produit et réalisé par Wayne Wang. Scénario : Jean-Claude Carrière, Larry Gross sur une idée de Carrière, Paul Theroux et Wang. Image : Vilco Filac. Montage : Christopher Tellesfen. Musique : Graeme Revell. Avec Jeremy Irons, Gong Li, Maggie Cheung, Michael Hui, Ruben Blades, Chaplin Chang, Noel Rands.



Jeremy Irons joue le rôle d'un journaliste britannique dans le film de Wayne Wang.



Gong Li interprète Vivian dont s'éprend le journaliste John dans *Chinese Box*.



EN BREF

Mort de deux caméramen d'Imax

■ Un vétéran caméraman des films en système Imax ainsi qu'un collègue se sont tués la semaine dernière, aux îles Galapagos. Noël Archambault et le pilote William Raisner sont morts dans l'écrasement de leur avion ultra-léger ; leurs corps ont été trouvés sur les flancs du Cerro Azul, mercredi, cinq jours après leur disparition, a indiqué la maison Mandalay Media Arts, qui produisait un documentaire pour la Smithsonian Institution. La mission des deux hommes était de filmer le Cerro Azul, un des volcans actifs de cet archipel du Pacifique. Noël Archambault, un expert « opérateur stéréographe », la technique qui crée l'effet en trois dimensions, avait participé à tous les tournages en Imax depuis les débuts du système de conception canadienne.

Jurassic Park 3 en 2000

■ Le troisième film de la série à succès de Steven Spielberg *Jurassic Park* devrait sortir à l'été 2000. *Jurassic Park*, sorti sur les écrans en 1993, et sa suite, *Le Monde perdu* (1997), ont rapporté plus de 1,5 milliard de dollars. Spielberg produira ce troisième volet en collaboration avec Amblin Entertainment, et Universal Pictures.



Elijah à Lanaudière : une belle réussite

CLAUDE GINGRAS

« It is enough ! ». Ironie du sort, la plainte du prophète Élie se fit entendre au moment même où je regardais ma montre. Il était 22 h. Déçu par le monde, Élie partait se réfugier dans le désert et, en ce qui me concerne, il fallait rentrer « en ville » pour rendre compte de cette première soirée de dixième anniversaire de l'Amphithéâtre de Lanaudière.

Assez ? Non, quand même. J'en aurais entendu davantage. Mais nous n'en étions qu'au numéro 26 d'une partition qui en contient 42, et même 43 si l'on compte la puissante ouverture fuguée.

En accord avec deux caractéristiques de Lanaudière, la tradition chorale et l'inédit, la saison à l'Amphithéâtre s'ouvrait cette année par un oratorio connu par le disque mais très rarement chanté ici : *Elijah*, de Mendelssohn, présenté dans la langue de la création, c'est-à-dire en anglais.

Les 26 numéros que j'ai pu entendre m'ont permis de prendre la mesure de tous les participants : l'orchestre, le grand choeur, le chef et les quatre solistes (et même un cinquième, le petit garçon qui annonce la fin de la sécheresse).

Bien que n'ayant pas la grande voix de basse et la forte personnalité qui conviendraient davantage au personnage central (la partition indique d'ailleurs « Basso solo »), le réputé baryton américain John Cheek propose une image attachante, sinon très forte, du prophète que Dieu soutient contre l'iniquité du monde. Ce qu'on perd ici en dimension théâtrale, on le gagne en style, en distinction et, surtout, en sincérité.

La révélation de la soirée reste cependant le jeune soprano américain Christine Goerke. Une grande voix dramatique, du caractère, une projection saisissante. Mendelssohn confie au soprano l'air le plus célèbre de sa partition, « Hear ye, Israel », qui ouvre la seconde partie et que Mme Goerke a rendu magistralement. Des nombreuses pages chorales de *Elijah*, la plus célèbre suit d'ailleurs immédiatement : c'est le très victorien « Be not afraid » du peuple converti.

Les deux autres solistes furent plus qu'acceptables. Danièle LeBlanc fait oublier, par son mezzo puissant et richement timbré, quelques écarts de justesse et une conception un peu fade de la perfide reine Jézabel. Le ténor américain Anthony Dean Griffey (qui reviendra pour le Tournemire très attendu du 25 juillet) possède une belle technique d'oratorio et a su varier sa couleur vocale selon qu'il incarnait un « bon » ou un « méchant ». Il a cependant tendance à forcer les effets.

Au pupitre, Iwan Edwards s'en est tenu à une direction sage mais cependant toujours précise. Dans l'acoustique immaculée de l'Amphithéâtre, on entendait tout, jusqu'aux huit subdivisions de la masse chorale et jusqu'aux paroles même.

L'idée de programmer le rare *Elijah* était excellente et, compte tenu de l'affiche, il est étonnant que 2000 personnes se soient déplacées. Pour le prochain oratorio, il faudrait peut-être songer à commencer à 19 h, de façon à finir à une heure plus décente.

ORCHESTRE ET CHOEUR DU FESTIVAL. Dir. Iwan Edwards. John Cheek, baryton, Christine Goerke, soprano, Danièle LeBlanc, mezzo-soprano, et Anthony Dean Griffey, ténor. Vendredi soir, Amphithéâtre de Lanaudière. Dans le cadre du 21e Festival international de Lanaudière.

Programme : Elijah, oratorio pour quatre voix solistes, choeur et orchestre, op. 70 (1845-46) - Mendelssohn



Le Complexe Desjardins à l'heure du Festival International de Jazz

Du 1er au 12 juillet, le Complexe Desjardins est heureux d'accueillir à nouveau, sur sa scène intérieure, des artistes invités du FIJM. Amateurs de jazz, ne manquez pas les **Midis Complexe Desjardins** et les 2 séances quotidiennes (14 h et 15 h 30) de ***La petite école du jazz...*** les seules leçons qui suscitent l'enthousiasme des enfants.

***Signature Jazz...* une exposition toute en couleurs!**

L'artiste multidisciplinaire **Francis B. Goldberg** présente également sa collection des plus grands noms du jazz. Près d'une centaine de personnages comme *Ella Fitzgerald, B.B King, Louis Amstrong* sont immortalisés par l'heureux mariage de l'aquarelle et du crayon de cire.

C'est gratuit! Bienvenue à tous!

★ ★ ★

RENSEIGNEMENTS

845-INFO

★ ★ ★

Plus de 150 points de vente dont 22 restaurants

Complexe Desjardins

Un univers de passions!

2653546

XIVe COMPÉTITION PYROMUSICALE DE MONTRÉAL

La meilleure place en ville!



l'International BENSON & HEDGES
AGFA FILM

La Ronde
Parc des Îles de Montréal

Gagnants des jupiters d'argent (1997) et de bronze (1996), ces maîtres enchanteurs vous invitent à un merveilleux voyage dans le futur et l'espace.

Billet d'entrée sur le site à partir de 12,17 $, taxes en sus, en vente à la billetterie de La Ronde, qui donne accès seulement à la Grande Roue, à la Spirale, au Minirail et aux spectacles à entrée libre.
* Prix par billet de siège réservé, par soir de feu. Taxes et frais de gestion en sus. Tous les tarifs sont modifiables sans préavis.

~~Samedi~~	~~6 juin~~	~~Italie~~
~~Mercredi~~	~~10 juin~~	~~France~~
~~Samedi~~	~~13 juin~~	~~Canada~~
~~Mercredi~~	~~17 juin~~	~~Espagne~~
~~Samedi~~	~~20 juin~~	~~Autriche~~
~~Samedi~~	~~27 juin~~	~~Chine~~
Dimanche	5 juillet	Allemagne
Dimanche	12 juillet	États-Unis
Dimanche	19 juillet	La Ronde SPECTACLE DE CLÔTURE

25 65 $*
INCLUANT : billet de siège réservé et accès à tous les manèges de La Ronde. Les feux sont tirés à 22 h, beau temps mauvais temps.

Nouveau tarif pour les 11 ans et moins, dans les gradins 10 et 11.
Renseignements généraux pour les feux et La Ronde : (514) 872-ÎLES (4537)
Extérieur de Montréal sans frais : 1 800 797-ÎLES (4537).

BILLET INFO-GROUPE FORFAITS (514) 935-5161 1 800 361-8020
CBC CITÉ ROCK détente 107,3 FM TQS La Presse CKAC 730 RADIO MÉDIA
BILLETS 514 790-1245 1 800 361 4595 admission

Pour aller à La Ronde, prendre l'autobus et le métro, c'est intelligent. Île-Sainte-Hélène ou 169 - La Ronde (métro Papineau)

BD : BANDE À PART II

TOILES GÉANTES ET PETITS FORMATS : LA BANDE DESSINÉE EXPLOSE !
46 ARTISTES ET BÉDÉISTES MONTRÉALAIS PROPOSENT PLUS D'UNE CENTAINE D'OEUVRES ORIGINALES

Guy Boutin, Lyne Gamache, Simon Bossé, Siris, Nato, H. Chackowitz, O'Bom, R. Suicide, Boulerice/Olivier, E. Broïn, M.-C. Pratte, Valium, Charsigaud, Rose Beef, D. Galarneau, Caro Caron, Fidèle Castrée, M. Tessier, A. Lafleur, Mr Swiz, R. Vitesse, D. Desbiens, S. Trahan, Rodz, Leanne Franson, Zazalie Z, Quesnel, J. Loranger, Tali, B. Mavreas, F. Poirier-Trudeau, Zella, Guinn, Patrice Myette, Kurt Beaulieu, Billie Bixby, Patrick Malenfant, Luis Neves, Rick Trembles, J.C. Amyot, Bonhomme, Marc Leduc, H. Brasseau, R. Bottenberg.



ANIMATION SUR RÉSERVATION

DU 12 JUIN AU 9 AOÛT

MUSÉE JUSTE POUR RIRE
2111 St-Laurent (514) 845-4000

GRATUIT

MERCREDI DE 11 H À 21 H
JEUDI AU DIMANCHE DE 11 H À 18 H



CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC
La Presse

* La Poule de Siris du comics Bolonay

2650411-D